

# LA REPRÉSENTATION ET LA SYMBOLIQUE DES ANIMAUX DANS L'UNIVERS HARRY POTTER CRÉÉ PAR J.K. ROWLING : UN RÔLE PLUS POLITIQUE QU'IL N'Y PARAÎT

---

THESE  
pour obtenir le titre de  
DOCTEUR VÉTÉRINAIRE

DIPLOME D'ÉTAT

*présentée et soutenue publiquement  
devant l'Université Paul-Sabatier de Toulouse*

*par*

**Camille AUBERT**  
Née le 26/09/1995 à LYON (69)

**Directrice de thèse : Mme Christelle CAMUS**

---

## JURY

PRÉSIDENT :  
**M. Stéphane BERTAGNOLI**

Professeur à l'École Nationale Vétérinaire de TOULOUSE

ASSESSEURS :  
**Mme Christelle CAMUS**  
**Mme Séverine BOULLIER**

Maître de Conférences à l'École Nationale Vétérinaire de TOULOUSE  
Professeure à l'École Nationale Vétérinaire de TOULOUSE

MEMBRE INVITÉ :  
**M. Benoît SEVERAC**

Professeur d'anglais à l'École Nationale Vétérinaire de TOULOUSE



**Ministère de l'Agriculture et de l'Alimentation  
ECOLE NATIONALE VETERINAIRE DE TOULOUSE**

**Liste des directeurs/assesseurs de thèse de doctorat vétérinaire**

**Directeur : Professeur Pierre SANS**

**PROFESSEURS CLASSE  
EXCEPTIONNELLE**

- M. **BERTAGNOLI Stéphane**, *Pathologie infectieuse*  
M. **BOUSQUET-MELOU Alain**, *Pharmacologie, thérapeutique*  
M. **BRUGERE Hubert**, *Hygiène et industrie des aliments d'origine animale*  
Mme **CHASTANT-MAILLARD Sylvie**, *Pathologie de la reproduction*  
M. **CONCORDET Didier**, *Mathématiques, statistiques, modélisation*  
M. **DELVERDIER Maxence**, *Anatomie pathologique*  
M. **ENJALBERT Francis**, *Alimentation*  
Mme **GAYRARD-TROY Véronique**, *Physiologie de la reproduction, endocrinologie*  
Mme **HAGEN-PICARD Nicole**, *Pathologie de la reproduction*  
M. **MEYER Gilles**, *Pathologie des ruminants*  
M. **SCHELCHER François**, *Pathologie médicale du bétail et des animaux de basse-cour*  
Mme **TRUMEL Catherine**, *Biologie médicale animale et comparée*

**PROFESSEURS 1<sup>ère</sup> CLASSE**

- M. **BAILLY Jean-Denis**, *Hygiène et industrie des aliments*  
Mme **BOURGES-ABELLA Nathalie**, *Histologie, anatomie pathologique*  
Mme **CADIERGUES Marie-Christine**, *Dermatologie vétérinaire*  
M. **DUCOS Alain**, *Zootéchnie*  
M. **FOUCRAS Gilles**, *Pathologie des ruminants*  
M. **GUERIN Jean-Luc**, *Aviculture et pathologie aviaire*  
M. **JACQUIET Philippe**, *Parasitologie et maladies parasitaires*  
Mme **LACROUX Caroline**, *Anatomie pathologique, animaux d'élevage*  
Mme **LETRON-RAYMOND Isabelle**, *Anatomie pathologique*  
M. **LEFEBVRE Hervé**, *Physiologie et thérapeutique*  
M. **MAILLARD Renaud**, *Pathologie des ruminants*

**PROFESSEURS 2<sup>ème</sup> CLASSE**

- Mme **BOULLIER Séverine**, *Immunologie générale et médicale*  
M. **CORBIERE Fabien**, *Pathologie des ruminants*  
Mme **DIQUELOU Armelle**, *Pathologie médicale des équidés et des carnivores*  
M. **GUERRE Philippe**, *Pharmacie et toxicologie*  
Mme **MEYNADIER Annabelle**, *Alimentation animale*  
M. **MOGICATO Giovanni**, *Anatomie, imagerie médicale*  
Mme **PAUL Mathilde**, *Epidémiologie, gestion de la santé des élevages avicoles*  
M. **RABOISSON Didier**, *Médecine de population et économie de la santé animale*

## MAITRES DE CONFERENCES HORS CLASSE

- M. **BERGONIER Dominique**, *Pathologie de la reproduction*  
Mme **BIBBAL Delphine**, *Hygiène et industrie des denrées alimentaires d'origine animale*  
Mme **CAMUS Christelle**, *Biologie cellulaire et moléculaire*  
M. **JAEG Jean-Philippe**, *Pharmacie et toxicologie*  
M. **LYAZRHI Faouzi**, *Statistiques biologiques et mathématiques*  
M. **MATHON Didier**, *Pathologie chirurgicale*  
Mme **PALIERNE Sophie**, *Chirurgie des animaux de compagnie*  
Mme **PRIYMENKO Nathalie**, *Alimentation*  
M. **VOLMER Romain**, *Microbiologie et infectiologie*

## MAITRES DE CONFERENCES CLASSE NORMALE

- M. **ASIMUS Erik**, *Pathologie chirurgicale*  
Mme **BRET Lydie**, *Physique et chimie biologiques et médicales*  
Mme **BOUHSIRA Emilie**, *Parasitologie, maladies parasitaires*  
M. **CARTIAUX Benjamin**, *Anatomie, imagerie médicale*  
M. **CONCHOU Fabrice**, *Imagerie médicale*  
Mme **DANIELS Hélène**, *Immunologie, bactériologie, pathologie infectieuse*  
Mme **DAVID Laure**, *Hygiène et industrie des aliments*  
M. **DIDIMO IMAZAKI Pedro**, *Hygiène et industrie des aliments*  
M. **DOUET Jean-Yves**, *Ophthalmologie vétérinaire et comparée*  
Mme **FERRAN Aude**, *Physiologie*  
Mme **GRANAT Fanny**, *Biologie médicale animale*  
Mme **JOURDAN Géraldine**, *Anesthésie, analgésie*  
M. **JOUSSERAND Nicolas**, *Médecine interne des animaux de compagnie*  
Mme **LALLEMAND Elodie**, *Chirurgie des équidés*  
Mme **LAVOUE Rachel**, *Médecine Interne*  
M. **LE LOC'H Guillaume**, *Médecine zoologique et santé de la faune sauvage*  
M. **LIENARD Emmanuel**, *Parasitologie et maladies parasitaires*  
Mme **MEYNAUD-COLLARD Patricia**, *Pathologie chirurgicale*  
Mme **MILA Hanna**, *Elevage des carnivores domestiques*  
M. **NOUVEL Laurent**, *Pathologie de la reproduction*  
M. **VERGNE Timothée**, *Santé publique vétérinaire, maladies animales réglementées*  
Mme **WARET-SZKUTA Agnès**, *Production et pathologie porcine*

## INGENIEURS DE RECHERCHE

- M. **AUMANN Marcel**, *Urgences, soins intensifs*  
M. **AUVRAY Frédéric**, *Santé digestive, pathogénie et commensalisme des entérobactéries*  
M. **CASSARD Hervé**, *Pathologie des ruminants*  
M. **CROVILLE Guillaume**, *Virologie et génomique cliniques*  
Mme **DEBREUQUE Maud**, *Médecine interne des animaux de compagnie*  
Mme **DIDIER Caroline**, *Anesthésie, analgésie*  
Mme **DUPOUY GUIRAUTE Véronique**, *Innovations thérapeutiques et résistances*  
Mme **GAILLARD Elodie**, *Urgences, soins intensifs*  
Mme **GEFFRE Anne**, *Biologie médicale animale et comparée*  
Mme **GRISEZ Christelle**, *Parasitologie et maladies parasitaires*  
Mme **JEUNESSE Elisabeth**, *Bonnes pratiques de laboratoire*  
Mme **PRESSANTI Charline**, *Dermatologie vétérinaire*  
M. **RAMON PORTUGAL Félipe**, *Innovations thérapeutiques et résistances*  
M. **REYNOLDS Brice**, *Médecine interne des animaux de compagnie*  
Mme **ROUCH BUCK Pétra**, *Médecine préventive*

## **REMERCIEMENTS**

**A Monsieur le Professeur Stéphane BERTAGNOLI,**

Professeur à l'École Nationale Vétérinaire de Toulouse

*Pathologie infectieuse*

Pour m'avoir fait l'honneur de présider mon jury de thèse,  
Qu'il trouve ici l'expression de mes remerciements et de mon profond  
respect.

**A Madame le Docteur Christelle CAMUS,**

Maître de conférences à l'École Nationale Vétérinaire de Toulouse,

*Biologie cellulaire et moléculaire*

Pour son soutien et son enthousiasme lors de la rédaction de ce sujet  
original, sa disponibilité et ses conseils avisés,  
Mes très sincères remerciements.

**A Madame le Professeur Séverine BOULLIER,**

Professeur de l'École Nationale Vétérinaire de Toulouse,

*Immunologie générale et médicale*

Qui m'a fait l'honneur de participer à mon jury de thèse,  
Sincères remerciements.

**A Monsieur Benoît SEVERAC,**

Professeur certifié de l'enseignement agricole

*Anglais*

Pour son soutien depuis le tout début, son amour pour la lecture et  
l'écriture,  
Qu'il trouve ici la marque de ma profonde gratitude.



# AVANT-PROPOS

En 1997 sortait au Royaume-Uni *Harry Potter and the Philosopher's stone*, le premier tome d'une heptalogie devenue depuis un succès mondial. Son auteure britannique, Joanne Kathleen Rowling, devient vite incontournable dans la littérature fantastique, avec plus de 500 millions d'exemplaires vendus à travers le monde et une traduction dans 80 langues. La saga est un succès indéniable et est rapidement adaptée au cinéma avec 8 films qui rencontrent eux aussi un énorme succès. La franchise Harry Potter comprend également de nombreux produits dérivés, des jeux de sociétés, des jeux vidéos, des compilations de musiques des films, des puzzles, une pièce de théâtre, plusieurs parcs d'attractions à travers le monde, etc., ce qui en fait l'une des franchises les plus rentables au monde. D'autres livres prolongent l'univers Harry Potter, comme par exemple *Les Animaux Fantastiques, Vie & Habitat* qui a été adapté en trilogie au cinéma.

L'univers créé par J.K. Rowling s'appuie donc sur des médias très divers et hétérogènes. Les recherches pour écrire cette thèse se sont basées sur le corpus suivant :

## L'heptalogie

Les sept tomes de la saga traduits en français par Jean-François Ménard constituent la base du corpus :

- *Harry Potter à l'école des sorciers*
- *Harry Potter et la Chambre des secrets*
- *Harry Potter et le prisonnier d'Azkaban*
- *Harry Potter et la Coupe de feu*
- *Harry Potter et l'Ordre du Phénix*
- *Harry Potter et le Prince de sang-mêlé*

- *Harry Potter et les reliques de la Mort*

Afin de faciliter la lecture de cette thèse, les citations seront référencées entre parenthèses comme ceci :

- le chiffre romain indique le numéro du tome
- le nombre arabe indique le numéro du chapitre

Ainsi, «*Le maître a donné à Dobby une chaussette, dit l'elfe, émerveillé.*» (II, 18) renvoie au dix-huitième chapitre du tome 2, *Harry Potter et la Chambre des Secrets*.

Les versions originales en anglais pourront également être utilisées.

## **La Bibliothèque de Poudlard**

Afin de compléter et d'élargir l'univers de son petit sorcier, J.K. Rowling a écrit deux livres que les élèves de Poudlard, l'école de magie, connaissent bien :

*Les Animaux Fantastiques, Vie & Habitat* est présenté comme une réédition de l'ouvrage de Norbert Dragonneau, célèbre magizoologiste du monde des sorciers, décrivant ses recherches sur les animaux à travers le monde. Ce livre est étudié par les élèves de Poudlard pendant leur cursus. Pour des questions de lisibilité, il sera cité de la manière suivante : «*Comment la communauté des sorciers s'y prend-elle pour cacher les animaux fantastiques ?*» (AFVH, p. 30), qui renvoie à la 30<sup>e</sup> page de l'ouvrage dans l'édition précisée dans la bibliographie.

*Le Quidditch à travers les âges* (Rowling 2017) est présenté comme une encyclopédie décrivant l'évolution du célèbre sport des sorciers, écrit par Kennilworthy Whisp, et étant présent dans la bibliothèque de Poudlard. Il retrace l'évolution du plus célèbre sport du monde des sorciers, où deux



équipes s'affrontent sur des balais volants et doivent marquer des points avec des balles magiques.

### **Le site Internet WizingWorld**

Créé en 2011 sous le nom de Pottermore, ce site a été rebaptisé WizingWorld en 2019. On y trouve des articles rédigés par J.K. Rowling qui précisent certains aspects de l'heptalogie.

### **Les interviews de J.K. Rowling**

L'auteure a donné bon nombre d'interviews, par écrit ou par oral, au cours des 20 dernières années, afin de préciser ses propos ou pour répondre à des questions de lecteurs.

Les huit films ne seront pas pris en compte dans le corpus (hormis pour illustrer les propos avec des images tirées des films) car ils diffèrent trop souvent des livres dans leur scénario. La trilogie cinématographique *Les Animaux Fantastiques* ne sera pas non plus exploitée puisque le dernier volet n'est pas encore sorti dans les salles, et qu'il me semble préférable de limiter mes sources à des éléments cohérents entre eux et constituant une histoire achevée.

L'objectif de cette thèse n'est pas de traiter de manière exhaustive tous les aspects relatifs aux animaux présents dans la saga, mais de proposer des axes de réflexion sur certaines thématiques.



# SOMMAIRE

|                                                                                                         |    |
|---------------------------------------------------------------------------------------------------------|----|
| INDEX DES FIGURES.....                                                                                  | 15 |
| INTRODUCTION.....                                                                                       | 17 |
| PREMIÈRE PARTIE - ÊTRE UN ANIMAL DANS LA SAGA HARRY POTTER.....                                         | 19 |
| I. Qu'est-ce qu'un animal dans Harry Potter ?.....                                                      | 20 |
| A - Les tentatives historiques pour définir un animal.....                                              | 20 |
| 1) Définitions et approches dans le monde Moldu.....                                                    | 20 |
| 2) ... et dans le monde des sorciers.....                                                               | 23 |
| B - Les limites d'une telle définition.....                                                             | 27 |
| C - Classifier les créatures de la saga.....                                                            | 28 |
| II. Un monde organisé et régi par une administration et des lois.....                                   | 33 |
| A - Les animaux et le Ministère de la Magie.....                                                        | 33 |
| 1) Le Département de contrôle et de régulation des créatures magiques.....                              | 33 |
| 2) Les animaux face à la justice magique.....                                                           | 37 |
| B - L'importance de l'article 73 du Code international du secret magique.....                           | 40 |
| C - Les actions gouvernementales et leurs conséquences sur le monde animal.....                         | 45 |
| 1) Une démonstration de force: le cas du territoire des centaures                                       | 45 |
| 2) Un système judiciaire partial dans un contexte politique dictatorial : le cas du procès de Buck..... | 47 |
| 3) Les intérêts des sorciers dissimulés derrière la protection animale : l'exemple des dragons.....     | 49 |
| DEUXIÈME PARTIE - LES INFLUENCES DE J. K. ROWLING :                                                     |    |
| REPRÉSENTATIONS ET SYMBOLES LIÉS AUX ANIMAUX.....                                                       | 55 |
| I. Un bestiaire aux multiples inspirations.....                                                         | 56 |
| A - La figure du chat : le familier par excellence.....                                                 | 57 |

|                                                                                 |     |
|---------------------------------------------------------------------------------|-----|
| 1) Le chat à travers l'Histoire, entre adoration et persécution.....            | 58  |
| 2) Le chat selon Rowling : un familier clairvoyant mais ambivalent<br>.....     | 63  |
| B - La figure du chien : le rôle de psychopompe.....                            | 66  |
| C - La figure du phénix : symbole d'immortalité.....                            | 72  |
| D - La figure du loup-garou : de la mythologie à la bête du Gévaudan<br>.....   | 76  |
| II. Les animaux à travers l'héraldique.....                                     | 82  |
| A - La bonté du blaireau.....                                                   | 84  |
| B - L'intelligence de l'aigle.....                                              | 86  |
| C - La bravoure du lion.....                                                    | 89  |
| D - La perfidie du serpent.....                                                 | 92  |
| III. Un langage bestial.....                                                    | 100 |
| A - Quand l'animal s'invite dans le langage.....                                | 100 |
| 1) Des humains aux caractéristiques animales.....                               | 100 |
| 2) Un lexique magique teinté de références zoologiques.....                     | 103 |
| B - Des noms propres forts en significations.....                               | 105 |
| 1) Remus Lupin et la mythologie romaine.....                                    | 106 |
| 2) Sirius Black et l'astrologie.....                                            | 108 |
| 3) Fumseck, la traduction d'un évènement historique en Grande-<br>Bretagne..... | 109 |
| TROISIÈME PARTIE - LA QUESTION DU SPÉCISME DANS LA SAGA.....                    | 111 |
| I. Un monde animal contrôlé par les humains.....                                | 114 |
| A - L'utilisation des animaux par les humains.....                              | 114 |
| 1) Les statuts juridiques des animaux.....                                      | 114 |
| 2) L'étude des animaux, une discipline peu mise en avant.....                   | 118 |
| 3) Les animaux dans le quotidien des sorciers.....                              | 121 |
| a) <i>L'animal dans l'alimentation</i> .....                                    | 121 |
| b) <i>L'animal dans l'apprentissage de la magie</i> .....                       | 122 |
| c) <i>L'animal dans les sortilèges</i> .....                                    | 125 |
| d) <i>L'animal dans les objets du quotidien</i> .....                           | 126 |
| e) <i>L'animal au service des sorciers</i> .....                                | 127 |

|                                                                                                |     |
|------------------------------------------------------------------------------------------------|-----|
| B – Le contrôle législatif des animaux par les sorciers.....                                   | 131 |
| C – Une littérature empreinte de spécisme.....                                                 | 133 |
| 1) Une politique spéciste affichée par le gouvernement.....                                    | 133 |
| 2) L’esclavagisme moderne : être un elfe libéré, tu sais c’est pas si facile.....              | 141 |
| II. La protection animale, un enjeu présent mais fragile.....                                  | 148 |
| A – Prise en compte du bien-être animal au fil de l’Histoire.....                              | 148 |
| B – La protection animale par des actions concrètes.....                                       | 154 |
| III. Une réflexion sur les frontières spécistes.....                                           | 161 |
| A – La communication avec les espèces non-humaines.....                                        | 161 |
| B – Homme ou animal ? Vers un effacement des frontières.....                                   | 165 |
| 1) L’Homme animalisé pour le pire.....                                                         | 166 |
| 2) ... ou pour le meilleur.....                                                                | 168 |
| CONCLUSION.....                                                                                | 175 |
| BIBLIOGRAPHIE.....                                                                             | 177 |
| ANNEXES.....                                                                                   | 189 |
| Annexe 1 : Occurrences des êtres dans l'heptalogie Harry Potter....                            | 189 |
| Annexe 2 : Occurrences des esprits dans l'heptalogie Harry Potter.                             | 190 |
| Annexe 3 : Occurrences des non-êtres dans l'heptalogie Harry Potter                            | 190 |
| Annexe 4 : Occurrences des animaux fantastiques dans l'heptalogie Harry Potter.....            | 191 |
| Annexe 5 : Occurrences des animaux non fantastiques dans l'heptalogie Harry Potter.....        | 195 |
| Annexe 6 : Occurrences des créatures de statut inconnu dans l'heptalogie Harry Potter.....     | 203 |
| Annexe 7 : Occurrences des créatures supposées imaginaires dans l'heptalogie Harry Potter..... | 203 |
| Annexe 8 : Processus d’apprentissage pour devenir un Animagus...                               | 204 |



## INDEX DES FIGURES

|                                                                                                                                                                                   |    |
|-----------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------|----|
| Figure 1: Réunion d'êtres au XIV <sup>e</sup> siècle. Extrait de : ROWLING J.K. Les Animaux Fantastiques, Vie & Habitat (AFVH, p.20-21).....                                      | 25 |
| Figure 2: Organisation du Département de contrôle et de régulation des créatures magiques.....                                                                                    | 35 |
| Figure 3 : Exécution de la truie infanticide de Falaise – Gravure de « L'Homme et la Bête ». Extrait de franceculture.fr. (Mangin 1872).....                                      | 39 |
| Figure 4: Illustration d'un scroutt à pétard. Extrait de : www.gazette-du-sorcier.com (La Gazette du Sorcier 2019).....                                                           | 44 |
| Figure 5: Un chat combattant Apophis - Peinture sur une tombe à Thèbes. Extrait de : Wikimedia Commons (Hajor 2004).....                                                          | 58 |
| Figure 6: Anubis penché au-dessus de la momie de Ramsès II - Peinture murale - Tombe de Sennedjem, Egypte. Extrait de : Larousse.fr. (Larousse 1196).....                         | 67 |
| Figure 7: Représentation du Cerbère sur une hydrie (vers 525 avant J.C.), Louvres, Paris. Extrait de : Wikimedia Commons (Painter 525).....                                       | 69 |
| Figure 8: Le phénix par Friedrich Justin Bertuch (1790 – 1830). Extrait de : Wikimedia Commons. (Bertuch 1806).....                                                               | 74 |
| Figure 9: Un loup-garou dévorant une femme – Gravure du XIX <sup>e</sup> . Extrait de Wikimedia Commons (inconnu XIX <sup>e</sup> me siècle).....                                 | 78 |
| Figure 10: Blason de Poudlard. Note : Hogwarts est le nom anglais de Poudlard, ce qui explique le H trônant au centre du blason. Extrait de Wikimedia Commons (inconnu 2009)..... | 82 |
| Figure 11: Le Basilic dans le film Harry Potter et la Chambre des Secrets. Crédits : Warner Bros. (Columbus 2003).....                                                            | 96 |

|                                                                                                                                                                 |     |
|-----------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------|-----|
| Figure 12: Sculpture de bronze représentant la louve allaitant Romulus et Remus. Extrait de : Wikimedia Commons (inconnu XIIIème siècle).....                   | 107 |
| Figure 13: Harry et sa chouette Hedwige. Film : Harry Potter à l'école des sorciers. Crédits : Warner Bros (Colombus 2001).....                                 | 117 |
| Figure 14: Harry et Percy au banquet de début d'année. Film : Harry Potter à l'école des sorciers. Crédits : Warner Bros (Colombus 2001).....                   | 122 |
| Figure 15: Dobby reçoit la chaussette qui fait de lui un elfe libre. Film Harry Potter et la Chambre des secrets. Crédits : Warner Bros. (Columbus 2003) .....  | 147 |
| Figure 16: Tweet de J.K.Rowling en 2015 à propos du devenir de Touffu après le premier tome. Extrait de Twitter (J.K. Rowling 2015a).....                       | 151 |
| Figure 17: Illustration d'un vivet doré. Extrait de AFVH (Rowling 2017)...                                                                                      | 159 |
| Figure 18: Luna Lovegood découvrant que son Patronus corporel est un lièvre. Film : Harry Potter et l'Ordre du Phénix. Crédits : Warner Bros. (Yates 2017)..... | 171 |



# INTRODUCTION

Dans les années 1990 au Royaume-Uni, le jeune orphelin Harry Potter reçoit une lettre l'invitant à faire sa rentrée des classes à l'école de sorcellerie Poudlard. Il se lie d'amitié avec Ronald Weasley et Hermione Granger, et apprend au fil des années à lancer des sorts, à voler sur un balai, à fabriquer des potions, il étudie l'Histoire de la Magie, les Moldus (les personnes qui ne possèdent aucun pouvoir magique), l'astronomie et bien d'autres domaines. Il comprend vite que son destin est intimement lié à celui d'un puissant mage noir qui a tué ses parents et qui cherche à reprendre le pouvoir : Celui-dont-on-ne-doit-pas-prononcer-le-nom, que nous aurons le courage d'appeler Voldemort dans la suite de cette thèse. Harry sera alors amené à l'affronter à de multiples reprises, dans un apprentissage de la vie, de l'acceptation de la mort, du sens du sacrifice et de l'amour.

Au cours des sept tomes relatant ses sept années d'études à Poudlard, Harry va croiser bon nombre d'animaux qui seront tantôt adjuvants, tantôt opposants à notre héros. Certains sont des animaux existant réellement dans notre monde Moldu, d'autres sont inspirés de la mythologie ou du folklore de divers pays, et d'autres encore sont inventés de toutes pièces par l'auteure. C'est à ces animaux, du dragon au chat, de la chouette et la licorne, que s'intéresse cette thèse.

Au-delà d'une simple lecture divertissante pour les enfants, l'univers fantastique façonné par l'imagination de J.K. Rowling nous amène à questionner la place des animaux dans la société magique, et par extension dans notre propre société.

Nous débuterons la réflexion en nous questionnant sur la définition de l'animal, dans un monde où les frontières sont souvent très floues, entre des araignées qui parlent et des humains qui peuvent se transformer en rat, en chien ou en chat. Ensuite, nous étudierons les influences de l'auteure dans la création de son bestiaire, et comment elle s'est ré-approprié certains mythes et légendes pour créer des représentations animales qui lui sont propres. Nous aborderons finalement la question du spécisme dans cette saga qui se veut bien plus politique qu'il n'y paraît.

Le véganisme est-il possible à Poudlard ?

Est-ce légal de licencier un professeur d'après le simple motif qu'il se transforme en loup-garou à chaque pleine lune ?

Hagrid se soucie-t-il réellement du bien-être des animaux qu'il recueille ?

*Accio réflexion !*

**PREMIÈRE PARTIE**

**-**

**ÊTRE UN ANIMAL**

**DANS LA SAGA**

**HARRY POTTER**

# I. Qu'est-ce qu'un animal dans Harry Potter ?

## A - Les tentatives historiques pour définir un animal

Avant de plonger dans le monde de la magie pour en étudier le bestiaire, arrêtons-nous un instant sur la définition de l'animal dans notre propre monde.

### 1) Définitions et approches dans le monde Moldu

Les questions concernant les frontières entre l'Homme et l'animal ne datent pas d'aujourd'hui, et amènent une réflexion tant scientifique que philosophique. En effet, l'animal n'est pas simplement défini comme étant un métazoaire hétérotrophe puisque très rapidement, nous lui reconnaissons des émotions et des agissements semblables aux nôtres. Dès l'Antiquité, vers 343 avant J.C., le philosophe grec Aristote écrit dans son ouvrage zoologique *Histoire des animaux* :

*« Dans la plupart des animaux autres que l'homme, il se montre aussi des traces des facultés diverses de l'âme, qui se manifestent plus particulièrement dans l'espèce humaine. Ainsi, la facilité à se laisser dompter et la résistance sauvage, la douceur et la méchanceté, le courage et la lâcheté, la timidité et l'audace, la colère et la ruse, sont dans beaucoup d'entre eux autant de ressemblances, qui vont même jusqu'à reproduire la pensée et l'intelligence. » (Aristote 2017)*

Il reconnaît aux animaux des caractéristiques et des émotions similaires à celles des humains, et pose déjà les bases de la complexité à

définir clairement les limites entre le monde minéral, le monde végétal, le monde animal, comme une échelle continue sans limites fixes. Il considère néanmoins l'Homme comme une perfection de création qui se situerait au sommet de cette échelle.

Plusieurs siècles plus tard, dans les bestiaires du Moyen-Âge, la distinction est basée sur les textes bibliques : ils séparent d'un côté les animaux domestiques ou que l'on peut trouver dans les fermes, et de l'autre les animaux sauvages qui présentent un danger pour l'Homme. L'historien médiéviste français Michel Pastoureau, dans son ouvrage *Bestiaires du Moyen-Âge*, indique qu'une fois de plus, l'Homme est placé au dessus des autres créatures, comme l'aboutissement du processus de la création Divine :

*«[...] il faut lui opposer l'homme, qui a été créé à l'image de Dieu, et la créature animale, soumise et imparfaite, sinon impure. [...] Comparer l'homme à l'animal et faire de ce dernier une créature inférieure, voire un repoussoir, conduit à en parler constamment, à le faire intervenir à tout propos, à en faire le lieu privilégié de toutes les métaphores et de toutes les images. »*  
(Pastoureau 2020)

Néanmoins, l'animal du Moyen-Age fait partie intégrante de la communauté de Dieu, et on lui prête des émotions similaires à celles des humains.

L'historienne des sciences et de l'environnement Valérie Chansigaud, auteure de *Histoire de la domestication animale*, indique qu'avant la Renaissance, les termes « bête » et « brute » étaient tous deux utilisés pour désigner les animaux non-humains. Le XIV<sup>e</sup> siècle et la Renaissance introduisent l'étude scientifique du monde vivant et les hommes de science comprennent qu'il existe un groupe plus large regroupant tout ce qui est animé, soit les humains et les bêtes. A partir du

XVIII<sup>e</sup> siècle, le terme « animal » est utilisé tantôt pour remplacer le mot « bête » et désigner uniquement les animaux non-humains, tantôt pour regrouper tout ce qui est animé, rassemblant alors humains et bêtes. (Roque 2021)

Au XVII<sup>e</sup> siècle, Descartes démocratise un point de vue tout à fait différent et énonce la théorie de « l'animal machine ». Il part du postulat que l'animal est dépourvu d'âme, qu'il ne possède ni sensibilité ni émotions, et est uniquement guidé par son instinct. En 1637, il écrit dans *Discours de la Méthode* :

*«[...] nous aurions toujours deux moyens très certains pour reconnaître qu'elles (les machines) ne seraient point pour cela des vrais hommes. Dont le premier est que jamais elles ne pourraient user de paroles ni d'autres signes en les composant, comme nous faisons pour déclarer aux autres nos pensées. [...] Et le second est que, bien qu'elles fissent plusieurs choses aussi bien ou peut-être mieux qu'aucun de nous, elles manqueraient infailliblement en quelques autres, par lesquelles on découvrirait qu'elles n'agiraient pas par connaissance, mais seulement par la disposition de leurs organes. » (Descartes 1950)*

Il place la capacité à communiquer par le langage comme une frontière entre l'Homme et l'animal, et souligne l'absence de connaissance des animaux qui, contrairement aux humains, les pousse à agir par instinct et non par raison.

Ainsi, l'approche que les Moldus se font de l'animal a longtemps été teintée d'idéologie religieuse, et est toujours très anthropocentrée. Nous constatons aussi que poser des limites claires et précises entre ce qui est animal et ce qui ne l'est pas n'est pas chose aisée même dans un monde dépourvu de magie. Mais qu'en est-il alors dans un univers où l'on rencontre des hybrides tels que les centaures, des créatures possédant un

corps de cheval avec un buste, des bras et une tête d'humain ? Sont-ils des animaux anthropomorphes ou des humains zoomorphes ?

## **2) ... et dans le monde des sorciers**

Le livre *Les Animaux Fantastiques, Vie & Habitat* issu de la bibliothèque de Poudlard se veut ressembler à un bestiaire du Moyen-Age : si l'édition parue en 2001 ressemblait à un manuel scolaire comprenant des annotations écrites de la main de Ron et Harry, celle de 2017 se rapproche beaucoup plus des traditionnels ouvrages recensant les animaux. De nombreuses enluminures ornent sa première et quatrième de couverture, et de multiples dessins agrémentent les descriptions des créatures présentées.

Cet ouvrage relate les différentes tentatives historiques menées par les sorciers pour définir ce qu'est un animal dans ce monde fantastique. Dans l'introduction de son ouvrage, le magizoologiste Norbert Dragonneau pose la problématique suivante :

*«Posons-nous à présent cette question : laquelle de ces créatures peut-on considérer comme un être - c'est-à-dire quelqu'un qui mérite de bénéficier de droits garantis par la loi et d'avoir voix au chapitre dans l'organisation du monde magique - et laquelle n'est qu'un animal ?» (AFVH, p.18)*

Ce questionnement laisse à supposer au lecteur que les animaux ne bénéficient d'aucun droit (ou du moins qu'ils sont très restreints) et que leur place dans la société est décidée par les « êtres ». Devant de telles répercussions, il est logique d'espérer que cette définition ait été longuement réfléchie, en prenant en compte les spécificités de chaque espèce peuplant le monde magique, de façon à être la plus juste possible. Norbert Dragonneau balaie bien vite cet espoir en relatant les différentes tentatives de façon chronologique.

Au XIV<sup>e</sup> siècle, Burdock Muldoon, chef du Conseil des sorciers (considéré comme étant l'institution ancêtre du Ministère de la Magie), propose une définition sommaire :

*«[...] tout membre de la communauté magique marchant sur deux jambes devait bénéficier du statut d'être, les autres entrant dans la catégorie des animaux.»* (AFVH, p.19)

Il se base sur un critère purement anthropomorphe, à savoir la possession de deux jambes, pour établir une frontière entre être et animal. Suite à cela, il invite tous les êtres fraîchement définis à participer à un débat concernant les lois magiques, et constate ainsi son erreur : les gobelins, bien décidés à pointer du doigt l'absurdité d'une telle définition, amènent avec eux des lutins et des fées qui déconcentrent les sorciers, des trolls qui détruisent la salle à coups de massues, des harpies en quête d'enfants à dévorer, et bon nombre d'augureys et autres focifères très bruyants (Figure 1). De plus, cette définition range d'office les centaures (possédant non pas deux jambes mais quatre membres de chevaux) dans la catégorie des animaux, bien qu'ils possèdent une intelligence nettement supérieure à celle des trolls par exemple. Les gobelins réussissent donc leur démonstration, et Burdock Muldoon abandonne cette proposition.





Figure 1: Réunion d'êtres au XIV<sup>e</sup> siècle. Extrait de :  
ROWLING J.K. *Les Animaux Fantastiques, Vie & Habitat*  
(AFVH, p.20-21)

Suite à cet échec, Elfrida Clagg qui succède à Burdock Muldoon, propose une deuxième définition de l'être :

*«Les êtres, déclara-t-elle, étaient ceux qui parlaient une langue humaine. Quiconque pouvait se faire comprendre des membres du conseil était de ce fait invité à se joindre à la prochaine réunion.»* (AFVH, p.22)

La sorcière se base une fois de plus sur un critère anthropocentré qui est l'usage de la parole, et dans une langue humaine qui plus est. Ce critère n'est pas sans rappeler celui décrit par Descartes précédemment. Les gobelins, toujours décidés à montrer l'absurdité de la chose, apprennent alors quelques mots rudimentaires à des trolls qu'ils convient à la réunion. L'histoire se répète et les trolls détruisent la salle. Les centaures, qui cette fois entrent dans la catégorie des êtres, protestent car les sirènes et les tritons en sont exclus, bien qu'ils parlent une langue aquatique (qu'une infime minorité de sorciers pratique) lorsqu'ils sont hors de l'eau. Une fois de plus, la définition est abandonnée.

Quelques siècles plus tard, en 1811, Grogan Stump fraîchement nommé Ministre de la Magie, propose cette définition de l'être :

*«[...] une créature dotée d'une intelligence suffisante pour comprendre les lois de la communauté magique et pour prendre une part de responsabilité dans l'élaboration de ces lois» (AFVH, p.23)*

Cette définition a été jugée acceptable par la communauté magique, et c'est elle qui s'applique dans le monde des sorciers depuis 1811. Elle inclut parmi les « êtres » les centaures, les fantômes (qui furent ensuite assignés au Service des Esprits), les sirènes et les tritons (qui furent accompagnés d'interprètes et regroupés sous le statut d'« êtres de l'eau »). Les trolls, les lutins, les fées et les gnomes, dont l'intelligence est jugée insuffisante malgré une apparence humanoïde, appartiennent à la catégorie des animaux. Norbert indique enfin que :

*«[...] plusieurs créatures dotées d'une haute intelligence ont été classées comme animaux en raison de leur incapacité à dominer leur nature brutale.» (AFVH, p. 24)*

Ainsi, les Acromentules (des araignées géantes intelligentes et pouvant parler), les manticores (créatures avec un visage humain, un corps de lion et une queue de scorpion) et les sphinx (ne parlant que par devinettes et pouvant se montrer violents en cas de mauvaise réponse) sont rangés dans la catégorie des animaux du fait de leur agressivité envers les humains. Cette notion d'agressivité fera d'ailleurs l'objet d'une autre classification par le Ministère, dont nous allons discuter par la suite.

## B - Les limites d'une telle définition

Comme chez les Moldus, l'approche des sorciers est imparfaite et place toujours le genre *Homo* au sommet des priorités. Il est d'abord intéressant de noter qu'à chaque période de l'Histoire, les efforts se concentrent uniquement sur la définition de l'être, et impliquent systématiquement que les animaux soient définis par « tout ce qui n'est pas un être », comme une définition par défaut.

Ensuite, la définition de Gorgan Stump présente de nombreuses limites et pose plusieurs problèmes (hormis le fait que certains sorciers qualifiés d'extrémistes par Norbert Dragonneau souhaiteraient que les Moldus comme vous et moi soient considérés comme des animaux) : les loups-garous sont des humains l'immense majorité du temps, et ne se transforment en loups sanguinaires qu'à la pleine lune. Ils sont aujourd'hui rattachés à différents services les classant tantôt comme des êtres (au Bureau d'assistance sociale des loups-garous), tantôt comme des animaux (au Registre des loups-garous et à l'Unité de capture des loups-garous), ce qui ne facilite pas leur intégration dans la société. Ensuite, les centaures et les êtres de l'eau ont décidé de renoncer à leur statut d'« êtres » et ont revendiqué celui d'animaux, car ils ne souhaitaient pas appartenir à la même catégorie que les vampires ou les harpies. On peut d'ailleurs se demander pourquoi les vampires, reconnus dans le monde des sorciers comme des buveurs de sang, et les harpies qui se nourrissent d'enfants, appartiennent à la catégorie des « êtres » malgré leur agressivité manifeste.

Le statut des elfes de maison n'est jamais discuté dans la saga : ce sont des créatures d'environ un mètre de hauteur, à la peau grisâtre, avec de grandes oreilles et des yeux globuleux. Ils ont une apparence humanoïde, peuvent converser avec les sorciers et ont une intelligence similaire à la leur. Naturellement, nous aurions tendance à les considérer comme des êtres. Cependant, un elfe de maison est au service d'une famille de sorciers à laquelle il a interdiction de désobéir. Il doit être d'une

dévotion absolue envers ses maîtres qui peuvent l'utiliser comme bon leur semble. Il y a donc fort à parier que les sorciers n'accorderaient jamais le statut d'être à des créatures qu'ils maintiennent en esclavage.

Il existe également des créatures dont le statut est inconnu : prenons l'exemple des Pitiponks dont la première apparition a lieu dans le tome III, lors d'un cours de Défense contre les forces du Mal par le professeur Remus Lupin :

*«Le professeur Lupin avait apporté une cage de verre qui contenait un Pitiponk, une petite créature, apparemment frêle et inoffensive, dotée d'une seule patte et dont le corps et les bras semblaient constitués de filets de fumée entrelacés.» (III, 10)*

Le professeur Lupin indique que leur objectif est d'attirer les voyageurs dans les marécages afin qu'ils s'y noient, à l'aide d'une lanterne qu'ils tiennent à la main. Ces créatures ne sont pas décrites dans l'ouvrage de Norbert Dragonneau, ce qui laisse à penser que ce ne sont pas des animaux, mais rien ne nous indique qu'ils puissent appartenir à la catégorie des êtres. Le statut des Pitiponks est très incertain, ce qui doit poser problème dans l'organisation du monde magique, bien que cela ne soit jamais mentionné dans la saga.

## **C - Classifier les créatures de la saga**

Nous avons vu précédemment que le Ministère de la Magie distingue les êtres des animaux selon des critères plus ou moins discutables. Il est aussi fait mention des esprits dans l'ouvrage de Norbert Dragonneau, et la rencontre de la famille Lovegood à partir du tome V nous amène à découvrir un florilège de créatures présentées comme imaginaires. Afin d'étoffer la définition du Ministère de la Magie qui sépare les êtres de toutes les autres créatures sans distinction, il est possible d'établir une classification arbitraire en 7 catégories :

- ◆ Les **êtres**, tels que définis précédemment par Gorgan Stump. La liste des êtres cités dans l'heptalogie et leurs occurrences dans les différents tomes sont présentées en Annexe 1.
- ◆ Les **esprits**, une catégorie créée par Gorgan Stump également, puisque les fantômes se plaignaient de ne pas correspondre à la définition des êtres, «*en affirmant qu'on ne peut pas «être» et «avoir été».*»(AFVH, p.23). La catégorie des esprit regroupe donc les créatures ayant eu une existence sur Terre et ayant laissé une empreinte de leur âme après leur mort. (Annexe 2)
- ◆ Les **non-êtres** se différencient des esprits par le fait qu'ils n'ont jamais été vivants. (Annexe 3)
- ◆ Les **animaux fantastiques** sont des animaux que nous, Moldus, connaissons au travers des mythes et légendes mais qui n'existent pas dans notre monde. Certains des animaux rencontrés dans la saga n'apparaissent pas dans l'ouvrage de Norbert Dragonneau, comme par exemple les Scroutts à pétards, dont on peut penser que c'est Hagrid qui les a créés suite à une hybridation certainement douteuse (V, 13). Le magizootologiste qui a publié son travail en 1926 ne peut connaître leur existence. (Annexe 4)
- ◆ Les **animaux non fantastiques** sont des animaux que l'on retrouve dans le monde magique aussi bien que dans notre propre monde. Il est intéressant de noter que c'est cette catégorie qui recense le plus d'espèces (182 espèces sont mentionnées contre 71 espèces d'animaux fantastiques), comme une volonté de l'auteur d'ancrer son récit dans le réel en mettant en scène des animaux que ses lecteurs rencontrent au quotidien (Annexe 5). Notons également la diversité des animaux présents, de la mouche au coquillage en passant par l'éléphant. Si certaines sont citées de manière

sporadique, d'autres sont présentes de manière beaucoup plus régulière. D'une manière générale, ce recensement montre que les animaux, qu'ils soient fantastiques ou non, tiennent une place très importante dans le récit de Rowling.

- ◆ Les **créatures de statut inconnu** sont celles pour lesquelles J.K.Rowling ne donne pas d'informations précises pouvant les classer dans une catégorie en particulier. On y retrouve notamment les Pitiponks évoqués précédemment. (Annexe 6)
- ◆ Les **créatures imaginaires** sont en immense majorité introduites par la famille Lovegood à partir du tome V, et si rien ne prouve leur existence ou leur inexistence, elles sont largement considérées comme imaginaires au sein de la communauté de sorciers. (Annexe 7)

Ces catégories sont arbitraires, à l'exception des êtres, des esprits et des animaux qui sont clairement définies par le gouvernement. Elles permettent simplement de visualiser la diversité des créatures présentées dans la saga. La mention « statut incertain » accompagne si nécessaire les créatures dont il est probable qu'elles appartiennent à une catégorie, mais pour lesquelles l'auteure n'a pas fourni suffisamment de précisions.

Recentrons-nous à présent sur les animaux de la saga. Le Ministère de la Magie propose une classification officielle des animaux fantastiques pour le moins étonnante : dans *Les Animaux Fantastiques, Vie & Habitat*, on peut lire que :

*«Le Département de contrôle et de régulation des créatures magiques attribue une classification à tous les animaux, êtres et esprits répertoriés jusqu'à ce jour. On peut ainsi connaître immédiatement à quel niveau se situe telle ou telle créature, de la plus dangereuse à la plus inoffensive.» (AFVH, p. 36)*

Cette classification attribue une note de 1 à 5 aux animaux :

|       |                                                                                               |
|-------|-----------------------------------------------------------------------------------------------|
| XXXXX | Connu pour être un tueur de sorcier / Impossible à dresser ou à domestiquer                   |
| XXXX  | Dangereux / Exige une connaissance spécialisée / Maîtrise possible par un sorcier expérimenté |
| XXX   | Ne pose pas de problème à un sorcier compétent                                                |
| XX    | Inoffensif / Peut être domestiqué                                                             |
| X     | Animal ennuyeux                                                                               |

Ainsi, la seule classification qui semble intéresser les autorités concerne le danger potentiel que représente ces créatures pour les sorciers, ce qui n'a rien de scientifique et met une fois de plus en évidence l'anthropocentrisme qui imprègne la société magique : les définitions et les lois sont faites par les sorciers, pour les sorciers . On retrouve la distinction faite par les Moldus dans les bestiaires du Moyen-Age entre les créatures pouvant être domestiquées, et les autres considérées comme sauvages et pouvant causer des dommages corporels aux humains.

De plus, certaines controverses sont pointées du doigt par Norbert Dragonneau : les licornes, les centaures et les êtres de l'eau se voient attribuer la note de XXXX, mais ne présentent pourtant pas un danger important pour l'espèce humaine, pour peu qu'ils soient traités avec respect. Les loups-garous sont classés XXXXX, soit la catégorie la plus dangereuse, mais cette classification n'est valable que les soirs de pleine Lune puisque le reste du temps, les loups-garous sont sous leur forme humaine et sont parfaitement inoffensifs. Le Ministère de la Magie ne fait pourtant aucune distinction entre les phases physiologiques des loups-garous, ce qui participe sans aucun doute à la discrimination et à la marginalisation des individus concernés. Le phénix est classé XXXX mais ne présente aucune agressivité envers les humains. Sa note est uniquement liée à la difficulté qu'ont les sorciers à l'apprivoiser.

Ainsi, en rassemblant sous une même classification des notions de dangerosité et de domestication, les sorciers contribuent à renforcer les

préjugés envers certaines créatures qui possèdent déjà une sinistre réputation.

Il n'est jamais question dans le monde magique de classifications plus scientifiques, comme notre classification phylogénétique par exemple (Guegherouni 2016). Aucune créature ne possède de nom scientifique en latin, à l'exception des gnomes de jardin que Xenophilus Lovegood, le père de Luna Lovegood, appelle *Gemumbli jardinsi* (VII, 8). Cependant, au vu des connaissances limitées qu'il semble avoir sur la faune et la flore magique (il confond par exemple une corne d'éruptif avec une corne de Ronflak Cornu, une créature présentée comme issue de son imagination (VII, 20)), il est probable que ce nom latin soit simplement inventé et ne soit tiré d'aucun ouvrage scientifique.

L'ouvrage de Norbert Dragonneau présente 81 créatures fantastiques, ce qui est extrêmement peu. Ce livre est pourtant présenté comme une référence bibliographique dans le monde des sorciers puisqu'il fait partie des programmes d'éducation, et on peut penser qu'il recense l'entièreté des animaux fantastiques connus par le magizoologiste au moment de la publication. La faible étendue de la faune magique peut ainsi expliquer l'inexistence de classifications plus détaillées, qui apparaissent comme inutiles.

Pour conclure, classer les créatures de la saga apparaît complexe du fait de leur diversité et de leur hétérogénéité, mais également à cause du désintérêt que semble manifester le gouvernement envers le sujet, laissant de nombreuses créatures sans catégorie précise malgré tous les problèmes qu'un tel vide juridique peut entraîner.



## **II. Un monde organisé et régi par une administration et des lois**

### **A - Les animaux et le Ministère de la Magie**

L'intrigue se déroule au Royaume-Uni dans les années 1990. Nous ne parlerons donc pas des instances gouvernementales et des lois en vigueur dans les autres pays. Certaines institutions internationales sont mentionnées à plusieurs reprises, comme par exemple la Confédération internationale des sorciers que nous pouvons comparer à l'Organisation des Nations Unies dans notre monde Moldu. Bien que l'œuvre littéraire de Rowling soit destinée initialement à la jeunesse, elle fourmille de détails et de précisions qui l'ancrent dans le réel : le monde des sorciers de Grande-Bretagne est une société organisée, ayant comme gouvernement le Ministère de la Magie (qui succède au Conseil des Sorciers en 1707 (J.K. Rowling 2015b)) qui dicte des lois et des sanctions prévues en cas de non-respect de ces lois. Ce Ministère se situe sous terre dans le centre de Londres, dans un endroit inaccessible pour les Moldus. A sa présidence, on trouve le Ministre de la Magie qui est élu par la communauté magique (exception faite dans le tome VII où le régime politique devient une dictature et où Voldemort nomme Pius Thicknesse Ministre de la Magie) pour un mandat d'une durée maximale de 7 ans. (J.K. Rowling 2015b)

#### **1) Le Département de contrôle et de régulation des créatures magiques**

Le Ministère s'organise sur 10 étages, correspondant chacun à un département bien précis. On trouve par exemple le département de la justice magique, celui des accidents et des catastrophes magiques, celui

de la coopération magique internationale... Attardons-nous à présent sur le département de contrôle et de régulation des créatures magiques :

*«Ce département, le deuxième par ordre de grandeur au sein du ministère de la Magie, doit prendre toutes les mesures nécessaires à assurer les soins indispensables aux nombreuses espèces placées sous sa responsabilité.» (AFVH, p.31)*

Lorsque Harry est convoqué au Ministère de la Magie dans le tome 5, ce département nous est brièvement présenté :

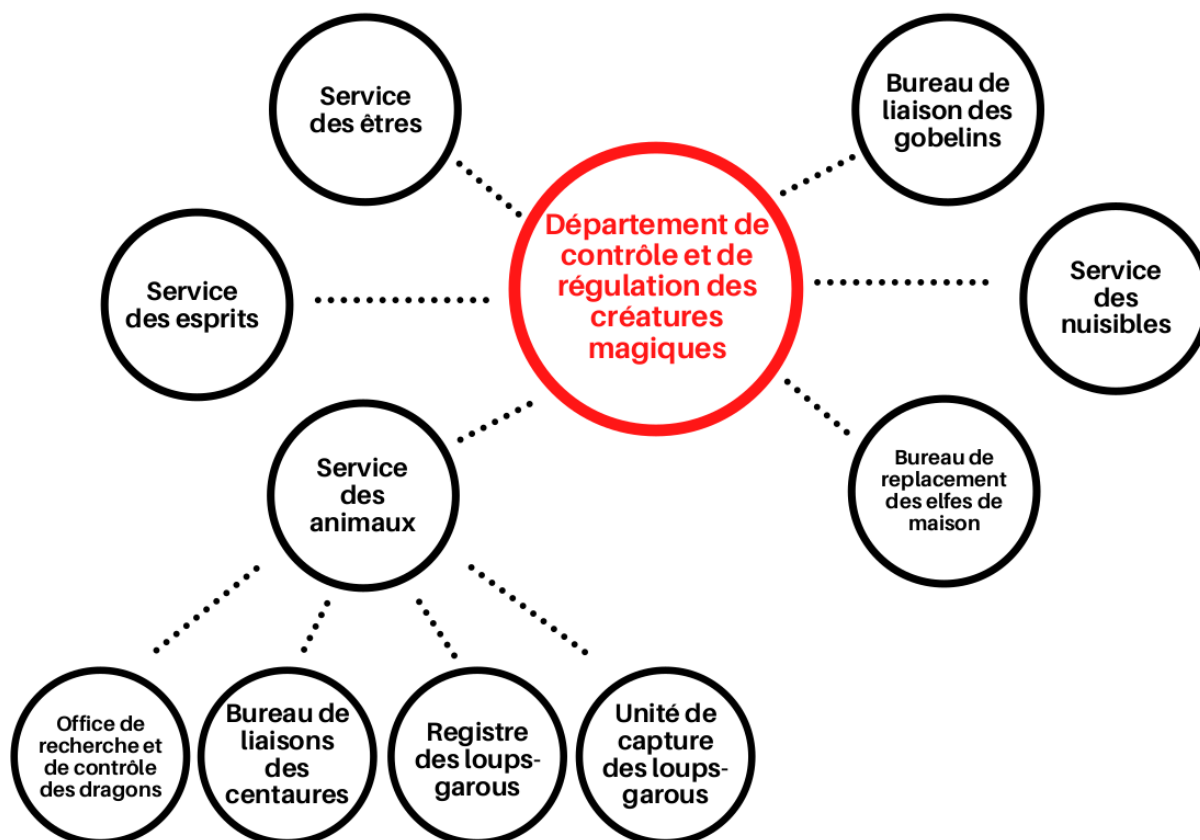
*«- Niveau quatre, Département de contrôle et de régulation des créatures magiques, sections des animaux, êtres et esprits, Bureau de liaison des gobelins, Agence de conseil contre les nuisibles.» (V, 7)*

La biographie de Norbert Dragonneau faite à la fin de son bestiaire nous en précise l'organisation :

*«Après avoir quitté l'école Poudlard, M. Dragonneau est engagé au Département de contrôle et de régulation des créatures magiques. Après deux ans passés au Bureau de remplacement des elfes de maison, des années qui lui ont paru «d'un ennui extrême», il est transféré au Service des animaux fantastiques, où sa prodigieuse connaissance des créatures bizarres lui assure une rapide promotion. Responsable de la création du Registre des loups-garous établi en 1974, il affirme que l'action dont il tire la plus grande fierté reste l'interdiction de l'élevage expérimental, adopté en 1965, qui a permis d'empêcher la création de nouveaux monstres indomptables sur le territoire de la Grande-Bretagne. Le travail accompli par M. Dragonneau à l'Office de recherche et de contrôle des dragons l'a amené à effectuer de nombreux voyages à l'étranger, au cours desquels il*

*a eu l'occasion de réunir une documentation considérable.»*  
(AFVH, p.132)

Nous pouvons nous représenter les différents services de ce département comme ceci (Figure 2) :



*Figure 2: Organisation du Département de contrôle et de régulation des créatures magiques*

Parmi les trois grandes catégories de créatures évoquées précédemment, à savoir les êtres, les animaux et les esprits, le service des animaux nous intéresse plus particulièrement. Il s'organise en plusieurs sous-services parmi lesquels le Bureau de liaison des centaures dont on ne sait malheureusement pas grand-chose, si ce n'est qu'il sert probablement à communiquer avec les centaures, bien que ces derniers ne s'impliquent jamais dans les affaires des sorciers. Les loups-garous sont représentés dans la catégorie des animaux via le Registre des loups-garous, ce qui implique que chaque loup-garou de Grande-Bretagne doit être déclaré

auprès du Ministère qui connaît donc les identités des lycanthropes. Nous le détaillerons ultérieurement mais ceci accentue le sentiment de rejet et les discriminations envers ces créatures. Plus étonnant encore, il est fait mention d'une Unité de capture des loups-garous. Aucune information n'est donnée sur les objectifs de cette unité, mais il est probable qu'elle vise à neutraliser les loups-garous trop dangereux, ne pouvant se contrôler et représentant un trop grand danger pour la communauté magique et pour les Moldus. Enfin, Norbert a travaillé à l'Office de recherche et de contrôle des dragons mais aucune précision n'est apportée. Le service des animaux est d'une importance cruciale dans le bon fonctionnement du monde magique : il a pour mission de dissimuler l'existence des créatures fantastiques aux yeux des Moldus. Cet enjeu sera détaillé ultérieurement.

Le Bureau de liaison des gobelins est le seul service à représenter les gobelins au sein du ministère de la magie. Nous ne disposons d'aucune précision sur son fonctionnement, ce qui est étonnant puisque l'on sait que les gobelins dirigent Gringotts, la banque des sorciers, et sont donc intimement liés au bon fonctionnement de l'économie du monde magique.

Le bestiaire de Norbert Dragonneau nous apporte quelques indications sur le service dédié aux nuisibles : la prolifération de bandimons (créatures rampant sous les parquets des maisons et provoquant leur effondrement) ou de ciseburines (petits parasites s'attaquant aux objets en bois comme les baguettes magiques) peut entraîner une intervention de ce service. On apprend également que le licheur, créature ressemblant à un petit cochon, s'introduit dans les porcheries et tète les truies jusqu'à grossir de plus en plus et rester durablement dans la ferme, provoquant des pertes économiques importantes.

*« [...] s'il (le licheur) est poursuivi et chassé au-delà des limites de la ferme par un chien au pelage blanc immaculé, il n'y reviendra jamais. Le Département de contrôle et de régulation*

*des créatures magiques (Service des nuisibles) dispose d'une douzaine de chiens de chasse albinos affectés à cette tâche.»*  
(AFVH, p.99)

## **2) Les animaux face à la justice magique**

Le tome 3 de la saga nous amène à suivre le procès de l'hippogriffe nommé Buck, après l'attaque de ce dernier envers Drago Malefoy, un élève de Poudlard de 3<sup>e</sup> année, lors d'un cours de soins aux créatures magiques. Le père de Drago porte plainte contre Buck et contre Hagrid, le professeur responsable de ces cours et propriétaire de l'hippogriffe. Il est alors fait mention de la Commission d'Examen des Créatures dangereuses, sans qu'il soit précisé si cette commission est rattachée au département de la justice ou à celui de contrôle et de régulation des créatures magiques.

Attardons-nous sur quelques notions de droit : à titre de comparaison, en France, l'article 1385 du Code Civil indique ce qui suit :

*« Le propriétaire d'un animal, ou celui qui s'en sert, pendant qu'il est à son usage, est responsable du dommage que l'animal a causé, soit que l'animal fût sous sa garde, soit qu'il fût égaré ou échappé. »* (Code Civil 1804)

Cet article traite de la responsabilité de fait des animaux : depuis l'an 1804, c'est au propriétaire de répondre des actes commis par son animal devant la justice, puisqu'il en a la pleine responsabilité. Dans l'œuvre de J.K. Rowling, Buck et Hagrid sont jugés par la Commission, mais Hagrid est déclaré non responsable alors que Buck est convoqué à une audience puis condamné à mort :

*«A la suite de notre enquête concernant l'attaque d'un élève de votre classe par un hippogriffe, nous nous sommes rangés à l'avis du professeur Dumbledore qui nous a assurés que vous ne*

*portiez aucune responsabilité dans ce regrettable incident. [...]Nous avons en effet décidé de retenir la plainte de Mr Lucius Malefoy et de porter l'affaire devant la Commission d'Examen des Créatures dangereuses. L'audience se tiendra le 20 avril et nous vous demandons de vous présenter à cette date, accompagné de votre hippogriffe, au bureau londonien de la Commission. » (III, 11)*

*« Par décision de la Commission d'Examen des Créatures dangereuses, l'hippogriffe appelé Buck, ci-après dénommé le condamné, sera exécuté à la date du 6 juin, au coucher du soleil... » (III, 21)*

Cette condamnation rappelle les procès d'animaux qui avaient lieu au Moyen-Age : à partir de 1120 et jusqu'au XVIII<sup>e</sup> siècle, plusieurs animaux ont été excommuniés, exorcisés ou même condamnés à mort. (Daboval 2003) Les animaux étaient considérés comme des membres à part entière de la communauté de Dieu, et devaient respecter les mêmes règles que les êtres humains. En 2010, dans l'émission radio d'Alain Veinstein *Du jour au lendemain*, Michel Pastoureau détaille l'une des plus célèbres affaires juridiques impliquant un animal : la truie anthropophage de Falaise en Normandie en 1386. La truie est accusée d'avoir dévoré un nourrisson dans la rue, et est condamnée à être traînée dans les rues de Falaise, puis pendue et brûlée (Figure 3).

« Avant de la pendre, on l'a habillée avec des vêtements de femme, et le juge bailli de Falaise a eu deux idées extraordinaires : d'une part il a demandé à ce qu'une grande peinture soit faite pour l'église de la Trinité de Falaise, pour garder mémoire de l'événement, ce qui a été fait, on a pu voir cette peinture jusqu'au début du XIXe siècle. Et de l'autre, il a demandé aux paysans qui vivaient alentour de venir voir l'exécution de la truie avec leurs cochons pour que ça leur fasse enseignement. Il y a l'idée que les cochons étaient capables de comprendre et se comporteraient dorénavant beaucoup mieux dans cette région pour ne pas subir le sort de la truie. » (Veinstein 2010)



Figure 3 : Exécution de la truie infanticide de Falaise – Gravure de « L'Homme et la Bête ». Extrait de [franceculture.fr](http://franceculture.fr). (Mangin 1872)

Ce procès s'inscrit dans une période où il n'existe aucune frontière entre la justice et la théologie, et où les animaux pouvaient rentrer dans les églises, avoir un avocat lors des procès, aller en prison... puisque l'on considérait qu'ils étaient dotés de sentiments et d'émotions similaires à celles des Hommes et qu'ils étaient donc responsables de leurs actes.

Ce parallèle nous amène à penser que le système judiciaire du monde magique repose sur des croyances qui nous paraissent aujourd'hui aberrantes, mais qui étaient pourtant les nôtres il y a quelques siècles.

Malgré un manque d'intérêt apparent de la part du gouvernement envers les animaux magiques, il est capital de noter que ces animaux sont pourtant très présents dans l'organisation du monde magique : l'animal sert à l'éducation (comme Buck dans les cours de soins aux créatures magiques), il bénéficie d'un service spécifique au Ministère et peut être assigné en justice au même titre qu'un humain. Ce paradoxe est en fait le résultat d'une scission profonde entre le monde Moldu et le monde des sorciers.

## **B - L'importance de l'article 73 du Code international du secret magique**

En 1486 paraît le *Malleus Maleficarum*, traité écrit par des dominicains et ayant servi de base à la chasse aux sorcières en Europe durant les XV<sup>e</sup> et XVI<sup>e</sup> siècles (Rob-Santer 2003). Cette époque de persécutions et de condamnations de femmes accusées de sorcellerie est largement connue dans notre monde Moldu. Dans ses romans, J.K. Rowling justifie en grande partie l'ambivalence de statut des animaux fantastiques grâce à cette chasse aux sorcières : les sorciers, par peur des représailles s'il venaient à être découverts par les Moldus, se cachent et cachent les créatures magiques. Tout est mis en œuvre pour que les Moldus pensent que la magie n'existe pas. Cependant, lorsque l'on compte parmi son bestiaire des créatures aussi imposantes et dangereuses que des dragons



ou des chiens à trois têtes, il est tout naturel de se questionner sur les moyens employés.

*«La Condéfération internationale des sorciers débattit de ce sujet lors de la célèbre rencontre au sommet de 1692. Pas moins de sept semaines de discussions parfois acerbes entre des sorciers de toutes nationalités furent consacrées à l'épineuse question des créatures magiques. [...] Finalement, un accord fut conclu. Vingt-sept espèces, qui allaient par ordre de taille des dragons aux bandimons, devraient désormais être cachées aux yeux des Moldus pour créer l'illusion qu'elles n'avaient jamais existé que dans leur imagination. Ce nombre fut augmenté dans les siècles qui suivirent, à mesure que les méthodes de dissimulation des sorciers se perfectionnaient.» (AFVH, p.27)*

C'est finalement en 1750 que l'article 73 fut introduit dans le Code international du secret magique :

*«Chaque administration ayant autorité sur les sorciers de son pays devra exercer sa responsabilité en matière de dissimulation, de soins et de contrôle de tous les animaux, êtres et esprits magiques résidant sur son territoire. Dans le cas où l'une de ces créatures porterait atteinte à un Moldu ou attirerait son attention, l'administration du pays où aurait eu lieu l'incident serait exposée à des sanctions disciplinaires décidées par la Confédération internationale des sorciers.» (AFVH, p. 28)*

Norbert Dragonneau explique dans son ouvrage que de nombreuses violations de cet article ont été recensées :

*«La Confédération internationale des sorciers a dû infliger des amendes à diverses nations pour infractions répétées à l'article 73. Le Tibet et l'Écosse sont deux des pays les plus souvent mis en cause. Les témoignages de Moldus affirmant avoir vu le yéti*

*ont été si nombreux que la confédération a estimé nécessaire d'envoyer sur place à titre permanent une équipe internationale chargée de remédier à la situation. Pendant ce temps, dans le Loch Ness, le plus grand Kelpy du monde continue d'échapper à toutes les tentatives de capture et semble avoir développé un goût prononcé pour la célébrité.» (AFVH, p. 29)*

Le magizoologiste nous parle ici du yéti et du monstre de Loch Ness, qui font partie des folklores et légendes de notre monde. Il est à noter que la volonté du gouvernement est de capturer le monstre du Loch Ness, même si il n'est pas précisé ce qu'il adviendrait de lui si jamais la capture réussissait.

Une grande partie des créatures fantastiques ne pose aucun problème au respect de l'article 73 : tout d'abord, beaucoup de créatures possèdent leurs propres moyens de camouflage, ou sont suffisamment intelligentes ou timides pour ne jamais entrer en contact avec des Moldus (comme par exemple les licornes). Ensuite, certains animaux vivent dans des régions inaccessibles aux Moldus, comme les Acromentules. Enfin, les animaux trop petits ou trop rapides pour être vus par des Moldus ne semblent poser aucun problème au Ministère.

Pour les autres animaux qui, volontairement ou non, sont repérés par les Moldus, le Département de contrôle et de régulation des créatures magiques dispose de plusieurs méthodes d'intervention : le Ministère a créé des habitats protégés, entourés de sortilèges Repousse-Moldu (le tome IV nous apprend que lorsqu'un Moldu s'approche d'une zone traitée avec ce sortilège, il se souvient soudainement d'un important rendez-vous et fait immédiatement demi-tour (IV, 8)). Ces habitats abritent par exemple des centaures, des licornes ou des êtres de l'eau. Une autre méthode est de rendre un territoire incartable, c'est-à-dire qu'il devient impossible à représenter sur une carte géographique (AFVH p.32). Le sortilège de Désillusion est beaucoup utilisé sur certaines créatures magiques : il fausse la vision des Moldus, mais il a une durée d'action

relativement courte et doit donc être renouvelé fréquemment. Lorsqu'un Moldu voit ce qu'il n'aurait pas dû voir, il est possible de lui jeter un sortilège d'Amnésie afin qu'il oublie ce qu'il vient de se passer. Ce sortilège peut être lancé par le propriétaire de l'animal ou par une équipe d'Oubliators professionnels, c'est-à-dire des sorciers travaillant au Ministère et dont la mission est d'effacer les souvenirs qui compromettent la sécurité du monde magique. Le Département de contrôle et de régulation des créatures magiques surveille étroitement le commerce d'animaux fantastiques, et plus particulièrement la vente d'œufs ou de jeunes créatures. Si chaque société comporte son lot de fraudeurs et de hors-la-loi, il est amusant de noter que dans la saga de J.K.Rowling, ce rôle est bien souvent attribué à Hagrid, garde-chasse de Poudlard et professeur de soins aux créatures magiques dans les tomes III à VI. Ce personnage pourtant très sympathique possède un goût prononcé pour les créatures dangereuses, et n'hésite pas violer les lois pour s'en procurer : le premier volet de l'heptalogie nous apprend que Hagrid a récupéré un œuf de dragon, bien que ceux-ci soient classés dans la catégorie A des marchandises interdites au commerce (AFVH, p. 57), et qu'il a l'intention de garder le dragon après l'éclosion :

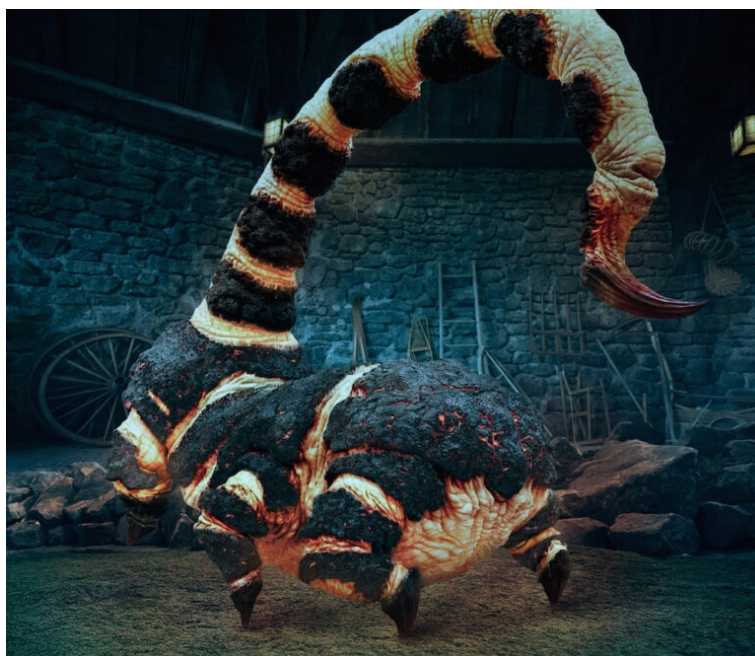
*« — Hagrid a toujours rêvé d'avoir un dragon, il me l'a dit la première fois que je l'ai vu, déclara Harry.*

*— Mais c'est contraire à nos lois, fit remarquer Ron. L'élevage des dragons a été interdit par la Convention des sorciers de 1709, tout le monde sait ça. Comment veux-tu qu'on arrive à cacher notre existence aux Moldus si on garde un dragon dans son jardin ? En plus, ils sont impossibles à dresser, c'est très dangereux.» (I, 14)*

L'élevage de créatures fantastiques est également soumis à certaines restrictions :

*«L'interdiction de l'élevage expérimental appliquée à partir de 1965 a rendu illégale la création de toute espèce nouvelle.»*  
(AFVH, p. 32)

Là encore, Hagrid transgresse manifestement les lois puisqu'au cours de la quatrième année d'étude de Harry, il présente à ses élèves des Scroupts à pétards (Figure 4), des créatures ressemblant à des scorpions mais qui à l'âge adulte atteignent près de trois mètres de long, dotés d'une carapace et d'un dard (IV, 31). Dans un article du quotidien le plus connu du monde des sorciers, La Gazette du Sorcier, Rita Skeeter écrit après avoir interviewé Hagrid que ces Scroupts sont des hybridations illégales entre des Manticores et des Crabes de feu (IV, 24). Bien que cette journaliste soit connue pour ses propos calomnieux et ses fausses interviews, la question se pose tout de même : comment Hagrid s'est-il procuré ces créatures dont il ne connaît rien, pas même le régime alimentaire ? Que ce soit suite à des hybridations qu'il ait faites lui-même ou à une importation depuis un élevage déjà existant, ces pratiques sont illégales et réprimandées par la loi.



*Figure 4: Illustration d'un scroupt à pétard. Extrait de :  
www.gazette-du-sorcier.com (La Gazette du Sorcier  
2019)*

Pour conclure, l'article 73 du Code international du secret magique est l'un des piliers de l'organisation du monde magique : bon nombre de décisions sont prises dans l'unique but de dissimuler l'existence des sorciers aux Moldus, et de nombreuses lois sont faites dans ce sens (interdiction d'élevage, interdiction de ventes d'œufs,...). Cependant, ces réglementations visent avant tout à protéger les sorciers, et sont bien souvent appliquées au détriment du bien-être des animaux.

## **C - Les actions gouvernementales et leurs conséquences sur le monde animal**

### **1) Une démonstration de force: le cas du territoire des centaures**

Nous avons mentionné plus haut que le gouvernement a créé des réserves naturelles où les Moldus n'ont pas accès, afin de cacher les populations de licornes, êtres de l'eau et centaures pour ne citer qu'eux. Cette mesure s'étend au-delà du territoire de Grande-Bretagne :

*«Dans tous les pays où ils sont présents, les autorités magiques leur ont réservé des territoires auxquels les Moldus ne peuvent avoir accès [...]» (AFVH, p.48)*

Cette mesure est d'abord un moyen de respecter l'article 73, mais c'est également une façon de protéger les espèces, en leur assurant un territoire adapté à leurs besoins. Cependant, *Harry Potter et l'Ordre du Phénix* pose une nouvelle problématique avec l'arrivée du nouveau professeur de défense contre les forces du mal : Dolores Ombrage. Elle est décrite comme détestant les hybrides, c'est-à-dire les créatures ayant au moins un ancêtre non-humain. Elle n'hésite pas à rappeler aux centaures que c'est le gouvernement qui leur octroie des territoires, et qu'il peut donc les restreindre ou les supprimer à loisir.

*«— Votre forêt ? s'exclama Ombrage qui, à présent, ne tremblait plus seulement de peur mais également d'indignation. Je vous rappelle que vous vivez ici simplement parce que le ministère de la Magie vous autorise à disposer de certains territoires...» (V, 33)*

Dans le cinquième film, il est dit que les relations entre centaures et sorciers se compliquent lorsque le Ministère réduit le territoire des centaures, sans raison apparente ni concertation préalable. Il s'agit là d'une discordance entre le livre et l'adaptation cinématographique puisque cet aspect n'est pas mentionné dans l'heptalogie. Cependant, il y a fort à parier que le gouvernement en place à cette époque n'hésiterait pas à faire du chantage aux espèces auxquelles il a alloué des terres.

La position des centaures dans la société est tristement ironique : ils ont initialement été classés comme des êtres par le Ministère de la Magie, ce qui, rappelons-le, implique selon la définition qu'ils sont *«d'une intelligence suffisante pour comprendre les lois de la communauté magique et pour prendre une part de responsabilité dans l'élaboration de ces lois»*. Bien qu'ils aient eux-mêmes décidé d'appartenir à la catégorie des animaux, ils sont mis à l'écart de toute prise de décision les concernant. Des sorciers haut placés au sein du Ministère n'hésitent pas à les réduire à leur statut d'animaux, comme le fait Ombrage :

*«— Répugnants hybrides ! hurle Ombrage, les mains toujours crispées au-dessus de sa tête. Espèces de bêtes sauvages ! Bandes d'animaux déchaînés !» (V, 33)*

Le Ministère est donc systématiquement en position de force par rapport aux espèces non-humaines qui subissent les décisions politiques.

## **2) Un système judiciaire partial dans un contexte politique dictatorial : le cas du procès de Buck**

Valère Ndior, professeur de droit public à l'université de Bretagne Occidentale à Brest, et Nicolas Rousseau, chargé d'enseignement en droit public, sont à l'origine du projet de blog "Harry Potter et le droit", qui a ensuite donné naissance au livre *Le Droit dans la saga Harry Potter*. Ce blog rassemble les réflexions menées par des Doctorants en droit, des avocats, des juristes et des maîtres de conférences sur divers aspects juridiques de l'univers de J.K.Rowling.

L'article *La justice magique* d'Antoine Jamet (Jamet 2016), Doctorant en droit public à l'université Paris-Saclay, pointe du doigt l'absence de séparation des pouvoirs législatifs, exécutifs et judiciaires dans le monde magique. Il n'est jamais fait mention de l'existence d'un Parlement ou d'une instance qui puisse lui être assimilée, ni d'une quelconque institution qui puisse remettre en cause les agissements du gouvernement. Si le modèle de la dictature ne saute aux yeux des lecteurs qu'à partir du tome VI où Voldemort prend les pleins pouvoirs, ce problème se pose en réalité dès le début de la saga. Le Ministre de la Magie a la main-mise sur toute l'organisation du monde magique, que ce soient les lois, l'éducation, la justice,... La neutralité du système judiciaire est notamment remise en cause dans le tome V, lorsque Harry est convoqué en audience disciplinaire après avoir fait usage de la magie devant son cousin Moldu. C'est Cornelius Fudge, le ministre en personne, qui préside l'audience alors que Harry est à ce moment l'un de ses principaux opposants politiques (pour rappel, Harry tente de prévenir la communauté magique du retour de Voldemort, alors que Fudge affirme le contraire par peur des conséquences).

Après l'attaque de Drago Malefoy par l'hippogriffe Buck dans le tome III, Lucius, le père de Drago, porte plainte.

*« Nous avons en effet décidé de retenir la plainte de Mr Lucius Malefoy et de porter l'affaire devant la Commission d'Examen des Créatures dangereuses. [...] La lettre était signée par les membres du conseil d'administration de l'école. » (III, 11)*

Nous apprenons alors que la plainte est approuvée par le conseil d'administration de Poudlard. Or, Lucius est membre de ce conseil (II, 12). De fait, Lucius est à la fois plaignant et juge dans cette affaire :

*« Ensuite, Lucius Malefoy s'est levé, il a prononcé son discours et la Commission lui a obéi au doigt et à l'œil... » (III, 15)*

L'absence de séparation des pouvoirs laisse également place à la corruption. Hagrid assure à de nombreuses reprises que *« Lucius Malefoy tient cette commission dans le creux de sa main. »* (III, 15), qu'il a probablement proféré des menaces envers les membres de la Commission d'Examen des Créatures dangereuses. De plus, il indique que *« Macnair, le bourreau, est un vieil ami de Malefoy... »* (III, 16).

L'organisation plus que discutable du système judiciaire magique a de lourdes conséquences sur le monde animal, puisque malgré un recours en appel, la plainte de Lucius aboutira à la condamnation à mort de l'hippogriffe par décapitation.



### **3) Les intérêts des sorciers dissimulés derrière la protection animale : l'exemple des dragons**

Le dragon est l'animal fantastique le plus fréquemment cité dans l'heptalogie (284 occurrences, sans compter les mentions faites aux différentes espèces), et pour cause : il est physiquement présent dans les tomes I, IV et VII mais il est mentionné dans tous les tomes. C'est l'animal qui occupe le plus grand nombre de pages dans le bestiaire de Norbert Dragonneau. Celui-ci nous apprend d'ailleurs qu'il en existe dix espèces, dont la plus petite mesure tout de même 5 mètres de long. Les utilisations des dragons sont nombreuses :

*«La peau, le sang, le cœur, le foie et les cornes du dragon ont des propriétés magiques très puissantes, [...].» (AFVH, p.57)*

En effet, la peau de dragon est utilisée dans la fabrication de vêtements très résistants comme des gants ou des bottes, le foie et les cornes sont des ingrédients de certaines potions, et certaines baguettes magiques sont faites avec du ventricule de dragon. Dumbledore est mondialement réputé pour avoir découvert douze usages du sang de dragon (VII, 2). Comme évoqué précédemment, le commerce de leurs œufs est soumis à réglementation, bien qu'il soit possible de s'en procurer sur le marché noir comme l'a fait Hagrid.

Si l'existence des dragons a de quoi faire pâlir de peur les Moldus, elle n'est pas non plus facile à gérer pour les sorciers : leur dangerosité, leur indomptabilité et leur taille imposante font d'eux une sérieuse menace pour les deux communautés. Dans un souci de respect de l'article 73, les sorciers ont déployé des moyens importants pour les cacher :

*«Certaines de ces zones de sécurité sont sous la surveillance constante de sorciers, les réserves de dragons, par exemple. Alors que les licornes et les êtres de l'eau ne sont que trop*

*heureux de rester dans des territoires à leur seul usage, les dragons cherchent au contraire toutes les occasions de franchir les limites de leurs réserves pour chasser de nouvelles proies.»*  
(AFVH, p.32)

Norbert Dragonneau nous apprend ainsi que des réserves de dragons existent à travers le monde, et qu'elles requièrent une mobilisation constante de sorciers prêts à intervenir. On sait également que Charlie, le deuxième de la fratrie Weasley, travaille en Roumanie dans une de ces réserves, où il étudie les dragons. Le rôle de ces réserves n'étant pas développé, de nombreuses questions se posent : est-ce une réelle volonté de protection des populations animales ou est-ce un moyen de commercialiser les différents organes de dragon à travers le monde ?

Norbert Dragonneau met en évidence l'ampleur du contrôle exercé par les sorciers sur les populations de dragons, puisque l'on peut lire à propos du Dent-de-vipère du Pérou que « *la Confédération internationale des sorciers a dû envoyer au XIX<sup>e</sup> siècle des équipes de chasseurs chargés d'en réduire le nombre qui augmentait à un rythme alarmant* » (AFVH, p.63). Sur la même page, il est dit du Cornelongue Roumain qu'il « *a fait l'objet d'un programme intensif d'élevage à la suite d'un effondrement de ses effectifs, largement dû au commerce de ses cornes [...]* » (AFVH, p.63). Ainsi, les sorciers régulent les effectifs, tantôt tuant des individus, tantôt les faisant se reproduire, dans une volonté de protéger des populations menacées d'extinction tout en prévenant les surpopulations et leurs conséquences sur le Secret magique. Le parallèle peut être fait avec la gestion du grand gibier par la Fédération Nationale des Chasseurs en France : la chasse permet de réguler la prolifération du gibier tout en participant à la conservation des massifs forestiers par la création de réserves et d'aménagements (Rakotoarison 2009). Bien que la majorité des espèces chassables ne soient pas en voie de disparition en France, nous retrouvons cette ambivalence entre contrôle et protection dans notre monde Moldu.

La réflexion autour du cas des dragons va cependant au-delà d'un simple contrôle des populations. Le tome IV place l'intrigue autour du Tournoi des Trois Sorciers, qui met en compétition 4 élèves devant s'affronter au cours de différentes tâches. La première de ces tâches est la suivante : les élèves armés de leur baguette magique doivent dérober un œuf gardé par un dragon. Tous les sortilèges sont autorisés. Est-ce moral de faire venir 4 dragons jusqu'à Poudlard, et de demander à 4 élèves de les combattre, dans le seul but de créer du divertissement ? Quid des éventuelles blessures infligées aux dragons lors de cette tâche ?

De plus, ces créatures peuvent être utilisées comme mesure de protection renforcée : la banque des sorciers Gringotts a placé un dragon devant les coffres des plus anciennes familles de sorciers, afin d'éviter toute intrusion par des voleurs. Cependant, lorsque Harry, Ron et Hermione se rendent à Gringotts dans le tome VII pour cambrioler le coffre de Bellatrix Lestrange, ils assistent à une scène de maltraitance animale :

*« Devant eux, un dragon gigantesque était attaché au sol, interdisant l'accès aux quatre ou cinq chambres fortes les plus profondes de la banque. Au cours de sa longue incarcération sous terre, les écailles de la bête étaient devenues pâles et friables par endroits. Ses yeux étaient d'un rose laiteux. Ses deux pattes de derrière portaient de lourds anneaux munis de chaînes qui les reliaient à d'énormes pitons profondément enfoncés dans la pierre. Ses grandes ailes hérissées de piquants, repliées contre son corps, auraient rempli toute la caverne s'il les avait déployées [...]. » (VII, 26)*

Le dragon gardien des coffres est donc attaché, sans possibilité de se mouvoir ni de déployer ses ailes. Un gobelin précise qu'il est aveugle de surcroît, bien qu'on ne sache pas si cette cécité a été infligée par les gobelins ou non. Afin de le faire obéir, les gobelins utilisent des instruments en métal produisant un bruit assourdissant que le dragon a

associé à la douleur physique. Ceci peut être assimilé au réflexe conditionnel pavlovien : à force de répétitions, le dragon associe un stimulus auditif non douloureux à une douleur (Bauchot 2010) :

*« [...] il remarqua en travers de son museau les cicatrices des coups cruels qui lui avaient été infligés. Il devina qu'on lui avait appris à craindre les épées brûlantes chaque fois qu'il entendait le son des Tintamars. » (VII, 26)*

Bien qu'il soit de notoriété publique que Gringotts utilise des dragons pour sécuriser ses coffres et que de nombreux sorciers aient dû eux aussi assister à ce triste spectacle afin d'avoir accès à leurs coffres, aucune condamnation n'est jamais prononcée envers les gobelins. Le terme de maltraitance n'est pas non plus évoqué.

Les dragons représentent parfaitement l'ambivalence présente dans la société magique : lorsque des mesures de protection des populations animales sont prises, elles sont avant tout pensées pour respecter l'article 73 qui reste la priorité absolue, et visent généralement à satisfaire les besoins des sorciers avant ceux des animaux.

Il serait pourtant réducteur de dire que le Ministère de la magie n'est qu'une dictature incompétente et corrompue qui a pour seul objectif de tirer profit des êtres non-humains. Norbert Dragonneau nous explique que le vivet doré est un oiseau qui a jadis été menacé d'extinction, et que des sanctuaires lui sont depuis réservés dans le monde entier. Ces mesures, qui seront détaillées ultérieurement, prouvent que dans certains cas, l'intérêt animal prime sur l'intérêt humain.

Le Ministère a donc le pouvoir de mettre en place des mesures concrètes de protection des animaux, ce qui rend encore plus dommageable le fait qu'il le fasse si rarement ou pour de mauvaises raisons.

La diversité des espèces animales présentes dans la saga Harry Potter complexifie fortement la **définition du terme «animal»**. Bien qu'ils aient une place importante dans l'intrigue, ils sont toujours sous le giron des sorciers et du Ministère de la Magie qui dicte les lois. Les animaux sont **catégorisés** selon leur dangerosité à l'égard des sorciers, et les possibilités de domestication.

Être un animal dans l'univers de J. K. Rowling, c'est aussi avoir une **place politique**: l'article 73 du Code International du Secret Magique oblige les sorciers à cacher les animaux fantastiques. Finalement, les actions gouvernementales vont souvent au-delà de la volonté de **contrôler les populations animales**, et visent à servir des **intérêts propres aux sorciers**.



**DEUXIÈME PARTIE**

**-**

**LES INFLUENCES DE J.**

**K. ROWLING :**

**REPRÉSENTATIONS ET**

**SYMBOLES LIÉS AUX**

**ANIMAUX**

# I. Un bestiaire aux multiples inspirations

Le bestiaire de Norbert Dragonneau présente à ses lecteurs 81 espèces d'animaux fantastiques. Certaines de ces espèces n'apparaissent pas dans l'heptalogie, notre héros n'ayant pas l'occasion de croiser leur route au cours de son périple. À l'inverse, certaines espèces sont mentionnées dans l'heptalogie mais ne sont pas présentées dans le bestiaire : on peut citer entre autres le poulet cracheur de feu ou le scroutt à pétard. Ces quelques exceptions peuvent s'expliquer par le fait que Norbert Dragonneau a publié son ouvrage pour la première fois en 1927, alors que les aventures de Harry Potter ont lieu dans les années 1990. Certaines espèces rencontrées par le héros n'avaient peut-être pas encore été découvertes par le magizoologiste. De plus, comme mentionné dans la première partie, plusieurs espèces d'animaux fantastiques sont en réalité le produit d'infractions à l'interdiction de l'élevage expérimental. Si nous avons déjà parlé des expériences d'hybridation menées par Hagrid qui ont conduit à la création des scroutts à pétards, il faut souligner que dans le monde des sorciers, le garde-chasse de Poudlard n'a pas le monopole de l'illégalité :

*« Nous pensions qu'il s'agissait d'un poulet parfaitement ordinaire et, là-dessus, il s'est mis à cracher du feu. À mon avis, c'est un cas très sérieux d'infraction à l'interdiction de l'élevage expérimental. » (V,7)*

Si le bestiaire de Norbert se focalise sur les animaux fantastiques, il ne faut pas omettre les plus de 200 espèces d'animaux non-fantastiques présentes dans le récit et recensées dans l'Annexe 5. Dans cette partie, nous aborderons les différentes inspirations de l'auteure en matière d'animaux, qu'ils soient fantastiques ou non. Au vu de la quantité



d'espèces présentes et afin d'éviter de dresser un catalogue qui n'aurait d'autre effet que de faire piquer du nez les lecteurs de cette thèse, nous nous concentrerons sur 4 espèces très largement citées tout au long du récit (Annexe 4 et Annexe 5) : 2 animaux réels présents dans notre monde Moldu, à savoir le chat et le chien, et 2 animaux fantastiques, le phénix et le loup-garou. L'objectif est d'étudier les différentes inspirations de l'auteur dans l'écriture de ces animaux.

Si vous vous demandez «pourquoi parler du chat et pas de l'araignée alors que celle-ci est aussi largement citée dans tous les romans ?», je vous répondrai que vous êtes tout à fait en droit de vous poser la question, mais qu'à l'instar de Ron, je tiens les araignées en horreur. Puisque cette thèse ne se veut pas exhaustive, je fais le choix totalement arbitraire de tenir mon clavier éloigné de ces bestioles à 8 pattes.

## **A - La figure du chat : le familier par excellence**

Comment parler de sorcellerie sans parler des familiers, ces animaux qui accompagnent les sorciers, et dont les plus communs sont les crapauds, les chouettes et les chats (Valiente 2018) ? La saga met en scène une flopée de chouettes et de hiboux qui servent d'animaux de compagnie aux élèves de Poudlard, mais sont également utilisés pour la distribution du courrier et dont le rôle sera détaillé plus tard. Le crapaud le plus célèbre du monde de Harry Potter est sans hésitation Trevor, le familier de Neville Londubat. S'il est dit dans la littérature que les sorciers de jadis se servaient de sa peau, ses os et son venin afin de fabriquer divers philtres (Pastoureau 2020), Trevor ne semble être d'aucune utilité à Neville dans l'heptalogie, si ce n'est que ce dernier l'égare sans cesse.

La figure du chat est représentée par plusieurs personnages félins servant le récit, et s'inscrit dans une longue évolution à travers les époques et les continents, dont nous allons voir un bref aperçu.

### **1) Le chat à travers l'Histoire, entre adoration et persécution**

Dès 1500 avant J.-C., le chat apparaît sur des peintures murales de tombes égyptiennes, des papyrus ou des figurines. Il fait partie du quotidien des égyptiens qui voient en lui un protecteur : le chat chasse les nombreux rongeurs qui détruisent les récoltes, et fait fuir les serpents des habitations. Le serpent est à l'époque associé au dieu Apophis, divinité du chaos et de l'obscurité, principal opposant à Rê, le dieu Soleil. Le chat est alors considéré comme le défenseur des hommes, combattant le Mal à ses côtés et protégeant les foyers (Figure 5).



*Figure 5: Un chat combattant Apophis - Peinture sur une tombe à Thèbes. Extrait de : Wikimedia Commons (Hajor 2004)*

Au V<sup>e</sup> siècle avant J.C., Hérodote décrit l'adoration des humains envers ces animaux dans *Histoires* : dans le cas où un chat meurt, les habitants de la maison où il résidait se rasent les sourcils en signe de désolation et amènent son corps à Bubastis, dans le temple de la déesse à tête de chat Bastet, afin qu'il y soit embaumé puis enterré. (Hérodote 1786)

Des animaux vénérés dans l'Égypte ancienne comme le bœuf ou le chien, le chat décroche la première place : si un humain était considéré comme responsable de la maltraitance ou la mort d'un chat, même de manière accidentelle, le Pharaon pouvait décider de le faire lapider. (Walter 2007)

La migration des chats de l'Égypte vers les sociétés gréco-romaines se fait *via* les bateaux de commerces phéniciens qui embarquent clandestinement des félins afin de protéger les denrées des rongeurs, vers 900 à 600 avant J.C. (Walter 2007). Le peuple grec associera le chat à la déesse Artémis, divinité de la chasse et de la Lune. Si le parallèle entre le chat et la chasse paraît évident, l'association chat-Lune est expliquée par le philosophe grec Plutarque (45 - 125 après J.C.) dans son traité intitulé *Iris et Osiris* :

« *Cela n'est peut-être qu'une fable: mais la pupille de l'œil du chat semble bien s'arrondir et se dilater à la pleine lune, rétrécir et se contracter pendant le décours de l'astre.* » (Plutarque 2018)

Le peuple romain associera le chat à la déesse Diane et à un symbole de liberté, d'autonomie et d'indépendance. Si initialement seules les familles romaines les plus riches possèdent un chat, sa présence se banalise ensuite. S'il est apprécié et intégré au quotidien des populations gréco-romaines, il est désacralisé et n'est plus une figure de vénération comme en Égypte.

Lorsque les empires grecs puis romains s'étendent vers l'Occident, les chats accompagnent les légionnaires et trouvent rapidement leur place

dans les foyers de la Gaule, des îles Britanniques, de la Hongrie ou du Danemark.

Le chat est également très apprécié des populations arabes : le Coran décrit l'affection que portait le prophète Mahomet (510 - 632 après J.C.) envers Muezza, sa chatte, à qui il conféra le pouvoir, à elle et tous ses descendants, de toujours retomber sur leurs pattes (Walter 2007). Les félins étaient également reconnus comme étant de très bons chasseurs en Chine, où ils protégeaient les cocons des vers à soie contre les rongeurs. Dans la culture japonaise, ils étaient et sont toujours un symbole de chance : les maneki neko, célèbres petites figurines de chat remuant la patte, sont considérés comme des porte-bonheur.

Si nous avançons dans le temps, nous pouvons rendre compte de l'ambivalence de la figure du chat au Moyen-Age en Europe. Ses qualités de chasseur font de lui un compagnon très apprécié pour protéger les récoltes, et les humains l'intègrent pleinement dans les maisons, lui donnant même accès aux chambres, ce dont le chien était privé. De 1096 à 1291, les Croisades menées par l'Église entraînent l'importation du rat noir dans les cales des bateaux, depuis le Proche-Orient vers l'Europe. Ce passager clandestin devient très vite un immense fléau puisqu'il est le vecteur de la peste noire qui décimera un tiers de la population mondiale au XIV<sup>e</sup> siècle. Hormis ses redoutables capacités à la chasse qui le rendent si populaires, le chat est également utilisé pour d'autres ressources : sa fourrure était utilisée au XIII<sup>e</sup> siècle pour confectionner des couvertures et autres vêtements, et il était consommé lors des nombreux épisodes de famine du XII<sup>e</sup> au XIV<sup>e</sup> siècle. (Walter 2007)

Cependant, un élément de taille vint s'opposer à la figure protectrice du chat : l'expansion du christianisme et la volonté d'éradication des rites païens par l'Église. La forte présence des chats dans le paganisme (à travers Bastet en Egypte, Diane à Rome ou Artémis en Grèce comme vu précédemment, mais également en Germanie où Freyja, déesse de l'amour et de la fertilité, était représentée sur un chariot tiré par deux

chats) est perçue comme une menace envers le christianisme. On accuse alors le chat d'incarner les péchés capitaux : sa gourmandise et l'hypocrisie dont il peut faire preuve pour obtenir de la nourriture, sa ruse décrite dans le *Roman de Renart* (recueil de poèmes pour la plupart anonymes écrits entre 1170 et 1250), sa paresse et son enclin à se prélasser près du feu de la cheminée, ses allures et son élégance qui l'associent à la féminité (le lien entre le chat et la femme étant renforcé par les nombreuses divinités païennes protectrices des chats), à la débauche sexuelle et au pêché de chair. Le christianisme développe la peur envers Satan, dont le but est d'éloigner les Hommes de Dieu. Le chat, et notamment le chat noir, est rapidement associé à Satan : les chrétiens pensent que le Diable agit la nuit, en lien avec cet animal nocturne qui voit ce que les humains ne peuvent distinguer.

*« Il a en outre la propriété de voir la nuit, ce qui est le propre des créatures infernales [...]. Ses yeux brillent dans la pénombre et semblent brûler comme de la braise. Or, la nuit, selon le commandement de Dieu, tout bon chrétien doit fermer les yeux et dormir. Ceux qui ne dorment pas se livrent à des activités malfaisantes, à des pratiques magiques, voire à des cérémonies hérétiques [...]. D'autres se rendent au sabbat, messe noire au cours de laquelle sont parodiés et dénigrés les gestes et les paroles du rituel chrétien. » (Pastoureau 2020)*

Au-delà de son association avec Satan, le chat est aussi le familier par excellence des sorciers et sorcières. Le terme « sorcier » apparaît suite au Concile de Tours en 813, et désigne toute personne perpétrant les rites païens. Le chat, associé dans les légendes aux déesses païennes Diane, Freya ou Artémis, se voit vite tenir le rôle de compagnon privilégié des sorcières. De plus, les sorcières peuvent utiliser le chat comme ingrédient dans leurs potions et autres produits de pharmacopée magique : on raconte ainsi que quelques gouttes de sang félin prélevées à la veine caudale soignaient l'épilepsie, et que les poils des chats servaient à

concocter des philtres d'amour. Le *Malleus Maleficarum* mentionné plus haut accuse les sorcières de se métamorphoser en chat. Selon la croyance populaire, ces métamorphoses ne pouvaient avoir lieu que 9 fois, et l'on en garde de nos jours l'idée que les chats possèdent 9 vies. (Walter 2007)

De par ses liens supposés avec la sorcellerie, le chat devient un symbole de l'hérésie lors de l'Inquisition et subit les mêmes persécutions que les sorcières (Daboval 2003) : du XIII<sup>e</sup> au XVII<sup>e</sup> siècle, bon nombre de chats sont enterrés vivants sous les maisons puisque l'on considère que cet acte protège le foyer des démons et fait fuir les rongeurs. D'autres sont jetés vivants du haut d'une tour, et ceux qui retombent par miracle sur leurs pattes sont achevés par la foule de spectateurs. Enfin, l'idée que le feu purifie et élimine les hérétiques conduira de nombreux chats sur le bûcher entre le XV<sup>e</sup> et le XVII<sup>e</sup> siècle, dans des cérémonies publiques comme par exemple la fête des feux de la Saint-Jean. Selon les régions, on pouvait aussi choisir d'ébouillanter, de lapider, de mutiler ou de noyer les félins.

Il faudra attendre la fin du XVII<sup>e</sup> siècle pour que cessent les procès contre la sorcellerie en Europe, et pour qu'une autre épidémie de peste redore la réputation du chat dans la société.

Le siècle des Lumières permet au chat de retrouver un statut d'honneur : de nouvelles races exotiques apparaissent et le chat a sa place dans les cours royales puis dans les salons littéraires. Il est une source d'inspiration artistique et littéraire, et on le retrouve par exemple dans plusieurs poèmes de Charles Baudelaire dans *Les Fleurs du Mal* (1857). Lewis Carroll dépeint le mystère qui entoure la figure du chat dans son conte *Alice aux pays des Merveilles* (1865), où le félin apparaît sous deux personnages ambivalents : d'un côté Dinah, la chatte d'Alice, chasseuse hors pair mais très douce et affectueuse. De l'autre, le chat du comté de Cheshire, dont le large sourire énigmatique traduit une insoumission (Fournier 2011). Sa popularité se conserve au fil des siècles, et on le retrouve dans de nombreuses œuvres du XX<sup>e</sup> siècle, comme par

exemple le célèbre poème *Le chat et le soleil* de Maurice Carême où le regard énigmatique du chat est une fois de plus mis en avant :

*« Le chat ouvrit les yeux,  
Le soleil y entra.  
Le chat ferma les yeux,  
Le soleil y resta.  
Voilà pourquoi, le soir,  
Quand le chat se réveille,  
J'aperçois dans le noir  
Deux morceaux de soleil. »* (Carême 1978)

## **2) Le chat selon Rowling : un familier clairvoyant mais ambivalent**

Revenons-en à présent à la figure du chat selon J.K.Rowling. Dans l'heptalogie, le chat est la toute première forme de magie – ou du moins de bizarrerie – que croise la famille adoptive de Harry, les Dursley, dès le premier chapitre du premier tome.

*« Ce fut au coin de la rue qu'il remarqua pour la première fois un détail insolite: un chat qui lisait une carte routière. Pendant un instant, Mr Dursley ne comprit pas très bien ce qu'il venait de voir. Il tourna alors la tête pour regarder une deuxième fois. Il y avait bien un chat tigré, assis au coin de Privet Drive, mais pas la moindre trace de carte routière. Qu'est-ce qui avait bien pu lui passer par la tête ? Il avait dû se laisser abuser par un reflet du soleil sur le trottoir. Mr Dursley cligna des yeux et regarda fixement le chat. Celui-ci soutint son regard. Tandis qu'il tournait le coin de la rue et s'engageait sur la route, Mr Dursley continua d'observer le chat dans son rétroviseur. L'animal était en train de lire la plaque qui indiquait « Privet Drive »—mais non, voyons, il*

*ne lisait pas, il regardait la plaque. Les chats sont incapables de lire des cartes ou des écriteaux. » (I, 1)*

Ce chat tigré est en réalité le professeur de métamorphoses de Poudlard, Minerva McGonagall, qui est une Animagus, c'est-à-dire une sorcière capable de se transformer à loisir en un animal bien précis. Le chat est ici le grain de sable dans les rouages de la vie si « normale » des Dursley, annonceur de l'existence d'un monde magique. Sa caractéristique mise en avant est l'affût : McGonagall sous la forme du chat guette patiemment l'arrivée du professeur Dumbledore pendant toute une journée, comme le ferait un chat souhaitant débusquer une proie. Son regard perçant est souligné plusieurs fois.

La deuxième évocation de chats fait suite à la présentation de Mrs Figg, une Cracmol (c'est-à-dire une personne née d'au moins un parent sorcier mais qui ne possède aucun pouvoir magique) d'un certain âge vivant seule dans une maison qui sent le chou et dont la principale occupation est de câliner ses chats. Harry la décrit comme une « vieille folle » (I, 3). Le parallèle peut être fait entre Mrs Figg et la croyance moyenâgeuse qui accusait les vieilles femmes vivant seules avec des chats de pratiquer la sorcellerie (Walter 2007). L'auteure s'inspire du symbole protecteur dont bénéficiait le chat dans l'Antiquité, puisqu'on apprend dans le tome V que Mrs Figg utilise ses félins pour surveiller discrètement Harry. Si l'on considère que réussir à faire obéir un chat relève de la magie, la vieille dame n'a alors plus rien d'une Cracmol :

*« Heureusement j'avais mis mon chat Pompon en faction sous une voiture, au cas où, et Pompon est venu me prévenir. » (V, 2)*

Vient ensuite Miss Teigne, la chatte de Rusard, le concierge de Poudlard, un félin fouineur toujours à l'affût des élèves et menaçant de les dénoncer à la moindre incartade. Là encore, son regard brillant et « ses yeux jaunes semblables à deux lampes » (V, 14) sont souvent mentionnés, rappelant la croyance ancienne qui associait le chat avec la lune du fait



des variations de diamètre pupillaire et de la réflexion de la lumière sur le fond d'œil.

*« Rusard avait une chatte qui s'appelait Miss Teigne, une créature grisâtre et décharnée avec des yeux globuleux qui brillaient comme des lampes, à l'image de ceux de son maître. Elle sillonnait les couloirs toute seule et dès qu'elle voyait quelqu'un commettre la moindre faute, ne serait-ce que poser un orteil au-delà d'une ligne interdite, elle filait prévenir son maître qui accourait aussitôt en soufflant comme un bœuf. » (I, 8)*

Miss Teigne semble posséder la capacité de voir à travers les capes d'invisibilité (I, 12), ce qui renvoie aux craintes de l'Église du Moyen-Âge qui accusait les félins de percevoir des présences démoniaques que les humains ne pouvaient voir.

Une autre figure féline importante est Pattenrond, le chat que Hermione acquiert à la Ménagerie Magique lors de sa rentrée en troisième année, et qui est décrit comme un « énorme chat orange » avec des pattes arquées et un museau aplati (III, 4). Au cours du tome III, Pattenrond va montrer une clairvoyance remarquable, comprenant ce que personne n'a compris auparavant : il sait que Croûlard n'est pas simplement le vieux rat de la famille Weasley, mais est en fait le criminel Peter Pettigrow sous sa forme d'Animagus, et n'a de cesse de le chasser, au grand dam de Ron. De la même façon, il se lie d'amitié avec un gros chien noir errant aux alentours de Poudlard, qui n'est autre que Sirius Black, un présumé assassin ardemment recherché, et parrain de Harry Potter.

*« — C'est même le chat le plus intelligent que j'aie jamais rencontré. Il a tout de suite compris que Peter n'était pas un rat. Il a aussi compris que je n'étais pas un chien dès la première fois qu'il m'a vu. Il a fallu du temps avant qu'il me fasse confiance.*

*Finalement, j'ai réussi à lui faire comprendre ce que je cherchais et il m'a aidé... » (III, 17)*

Enfin, la figure du chat est associée à Dolores Ombrage, petite femme tyrannique travaillant au Ministère et prenant la direction de Poudlard lors de la cinquième année d'étude de nos héros. Ombrage décore son bureau de multiples assiettes ornementales représentant des chats aux couleurs criardes. Son adoration pour les chats se vérifie dans le tome VI, lorsque l'on découvre que son Patronus (une puissante forme de magie protectrice dont nous aurons l'occasion de reparler) est un chat (VI, 13). C'est également dans ce tome que l'on découvre que le Patronus de Minerva McGonagall est également un chat (VI, 30), comme une volonté de Rowling de pointer l'ambivalence de la figure féline, qui est associée d'un côté à Ombrage, femme tyrannique et surnoise surveillant sans cesse les élèves pour mieux exercer son contrôle, et de l'autre à McGonagall, sorcière protectrice de Poudlard et d'une loyauté sans faille.

Rowling s'approprie les diverses symboliques que l'Histoire à prêté aux chats, et en fait une figure ambivalente entre adjuvant et opposant, associée tantôt à la protection et la loyauté, et tantôt à la surveillance oppressive et aux forces du Mal.

## **B - La figure du chien : le rôle de psychopompe**

D'après *Le Dictionnaire de l'académie Française, 9<sup>e</sup> édition* (1992-...) (Académie Française 1992), le terme psychopompe signifie en grec « qui conduit les âmes aux Enfers ». Il est composé du terme *psukhê* qui signifie « souffle, vie, âme », et du terme *pompos* qui signifie « guide, conducteur ». Un psychopompe est donc une entité chargée d'accompagner les âmes de la Vie vers la Mort.

Il en existe une multitude, comme par exemple Anubis, la divinité égyptienne à tête de canidé noir, protecteur des morts et des nécropoles (Figure 6). Son rôle était d'accompagner l'âme du défunt jusqu'au tribunal des âmes où trônait une balance. Anubis y déposait d'un côté une plume, de l'autre le cœur du défunt. Si le cœur, reflet de toutes les actions passées, était plus léger que la plume, l'âme du défunt était conduite par Anubis jusqu'au royaume de la vie éternelle. Sinon, l'âme était vouée à l'errance. (Ziskind, Halioua 2004)



*Figure 6: Anubis penché au-dessus de la momie de Ramsès II - Peinture murale - Tombe de Sennedjem, Egypte. Extrait de : Larousse.fr. (Larousse 1196)*

Dans la culture Celte, le chien est également très fortement associé à la mort (Grandchamp-Renard 2010), tantôt comme un animal psychopompe, tantôt comme un présage funeste.

Lors d'un colloque inter-disciplinaire sur les représentations animales dans les mondes imaginaires, Charlotte Duranton et Laura Muller-Thomas ont discuté de « La place du chien psychopompe dans les littératures de

l'imaginaire : l'exemple d'Harry Potter ». Elles y présentent les différents rôles tenus par le chien dans la littérature imaginaire : il peut être un chien guide dans la vie du héros grâce à ses capacités sensorielles, un chien protecteur éloignant le héros de la mort, ou un chien pont faisant l'interface entre le monde des morts et le monde des vivants. (Duranton, Muller-Thomas 2019)

Dans l'heptalogie, Rowling présente plusieurs chiens très marquants de par leur rôle dans l'histoire, et chacun d'eux peut être associé à l'un des rôles cités ci-dessus. Le premier à jouer un rôle clé est Touffu, un gigantesque chien acheté par Hagrid à un voyageur grec, et ayant la particularité de posséder 3 têtes. Ce chien fantastique est posté au 2<sup>e</sup> étage de Poudlard, et garde une trappe menant à la pierre philosophale, un objet légendaire permettant de créer un philtre d'immortalité et de transformer n'importe quel métal en or pur. (I, 13) Cette pierre et son élixir de longue vie peuvent donc représenter la vie. Dans le rôle de la Mort, Voldemort, le principal opposant de nos héros, souhaite s'emparer de cette pierre et Touffu représente l'une des nombreuses épreuves à franchir avant de l'atteindre. Hagrid révèle ensuite accidentellement qu'il suffit de jouer un air de musique pour neutraliser l'animal (I, 16). Voldemort, en contrôlant le corps et l'esprit du professeur Quirrell, utilisera une harpe pour endormir l'animal, juste avant que Harry, Ron et Hermione ne jouent un air de flûte dans le même but (I, 16).

Il est intéressant de noter que le bestiaire de Norbert Dragonneau ne fait nulle mention de chien à trois têtes, et que les seules informations dont nous disposons au sujet de Touffu sont celles présentées ci-dessus. S'agit-il d'une espèce à part entière ? Est-elle réellement originaire de Grèce ou bien est-elle le résultat d'une quelconque expérience magique ?

Au vu des différents éléments caractérisant Touffu, il ne fait cependant aucun doute sur le fait que l'écriture de l'animal semble très largement inspiré de Cerbère, le célèbre chien de la mythologie grecque (Figure 7). En effet, Cerbère est décrit comme un monstrueux chien à trois

têtes représentant le passé, le présent et le futur, ou bien la naissance, la vie et la mort (Duranton, Muller-Thomas 2019). Ce chien est le gardien de la porte des Enfers, entrée du royaume d'Hadès, le dieu des morts, et empêche quiconque d'y entrer ou d'en sortir. Le mythe d'Orphée et d'Eurydice nous offre certains points de rapprochement avec Touffu : le poète Orphée part dans les Enfers à la recherche de sa bien-aimée Eurydice, et parvient à passer devant Cerbère en l'endormant grâce à un air de musique. Les similitudes entre Cerbère et Touffu sont frappantes : immense chien à trois têtes gardant l'accès à la porte des enfers dans un cas, à la pierre philosophale dans l'autre, s'endormant à l'écoute d'un air de musique,... De là à imaginer que le mystérieux voyageur grec qui a vendu Touffu à Hagrid soit en réalité Hadès en personne, il n'y a qu'un pas.



*Figure 7: Représentation du Cerbère sur une hydrie (vers 525 avant J.C.), Louvres, Paris. Extrait de : Wikimedia Commons (Painter 525)*

Touffu n'est pas un psychopompe à proprement parlé puisque son rôle est plutôt d'empêcher la communication entre la vie et la mort à travers la trappe, mais il peut être considéré comme une figure protectrice

censée éloigner Voldemort de la pierre philosophale, ayant pour but *in fine* la protection de Harry. De plus, il est l'élément qui permettra aux héros de comprendre que la pierre philosophale est cachée dans Poudlard (I, 9) et que Voldemort va tenter de s'en emparer. Il agit involontairement comme un guide amenant Harry devant Voldemort pour la première fois.

Le deuxième chien marquant de l'histoire apparaît au troisième tome, lorsque Harry croise à plusieurs reprises « un gros chien noir de la taille d'un ours avec des yeux flamboyants » (III, 4). Harry le prend tout d'abord pour le Sinistros, un chien de sinistre réputation chez les sorciers puisqu'il représente un présage de mort imminente.

*« — Le Sinistros, mon pauvre chéri, le Sinistros ! s'écria le professeur Trelawney qui semblait choquée que Harry n'ait pas compris. Le gigantesque chien fantôme qui hante les cimetières ! Mon pauvre chéri, c'est le pire des présages, un présage de mort ! » (III, 6)*

On retrouve de multiples associations entre le chien et la mort : pour le Sinistros, Rowling a pu s'inspirer des divers mythes et légendes. Dans le folklore britannique, le Church Grim est un immense chien fantôme noir tantôt considéré comme protecteur, tantôt comme satanique apportant la mort selon les régions (Briggs 1978). Dans la version originale de l'heptalogie, le terme anglais désignant le Sinistros est d'ailleurs « Grim » (J.K. Rowling 1999). Dans la mythologie égyptienne, le grand chien noir Oupouaout était une divinité funéraire protectrice du défunt (Assmann 2003). Enfin, nous avons déjà parlé du rôle de Cerbère dans les mythes grecs.

Si le Sinistros ne condamne pas Harry à la mort, le récit dévoile plus tard que ce chien noir est en fait Sirius, un sorcier-Animagus que tout le monde surnomme Patmol lorsqu'il est sous sa forme de chien. Sirius est le parrain de Harry et il devient un point de repère primordial pour le héros qui le considère comme sa seule famille. Il protège aussi Ron, Harry et

Hermione lors de l'attaque d'un loup-garou en prenant sa forme d'Animagus :

*« Le loup-garou se cabra en faisant claquer ses longues mâchoires. Sirius avait disparu. Il s'était métamorphosé. L'énorme chien se précipita d'un bond. Lorsque le loup-garou se libéra de la menotte qui l'attachait, le chien l'attrapa par le cou et le tira en arrière, l...] Ils étaient à présent accrochés l'un à l'autre, mâchoire contre mâchoire, leurs griffes se déchirant férocement... » (III, 20)*

Son décès prématuré (V, 35) est l'une des douloureuses étapes guidant Harry vers l'acceptation de la mort. Lorsque Harry est sur le point de mourir, Sirius apparaît sous forme d'esprit et accompagne le héros jusqu'à la toute fin, endossant pleinement son rôle de psychopompe. Ainsi, Sirius / Patmol représente successivement le chien-guide, le chien-protecteur puis le chien-pont.

Le dernier chien largement dépeint dans le récit est Crockdur, le chien de compagnie d'Hagrid. Il est décrit comme un « énorme chien noir », « un molosse » bavant affectueusement sur les genoux de son maître (I, 8). Si sa race n'est pas précisée dans l'heptalogie, les films mettent en scène un Mâtin de Naples (Columbus 2003) afin de mettre l'accent sur la carrure imposante du canidé. On l'imagine de suite endosser le rôle de chien-protecteur, défendant courageusement son maître. Il n'en est rien, puisque Rowling a choisi d'en faire un anti-héros, doté d'une frousse légendaire et s'enfuyant devant le danger :

*« — Je veux Crockdur avec moi, dit précipitamment Malefoy en regardant les longues dents du chien.*

*—D'accord, mais je te préviens, c'est un trouillard, dit Hagrid. »*  
(I, 15)

Si tous les chiens écrits par Rowling dans la saga ne sont pas pleinement des psychopompes, ils sont tous liés de près ou de loin à la figure de protection et de guide. Ils accompagnent le héros aussi bien dans sa vie que dans son acceptation de la mort.

## **C - La figure du phénix : symbole d'immortalité**

La figure du phénix prend ses racines dans les mythes de l'Égypte antique, où il était appelé « l'oiseau Benou » et représentait l'âme de Rê, le dieu Soleil créateur de l'univers. Il était un animal psychopompe, pouvant traverser les frontières entre la vie et la mort et accompagnant les humains dans l'au-delà (D'Ortenzio 2011).

La première mention écrite du phénix nous vient de la littérature grecque. Dès le V<sup>e</sup> siècle avant J.C., Hérodote écrit dans *Histoires* que le phénix est un magnifique oiseau originaire d'Arabie, ressemblant à un aigle si ce n'est que ses ailes sont dorées et rouges. On ne peut l'apercevoir qu'une fois tous les 500 ans, lorsqu'il se rend en Égypte, au temple du Soleil Héliopolis pour y transporter les restes de son père dans un œuf artificiel fait de myrrhe (Hérodote 1786). Hérodote efface la notion d'animal psychopompe, mais sa description reste à ce jour l'un des piliers des représentations modernes du phénix. Il est intéressant de noter qu'Hérodote considérait le phénix comme un animal bien réel.

La notion de combustion telle qu'on la connaît aujourd'hui n'apparaît que 500 ans plus tard, à la fin du I<sup>er</sup> siècle, lorsque Pomponius Mela, célèbre géographe romain, écrit dans son ouvrage *Géographie* :

*« Quant aux oiseaux, le plus digne de remarque est le phénix, toujours unique dans son espèce ; car il n'a ni père ni mère. Après avoir vécu cinq cent ans, il rassemble en monceau différentes sortes d'herbes aromatiques, se couche dessus et s'y consume ; puis, retrouvant dans sa propre décomposition le*



*germe d'une vie nouvelle, il se conçoit et renaît de lui-même. Dès lors qu'il a pris un certain accroissement, il renferme les restes de son ancien corps dans de la myrrhe, les transporte dans une ville de l'Égypte appelée la ville du Soleil, les dépose dans le sanctuaire d'un temple, sur un bûcher de bois odoriférants, et se rend ainsi les honneurs d'une sépulture solennelle. » (Pomponius Mela 1978)*

Ce récit met en lumière plusieurs nouveautés dans la représentation du phénix : il n'existerait qu'un unique individu de cette espèce dans le monde, et la combustion serait le symbole de sa renaissance éternelle.

A partir du IV<sup>e</sup> siècle, ce mythe est repris par l'Église catholique qui y voit la preuve irréfutable de l'existence de Dieu, en parallèle avec la résurrection du Christ. (D'Ortenzio 2011)

Dans le *Midrash Bereshit Rabbah*, un commentaire de la *Genèse* datant du III<sup>e</sup> siècle, il est écrit que le phénix est la seule créature terrestre ayant refusé de croquer dans le fruit défendu. Preuve de sa pureté, il est alors assimilé au Bien. (Lecocq 2016)

Les bestiaires du Moyen-Age, très fortement imprégnés des idéologies chrétiennes, reprennent l'idée que le phénix est un merveilleux oiseau exotique rouge et or, parfois représenté avec des saphirs à la place des griffes, qui s'immole par le feu après 500 ans d'existence pour renaître de ses cendres au bout de trois jours (Pastoureau 2020). Cet être unique à la fois mortel et immortel qui se réincarne toujours en lui-même invite à croire en la résurrection.

A partir de la Renaissance, le phénix est associé au Soleil et à l'amour ardent et passionnel (La Gazette du Sorcier [sans date]), en contradiction avec la morale chrétienne qui domine à l'époque. Les représentations le montrent alors coiffé d'une aura symbolisant l'astre solaire (Figure 8).



Figure 8: Le phénix par Friedrich Justin Bertuch (1790 – 1830). Extrait de : Wikimedia Commons. (Bertuch 1806)

Revenons à présent à la figure du phénix présentée dans la saga. Tout d'abord, voici la description que Norbert Dragonneau en fait :

*« Le phénix est un magnifique oiseau rouge vif, de la taille d'un cygne, avec une longue queue dorée, un bec et des serres également dorés. Il niche sur les sommets montagneux et habite l'Égypte, l'Inde et la Chine. Le phénix vit jusqu'à un âge très avancé mais possède la faculté de régénération : en effet, lorsque son corps commence à décliner, il s'enflamme soudain et renaît aussitôt de ses cendres sous forme de poussin. [...] il peut disparaître et réapparaître à volonté. Le chant du phénix est magique : il a le pouvoir de renforcer le courage de ceux qui ont le cœur pur et de provoquer la terreur chez ceux qui ont le cœur mauvais. Les larmes de phénix possèdent de puissantes propriétés curatives. »* (AFVH, p.104-105)

Rowling s'inspire des anciennes croyances sur l'apparence physique de l'oiseau. Elle décrit cependant un cycle bien plus rapide que celui mentionné dans les bestiaires médiévaux où la renaissance prenait trois jours (Pastoureau 2020). S'il n'est pas clairement indiqué dans l'heptalogie que le phénix est l'unique individu représentant de son espèce, l'existence d'un autre phénix n'est jamais mentionnée. Les pouvoirs d'apparition et de disparition semblent être une pure création de l'auteure, tout comme les propriétés curatives attribuées à ses larmes. A cette description, Albus Dumbledore ajoutera que le phénix est très fidèle et qu'il peut transporter de très lourdes charges (II, 12). Cette dernière caractéristique se retrouve en partie dans les écrits d'Hérodote dans lesquels le phénix portait un œuf chargé des restes de son père.

Le phénix de la saga se prénomme Fumseck et est présenté comme étant l'oiseau de Dumbledore. Il apparaît dans le tome II, lorsque Harry assiste à sa combustion puis à sa renaissance (II, 12). Ce phénix a fourni deux plumes qui ont servi à la fabrication de deux baguettes magiques : celle de Voldemort, incarnation du Mal, et celle de Harry qui tente de le combattre (IV, 36). Dans ce combat manichéen, Fumseck choisira son camp en penchant du côté du Bien : il sauve Harry de la morsure d'un Basilic (un serpent géant dont nous reparlerons ultérieurement) grâce aux pouvoirs de guérison de ses larmes, chante dans la Chambre des Secrets pour donner du courage au héros lors de son combat contre Tom Jedusor, et transporte Harry, Ron, Ginny et le professeur Lockhart hors de la Chambre (II, 17). En gage de sa fidélité envers Albus Dumbledore, il utilise son pouvoir de disparition pour l'aider à fuir Ombrage et les représentants du Ministère :

*« Fumseck décrivit un cercle autour du bureau et descendit vers lui. Dumbledore lâcha Harry, leva la main et attrapa la longue queue dorée du phénix. Il y eut alors un éclair enflammé et tous deux disparurent en même temps. » (V, 27)*

Enfin, l'ultime preuve de sa fidélité éternelle envers Albus survient après la mort du directeur de Poudlard : Fumseck entame une longue lamentation puis se tait et quitte l'école, comme un symbole d'espoir disparaissant à jamais (VI, 29).

La figure du phénix est aussi présente à travers l'Ordre du Phénix (qui est d'ailleurs le titre du cinquième tome de la saga), une société secrète fondée par Dumbledore et luttant contre Voldemort et ses fidèles partisans, les Mangemorts. L'Ordre était actif avant la naissance de Harry, puis fut dissout lorsque Voldemort fut réduit au néant. Bien qu'il ait perdu bon nombre de ses membres, l'Ordre se reforme par la suite, lorsque Harry annonce le retour de Voldemort dans le tome IV. On peut y voir la renaissance de la résistance, et l'immortalité des idées et de la volonté de combattre le Mal.

Dans son écriture du phénix, Rowling s'inspire largement de la créature déjà existante mais lui confère des aptitudes inédites fortes en significations dans le récit.

## **D - La figure du loup-garou : de la mythologie à la bête du Gévaudan**

Cette partie n'abordera pas le traitement réservé aux loups-garous par la société magique, ni les discriminations ou autres préjugés spécistes dont ils sont victimes, puisque ces aspects seront traités ultérieurement. Nous parlerons ici des inspirations de l'auteure pour créer sa figure du loup-garou.

Rappelons tout d'abord que selon la classification du Ministère de la Magie, les loups-garous sont ballottés entre le statut d'être (ce qu'ils sont l'immense majorité du temps) et le statut d'animal. Nous nous concentrerons ici sur la figure du loup et des transformations de l'Homme en loup-garou.

Un loup-garou est défini comme un « être malfaisant qui, selon certaines croyances, avait le pouvoir de se métamorphoser en loup la nuit et qui reprenait forme humaine le jour. » (Larousse en ligne [sans date]).

Les premières mentions de transformation d'homme en loup apparaissent dans la mythologie mésopotamienne. *L'épopée de Gilgamesh* date du XVIII<sup>e</sup> siècle avant J.C. environ et est l'une des œuvres littéraires les plus anciennes au monde, parfois considérée comme l'un des textes fondateurs de nos civilisations. Elle reprend des récits qui se transmettaient oralement de génération en génération en Mésopotamie au cours du troisième millénaire avant J.C.. Ce texte décrit une femme ayant le pouvoir de changer les hommes en animaux, et notamment en loup (Tournay, Shaffer 1994).

Au V<sup>e</sup> siècle avant J.C., Hérodote parle des Neuri, un peuple vivant près de la mer Noire, et décrit leur capacité à se transformer en loup une fois par an (Hérodote 1786).

La mythologie grecque n'est pas en reste, puisqu'elle relate l'histoire de Lycaon, un cruel roi d'Arcadie méprisant les Dieux (Ovide 2020). Zeus décide de tester son hospitalité, et s'invite chez Lycaon sous l'apparence d'un mendiant. Lycaon, pour se moquer du vieillard, lui sert de la chair humaine. Zeus s'en rend compte et, en guise de punition, transforme Lycaon en loup.

S'ils ne parlent pas spécifiquement de transformations d'Homme en loup, les bestiaires du XII<sup>e</sup> et XIII<sup>e</sup> siècle décrivent le loup comme un animal diabolique, surnois et cruel, qui aime revêtir une peau de mouton pour s'introduire plus facilement dans les bergeries et dévorer les agneaux (Pastoureau 2020). Sa proie favorite reste l'humain, comme en atteste le conte du *Petit chaperon rouge* dont la version de Charles Perrault semble être fortement inspirée d'un poème écrit par Egbert de Liège au XI<sup>e</sup> siècle (Berlioz 1991).

L'association entre la transformation et la pleine Lune est faite par Gervais de Tilbury, écrivain né en 1150 en Angleterre. Comme d'autres

hommes cultivés de l'époque, il assure de l'existence de ces créatures et participe ainsi à l'ancrage de cette croyance dans la pensée collective (Trevily 2019). Aux XII<sup>e</sup> et XIII<sup>e</sup> siècles, de nombreux récits associent la lycanthropie à des histoires d'infidélité amoureuse : la femme infidèle use de la magie sur son compagnon lorsqu'elle souhaite se débarrasser du légitime époux (Vincenot 2017). Lorsque la chasse aux sorcières est lancée en 1486 suite à la parution du *Malleus Maleficarum*, les loup-garous se voient incriminés et persécutés comme les sorcières, puisque la cohabitation d'une âme humaine et d'un loup dans un seul et même corps ne saurait être qu'une œuvre du Diable. On les traque selon les diverses dénonciations de la population, puis les procès les mènent inmanquablement au bûcher (Trevily 2019). Les représentations montrent un terrible monstre d'une cruauté sans pareille (Figure 9).



Figure 9: Un loup-garou dévorant une femme  
– Gravure du XIX<sup>e</sup>. Extrait de Wikimedia  
Commons (inconnu XIX<sup>e</sup>me siècle)

Après avoir été associée à une malédiction puis à un acte de magie, la lycanthropie devient peu à peu un enjeu médical à partir du XVI<sup>e</sup> siècle : la folie et la maladie psychiatrique sont à présent considérées comme les véritables causes de ce mal.

Penchons-nous à présent sur l'histoire de la bête du Gévaudan : il s'agit d'une série d'attaques perpétrées dans le Gévaudan entre 1764 et 1767, faisant entre 80 et 120 victimes selon les sources (Mourlat 2016). Le Gévaudan se situait à l'intersection entre les actuels départements de la Lozère, du Cantal et de la Haute-Loire, dans une région rurale, enclavée, et profondément catholique. Les victimes sont des hommes, des femmes et des enfants, et si la majorité de ces agressions ne sont pas mortelles, les récits témoignent de leur grande cruauté : 21 victimes sont décapitées, et de nombreuses autres ont des parties du corps déchiquetées. Certains témoignages décrivent un homme se métamorphosant en loup gigantesque à la pleine Lune. Plusieurs battues sont organisées dans l'espoir de trouver et d'abattre la bête, mais la créature auteure des attaques n'a jamais été identifiée avec précision. A partir de 1764, la presse s'empare du phénomène et l'implication d'un loup-garou commence à se répandre dans les campagnes françaises. Tantôt décrite comme ressemblant à un loup mais marchant sur deux pattes, tantôt plus proche de la hyène, la bête du Gévaudan cristallise les peurs collectives dans une région où l'imaginaire côtoie encore le réel. En effet, au beau milieu du siècle des Lumières, la France voit naître un important changement de paradigme, mais pas dans l'intégralité du territoire. A l'inverse des villes et des métropoles où les croyances font place au savoir et à l'analyse, les campagnes évoluent plus lentement. Ainsi, l'évêque de Mende déclarera en 1764 que la bête du Gévaudan est une créature venue venger les manquements au catholicisme de la population locale (Mourlat 2016).

Revenons aux inspirations de Rowling. Dans son bestiaire, Norbert Dragonneau écrit :

*« Les humains ne deviennent loups-garous que lorsqu'ils ont été mordus par l'un d'eux. On ne connaît pas de traitement à cette maladie bien que les récents progrès accomplis dans la fabrication de certaines potions aient réussi dans une large mesure à en soulager les symptômes les plus terribles. Une fois par mois, au moment de la pleine Lune, le sorcier ou le Moldu atteint par la maladie – et réputé sain et normal le reste du temps – se transforme en une bête meurtrière. Cas presque unique parmi les créatures magiques, le loup-garou recherche activement les humains de préférence à toute autre proie. »*  
(AFVH, p. 92-93)

Plusieurs éléments sont à noter : d'abord, la lycanthropie est bien considérée comme une maladie transmissible par morsure. Ensuite, elle touche aussi bien les sorciers que les Moldus. L'auteure s'éloigne ici des croyances moyenâgeuses associant systématiquement la lycanthropie à la magie et intrinsèquement aux sorciers et sorcières. Norbert évoque aussi le lien entre la pleine Lune et la transformation, dont on a déjà expliqué l'origine. De même, l'attrait envers la chair humaine était déjà une caractéristique présente dans les écrits du XI<sup>e</sup> siècle. La mention d'une potion qui soulagerait les symptômes est détaillée dans le tome III de l'heptalogie :

*« Mes parents ont tout essayé, mais à l'époque, il n'existait pas de traitement. La potion que m'a préparée le professeur Rogue est une découverte récente. Elle me permet de me contrôler. [...] Mais avant que la potion Tue-loup ait été découverte, je devenais un véritable monstre une fois par mois. »* (III, 18)

J.K.Rowling décrit une potion appelée à juste titre « Tue-loup », permettant au loup-garou transformé de se contrôler, de garder sa conscience humaine et de n'être plus qu'un loup inoffensif. Lors d'un cours de potions, Rogue mentionne la plante Tue-loup, aussi appelée napel ou



aconit (I, 8). Cette information est tout à fait vraie : dans un bulletin botanique intitulé « *A propos de l'aconit napel et de sa toxicité* », Jean-Louis Moret, ancien professeur assistant à l'Institut de botaniques systématiques et de géobotaniques de l'Université de Lausanne, écrit :

« [...] je lus qu'on utilisait l'aconit pour lutter contre les loups (une espèce ne portait-elle pas le nom de «*lycoctonum*», littéralement «*tue-loup*»?). » (Moret 2004)

Jean-Louis Moret indique ensuite que cette plante contient plusieurs alcaloïdes fortement toxiques, et qu'elle était utilisée dans l'Antiquité pour empoisonner les gens et les loups (à noter que dans la version originale, cette potion s'appelle *wolfsbane* et renvoie à la même plante (J. K Rowling 1999)). Là encore, Rowling a donc pu s'inspirer de l'Antiquité pour créer sa figure du loup-garou et les éléments qui gravitent autour. Enfin, l'auteure déclare que la figure du loup-garou est pour elle une manière de dénoncer les superstitions et discriminations qui règnent autour des maladies transmissibles par le sang :

« *Lupin's condition of lycanthropy (being a werewolf) was a metaphor for those illnesses that carry a stigma, like HIV and AIDS. All kinds of superstitions seem to surround blood-borne conditions, probably due to taboos surrounding blood itself. The wizarding community is as prone to hysteria and prejudice as the Muggle one, and the character of Lupin gave me a chance to examine those attitudes.* » (J. K Rowling 2015)

J.K.Rowling s'approprié les croyances autrefois répandues chez les Moldus qui accusaient les sorciers de tous les maux, en les implantant aussi bien dans la communauté magique que non-magique et les rendant responsables d'importantes discriminations sociales, comme un fléau qui n'épargne personne.

## II. Les animaux à travers l'héraldique

D'après le Centre National des Ressources Textuelles et Lexicales, l'héraldique désigne la science du blason, l'ensemble des usages et règles permettant de décrire et de représenter exactement armes et armoiries (Centre National de Ressources Textuelles et Lexicales [sans date]). Un blason désigne l'ensemble des signes distinctifs et emblèmes d'une famille noble ou d'une collectivité (Le Robert en ligne [sans date]).

La toute première preuve de l'existence du monde magique que reçoit Harry consiste en une lettre qui lui est adressée :

*« En retournant l'enveloppe, les mains tremblantes, Harry vit un sceau de cire frappé d'un écusson qui représentait un aigle, un lion, un blaireau et un serpent entourant la lettre « P ». » (I, 3)*

Cette lettre, bien que Harry ne le comprenne pas à ce stade du récit, porte le blason de l'école de sorcellerie Poudlard (Figure 10).



*Figure 10: Blason de Poudlard. Note :  
Hogwarts est le nom anglais de Poudlard, ce  
qui explique le H trônant au centre du  
blason. Extrait de Wikimedia Commons  
(inconnu 2009)*

Cette institution n'est pas représentée par une baguette magique, un balai volant ou encore des livres scolaires, mais bel et bien par quatre animaux réels et bien connus du monde des Moldus, à savoir l'aigle, le lion, le blaireau et le serpent.

Harry découvre par la suite que ces quatre animaux représentent chacun une maison, c'est-à-dire un groupe d'élèves d'années d'étude différentes, suivant les mêmes cours, vivant dans une même salle commune et constituant une communauté soudée. Ces quatre maisons ont pour nom Gryffondor, Serpentard, Serdaigle et Poufsouffle (I, 7), du nom des quatre sorciers fondateurs de l'école. Chaque maison est associée à une couleur et à un animal bien particulier qui reflète ses valeurs :

*« D'immenses banderoles de soie étaient accrochées aux murs, chacune représentant l'une des maisons de Poudlard — une rouge avec un lion d'or pour Gryffondor, une bleue avec un aigle de bronze pour Serdaigle, une jaune avec un blaireau noir pour Poufsouffle et une verte avec un serpent argenté pour Serpentard. » (IV, 15)*

Les élèves de première année sont répartis dans les différentes maisons selon leurs traits de caractère et leur personnalité grâce au Choixpeau magique, et restent dans cette maison durant leur sept années de scolarité à Poudlard. Chaque maison est dirigée par un professeur de Poudlard (McGonagall pour Gryffondor, Rogue pour Serpentard, Flitwick pour Serdaigle et Chourave pour Poufsouffle) et les élèves peuvent faire gagner ou perdre des points à leur maison au fil de leurs résultats scolaires ou infractions au règlement de l'école. A la fin de chaque année scolaire, la Coupe des quatre maisons est décernée à la maison ayant récolté le plus de points dans l'année. (I, 7) Ces maisons constituent le fondement de Poudlard, et donnent aux jeunes élèves partis étudier loin de leur foyer un sentiment d'appartenance à un groupe.

La partie qui va suivre vise à étudier les liens entre l'animal associé à chaque maison et les traits de caractère des élèves y appartenant.

## A - La bonté du blaireau

La maison Poufsouffle est représentée par un blaireau orné des couleurs noires et jaunes. Le Choixpeau magique interprète chaque année une chanson de sa composition, au moment de la cérémonie de la Répartition des élèves. Si les paroles varient chaque année, les informations récurrentes sont les qualités mises en avant par chaque maison. Le lecteur, qui découvre le monde magique à travers les yeux de Harry Potter, assiste à 3 cérémonies de Répartition, dans les tomes I, IV et V (les autres années, Harry arrive en retard à Poudlard et manque cette cérémonie). Voici les paroles du Choixpeau magique concernant la maison Poufsouffle :

| Paroles du Choixpeau magique                                                                                                                                                                       | Source |
|----------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------|--------|
| <i>Si à Poufsouffle vous allez,<br/>Comme eux vous s'erez juste et loyal<br/>Ceux de Poufsouffle aiment travailler<br/>Et leur patience est proverbiale.</i>                                       | I, 7   |
| <i>Poufsouffle le gentil vivait parmi les chênes<br/>[...]<br/>Poufsouffle avait le goût du travail acharné,<br/>Tous ceux de sa maison y étaient destinés</i>                                     | IV, 12 |
| <i>Poufsouffle disait : « Je veux l'équité<br/>Tous mes élèv's sont à égalité. »<br/>[...]<br/>La bonn' Poufsouffl' prenait ceux qui restaient<br/>Pour leur enseigner tout ce qu'ell' savait.</i> | V, 11  |

Les qualités mises en avant par cette maison sont le sens de la justice, la loyauté, le goût du travail et la patience. La sorcière fondatrice de cette maison, Helga Poufsouffle, est associée au qualificatif « gentil ».

S'il est courant d'entendre que les Poufsouffle ne brillent pas par leur intelligence et que les cancre sont nombreux dans cette maison (I, 5), le principal protagoniste de l'heptalogie appartenant à la maison Poufsouffle est Cédric Diggory, un élève qui participe au Tournoi des trois sorciers dans le tome IV et qui a donc été sélectionné parmi tous les autres élèves pour ses capacités en magie. Lorsqu'il est assassiné de la main de Voldemort à la fin du tome IV, Dumbledore lui rend hommage et souligne ces mêmes qualités :

*« Cédric incarnait de nombreuses qualités qui s'attachent à la maison Poufsouffle, poursuit Dumbledore. C'était un ami loyal et généreux, il travaillait sans relâche et se montrait toujours fair-play. » (IV, 37)*

Intéressons-nous à la symbolique du blaireau dans la littérature : s'il est perçu comme un être négatif tout comme le chat, le loup ou les autres animaux nocturnes au Moyen-âge (Pastoureau 2020), les Celtes le considèrent comme un animal sacré, et l'associent à la ruse et à la malice (Grandchamp-Renard 2010).

Justine Breton, maître de conférence à l'Université de Reims Champagne-Ardenne, agrégée de Lettres modernes et docteur en littérature médiévale souligne que le blaireau n'apparaît dans aucune des Fables de La Fontaine, comme si cet animal n'incarnait aucun des défauts humains (Breton 2019). Elle indique également que les valeurs qui lui sont associées découlent directement de son comportement dans la nature : il vit sous terre sans trop s'exposer aux yeux du monde, comme un symbole d'humilité, et creuse des galeries avec patience et persévérance. Sa loyauté envers sa famille et sa volonté à la défendre peuvent cependant

faire de lui un adversaire redoutable. Ces dires sont confirmés par un article écrit par J.K.Rowling sur le site WizingWorld :

*« Our emblem is the badger, an animal that is often underestimated, because it lives quietly until attacked, but which, when provoked, can fight off animals much larger than itself, including wolves. [...] Hufflepuffs are trustworthy and loyal. We don't shoot our mouths off, but cross us at your peril; like our emblem, the badger, we will protect ourselves, our friends and our families against all-comers. Nobody intimidates us. »*  
(Rowling [sans date])

L'auteure s'inspire donc de la symbolique pré-existante autour du blaireau pour l'attribuer à la maison Poufsouffle, formant des élèves bons, justes, loyaux, travailleurs mais aussi capables de se défendre.

## B - L'intelligence de l'aigle

L'aigle est l'animal associé à la maison Serdaigle. Les valeurs chères à cette maison sont, d'après le Choixpeau, la sagesse, la soif de connaissance, l'intelligence, l'attrait pour les sciences et la sagacité.

| Paroles du Choixpeau magique                                                                                                                                    | Source |
|-----------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------|--------|
| <i>Si vous êtes sage et réfléchi<br/>Serdaigle vous accueillera peut-être<br/>Là-bas, ce sont des érudits<br/>Qui ont envie de tout connaître.</i>              | I, 7   |
| <i>Serdaigle le loyal régnait sur les sommets<br/>[...]<br/>La passion de Serdaigle envers l'intelligence<br/>Animait son amour des bienfaits de la science</i> | IV, 12 |

|                                                                                                                                                                                                 |       |
|-------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------|-------|
| <i>Serdaigle disait : « Donnons la culture<br/>À ceux qui ont l'intelligence sûre »<br/>[...]<br/>Seuls les esprits parmi les plus sagaces<br/>Pouvaient de Serdaigle entrer dans la classe</i> | V, 11 |
|-------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------|-------|

La sorcière fondatrice cette maison vit sur les sommets, en concordance avec son animal totem. D'après les écrits de Rowling, la curiosité et la tolérance sont aussi les piliers de cette maison :

*« Another cool thing about Ravenclaw is that our people are the most individual – some might even call them eccentrics. But geniuses are often out of step with ordinary folk, and unlike some other houses we could mention, we think you've got the right to wear what you like, believe what you want, and say what you feel. We aren't put off by people who march to a different tune; on the contrary, we value them! [...] Gryffindors haven't got our intellectual curiosity [...] »* (Rowling [sans date])

Les Serdaigle sont donc intelligents, tolérants, curieux de tout, et même excentriques. La parfaite incarnation de ces valeurs est Luna Lovegood, une étudiante que Harry rencontre au cours du tome V (V, 10). Luna n'hésite pas à s'habiller de manière originale et à affirmer ses idées bien qu'elle soit la cible de moqueries. Bien que personne ne la soutienne hormis son père, elle croit en l'existence d'une multitude d'animaux « imaginaires », que ce soient les joncheruines (VI, 7), les nargoles (V, 21) ou encore le ronflak cornu (V, 13). On note d'ailleurs que la majorité des espèces supposées imaginaires n'apparaissent qu'à partir du tome V, soit lorsque le personnage de Luna est introduit dans le récit (Annexe 7). Cela témoigne de son ouverture d'esprit et de sa curiosité envers tout ce qui l'entoure.

Notons que le professeur Trelawney a également appartenu à la maison Serdaigle. Cette professeur de divination qui vit au sommet d'une

tour dont elle ne sort pratiquement jamais, est décrite comme un « gros insecte luisant » avec d'énormes lunettes et est réputée pour énoncer des prédictions toutes plus farfelues les unes que les autres, dont l'immense majorité ne se vérifie jamais (III, 6). Les élèves la voient comme une originale frôlant les frontières de la folie et dont la crédibilité laisse à désirer. Tout comme Luna, elle incarne l'excentricité et l'intelligence de la maison Serdaigle.

Voyons à présent si les représentations et symboles liés à l'aigle dans la littérature correspondent aux valeurs prônées dans l'heptalogie.

Les textes Celtes considèrent l'aigle comme l'un des plus vieux animaux du monde. Ils l'associent au feu du fait de sa capacité à voler très haut, près du soleil (Grandchamp-Renard 2010). Si l'association aigle-feu n'est pas mentionnée dans la saga, la salle commune des Serdaigles se trouve au sommet de la tour principale, à l'instar de l'aigle capable de voler plus haut que n'importe quel autre oiseau. Les Celtes voient en l'aigle l'emblème de la connaissance intuitive, tout comme Rowling qui place la sagacité et l'intelligence au centre des valeurs de cette maison.

Les bestiaires du Moyen-Age font une place importante à l'aigle. On le croit capable de regarder le Soleil, ce qui, tout comme chez les Celtes, l'associe au feu. Parfois décrit comme un symbole divin de résurrection, il est aussi associé à la fierté, la sévérité et à l'exigence, voire à la brutalité :

*« Afin de s'assurer que ses aiglons sont bien ses enfants et possèdent comme lui la capacité de regarder le soleil en face, le père les transporte auprès du soleil et les oblige à contempler l'astre fixement. Il reconnaît de sa lignée ceux qui peuvent supporter cette épreuve sans cligner les paupières. Les autres, il les renie : soit il les tue aussitôt, soit il les laisse tomber vers le sol [...] » (Pastoureau 2020)*



Les bestiaires le décrivent aussi comme un animal impressionnant, qui effraie les autres animaux avec son cri. Il est présent sur de nombreux blasons, comme un symbole de souveraineté et d'autorité politique. Si l'aspect cruel de l'aigle a été délaissé par Rowling, les valeurs chères à la maison Serdaigle sont déjà présentes dans les écrits du Moyen-Age :

*« C'est aussi un oiseau doté d'une intelligence exceptionnelle et d'un regard pénétrant. Il vole très haut dans le ciel, ce qui est le signe d'une pensée supérieure et d'une âme hors du commun. Il sait tout, voit tout [...], lit dans le cœur des hommes et connaît l'avenir. »* (Pastoureau 2020)

On retrouve ainsi l'intelligence et la vivacité d'esprit de l'aigle chez Rowling, ainsi que la notion de divination et de prédiction de l'avenir, bien que ce rôle soit endossé par l'une des professeurs les plus médiocres de Poudlard. En revanche, l'excentricité des Serdaigles n'est pas quelque chose de communément associé à l'aigle dans la littérature. On peut alors supposer que Rowling a délaissé la brutalité et la sévérité de l'aigle au profit de la tolérance et de l'originalité, afin de permettre aux lecteurs de s'identifier et s'attacher davantage aux élèves de cette maison.

## C - La bravoure du lion

La maison Gryffondor est très largement représentée dans la saga, puisque les trois protagonistes principaux, Harry, Ron et Hermione, y appartiennent, ainsi qu'un bon nombre de personnages secondaires.

| Paroles du Choixpeau magique                                                                                                                       | Source |
|----------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------|--------|
| <i>Si vous allez à Gryffondor<br/> Vous rejoindrez les courageux,<br/> Les plus hardis et les plus forts<br/> Sont rassemblés en ce haut lieu.</i> | I, 7   |

|                                                                                                                                                                                                                          |        |
|--------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------|--------|
| <i>Le hardi Gryffondor habitait dans la plaine</i><br><i>[...]</i><br><i>Aux yeux de Gryffondor, il fallait à tout âge</i><br><i>Montrer par-dessus tout la vertu de courage</i>                                         | IV, 12 |
| <i>Gryffondor disait : « Tout apprentissage</i><br><i>Ira d'abord aux enfants du courage »</i><br><i>[...]</i><br><i>Tandis que les plus brav's des tromp'-la-mort</i><br><i>Allaient tous chez le hardi Gryffondor.</i> | V, 11  |

La valeur principale de cette maison est très clairement le courage. Le lion est un animal incontournable dans les bestiaires médiévaux. A partir du XII<sup>e</sup> siècle, il devient sans conteste le « roi des animaux », prenant alors la place de l'ours. Les références bibliques sont abondantes à son sujet :

*« Le lion, par exemple, passe au Moyen-Age pour dormir les yeux ouverts. C'est pourquoi la plupart des bestiaires en font un symbole de vigilance et expliquent aussi sa présence aux portes des églises ; d'autres vont jusqu'à le comparer au Christ, qui dans son tombeau ne dort pas mais attend sa résurrection, et même à Dieu, qui conserve toujours les yeux ouverts et qui, comme le proclame le Notre Père, «garde l'homme de tout mal». [...] Le lion est ainsi non seulement l'image de Dieu ou du Christ mais aussi le symbole de l'autorité, de la justice, de la force et de la largesse. » (Pastoureau 2020)*

Cette créature puissante et courageuse possède néanmoins un penchant sombre : l'Ancien Testament le décrit parfois comme un animal cruel et brutal, incarnant les ennemis et les rois tyranniques. Le Nouveau Testament l'associe parfois à l'Enfer. De par sa nature combative et ses rugissements terrifiants, le lion est aussi l'emblème de la colère dans les textes bibliques (Ferber 2017). Les auteurs chrétiens du XII<sup>e</sup> et XIII<sup>e</sup> siècle

gommeront progressivement cette ambivalence pour ne garder que la dimension divine, et vanter la force, le sens de la justice et la hardiesse du lion (Pastoureau 2020).

Les Celtes de l'Antiquité, bien que le lion ne soit pas présent dans les territoires qu'ils occupent, le considèrent également comme le roi des animaux, et mettent en avant son autorité, son courage, sa force et son sens de la justice. Ils l'associent au soleil de par son habitat et la couleur de son pelage, et en font une figure guerrière (Grandchamp-Renard 2010).

La bravoure est un trait de caractère que l'on retrouve beaucoup dans la description des élèves de Gryffondor : nos trois héros affrontent leurs peurs au fil de leurs aventures, et, poussant le courage à son extrême, font parfois preuve de témérité irréfléchie. On se souvient notamment de Harry voulant sauver son parrain Sirius et se jetant sans réfléchir dans les griffes de Voldemort et des Mangemorts, ce qui causera *in fine* la mort de Sirius venu le secourir (V, 35). La saga montre que le courage est une qualité qui peut s'acquérir au fil du temps, puisque même Neville, élève de Gryffondor maladroit et réservé, développe sa bravoure au fil des tomes, jusqu'à s'opposer frontalement à Voldemort dans le tome final (VII, 36). Dumbledore récompense d'ailleurs ce courage :

*« —Le courage peut prendre de nombreuses formes, dit-il avec un sourire. Il faut beaucoup de bravoure pour faire face à ses ennemis mais il n'en faut pas moins pour affronter ses amis. Et par conséquent, j'accorde dix points à Mr Neville Londubat. » (I, 17)*

Comment parler du lion sans évoquer rapidement le griffon, auquel le nom de la maison Gryffondor fait directement allusion ? Norbert Dragonneau le décrit de la sorte :

« *Originnaire de Grèce, le griffon a la tête et les pattes antérieures d'un aigle géant mais le corps et les pattes arrières d'un lion.* »  
(AFVH, p. 76)

Le griffon était déjà très présent dans les bestiaires médiévaux qui le considéraient comme le fruit de l'accouplement entre un aigle et une lionne, et lui prêtaient une force immense. Cet animal hybride rassemble ainsi les emblèmes de Serdaigle et de Gryffondor, mais Rowling a décidé d'associer d'avantage le griffon à la maison Gryffondor en nommant la maison rouge et or ainsi. Dans la version originale, le nom Gryffindor évoque également le griffon (« griffin » en anglais).

De plus, l'ouvrage *Dictionary of Symbolism : cultural icons and the meaning behind them* écrit par Hans Biedermann indique que le griffon, figure divine, était perçu au Moyen-Age comme l'adversaire ultime du serpent et du Basilic, tout deux considérés comme des créatures maléfiques (Biedermann 1994). Cet affrontement griffon / serpent représente parfaitement la rivalité entre les maisons Gryffondor et Serpentard, que nous allons détailler de suite.

## D - La perfidie du serpent

La dernière maison de Poudlard qu'il nous reste à présenter est Serpentard, bien justement nommée puisque son animal est le serpent.

| Paroles du Choixpeau magique                                                                                                                       | Source |
|----------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------|--------|
| <i>Vous finirez à Serpentard<br/>Si vous êtes plutôt malin,<br/>Car ceux-là sont de vrais roublards<br/>Qui parviennent toujours à leurs fins.</i> | I, 7   |
| <i>Serpentard le rusé préférait les marais.<br/>[...]<br/>Serpentard, assoiffé de pouvoir et d'action,</i>                                         | IV, 12 |

|                                                                                                                                                                                                                                      |       |
|--------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------|-------|
| <i>Recherchait en chacun le feu de l'ambition.</i>                                                                                                                                                                                   |       |
| <i>Serpentard disait : « Il faut enseigner<br/>Aux descendants des plus nobles lignées »<br/>[...]<br/>Ainsi Serpentard voulait un sang pur<br/>Chez les sorciers de son académie<br/>Et qu'ils aient comme lui ruse et rouerie.</i> | V, 11 |

Les caractéristiques propres aux élèves de Serpentard sont la ruse, la soif de pouvoir, l'ambition et la volonté de parvenir à ses fins quelles qu'en soient les conséquences. Salazar Serpentard vivait dans les marais, ce qui peut faire écho au caractère trouble et sombre du sorcier. Le Choixpeau introduit une nouvelle notion : le statut de sang. En effet, certains sorciers se considèrent comme supérieurs car ils sont nés de deux parents eux-mêmes sorciers et sont donc des Sang-purs. A l'inverse, les sorciers comme Hermione qui sont nés de parents Moldus se font parfois traiter de sang-de-bourbe, une insulte extrêmement violente dans le monde des sorciers. En accordant de l'importance à cette notion, Serpentard apparaît comme une maison élitiste et discriminante. C'est aussi la maison qui, selon les dires de plusieurs sorciers dont Ron (I, 5), a formé le plus de sorciers ayant ensuite rejoint les forces du Mal et la magie noire.

De prime abord, cette maison ne semble pas être la plus accueillante, d'autant plus que Rowling crée une confrontation permanente entre Serpentard et Gryffondor, la maison de nos héros à laquelle les lecteurs s'identifient plus facilement. De nombreux exemples illustrent ce conflit : Harry contre Drago Malefoy, élève de Serpentard et antagoniste par excellence ; Harry contre Voldemort qui est un ancien élève de Serpentard ; Rogue le directeur de la maison Serpentard qui déteste les élèves de Gryffondor et n'hésite pas à les dévaloriser,... L'auteure oppose donc le serpent au lion. Cependant, les bestiaires médiévaux relatent plutôt une opposition entre l'aigle et le serpent :

*« Pour les bestiaires, l'aigle est également l'ennemi mortel du serpent – thème cher à l'iconographie antique. De ce fait, il est l'image du bien luttant contre le mal. » (Pastoureau 2020)*

Comme le souligne Michel Pastoureau, le serpent incarne le Mal dans les bestiaires médiévaux. L'historien détaille les différents serpents présents dans les bestiaires (vipère, couleuvre, aspic,...) et chacun d'eux est redouté à cause de son venin. Le serpent est un animal perfide qui surgit de nulle part pour empoisonner sa victime. Cette image très négative du serpent provient des textes bibliques qui présentent le serpent comme l'animal mauvais et surnois qui a persuadé Eve de manger le fruit défendu, entraînant l'expulsion d'Adam et Eve du jardin d'Eden et condamnant l'humanité à errer sur Terre. Le serpent est alors le symbole de la corruption (Ferber 2017). Nous avons déjà évoqué la figure du serpent dans l'Égypte antique à travers Apophis, divinité du chaos et de l'obscurité. La mythologie scandinave possède aussi son lot de serpents maléfiques : le serpent Nidhöggr annoncera le Ragnarök, soit l'équivalent scandinave de l'apocalypse, durant lequel la plupart des dieux de la mythologie nordique périront. Il sera rejoint par le serpent Jörmungandr, qui surgira de l'océan pour combattre les Dieux, provoquant des raz-de-marée dévastateurs (Guelpa 1998).

Dans l'Antiquité, certains chefs de guerre utilisèrent des serpents lors des combats afin de semer la terreur parmi les ennemis et de tirer parti de leur venin mortel (Pont 2003).

Les Celtes se détachent de cette vision très manichéenne qui associe le serpent au Mal uniquement : ils le considèrent comme un symbole sexuel du fait de sa forme. Cet animal prolifique représente la fertilité, et sa capacité à muer fait de lui un emblème de la régénération et des changements saisonniers. Son venin, aussi bien poison que remède, et son sang froid font de lui un pont entre la vie et la non-vie (Grandchamp-Renard 2010).

Revenons à l'heptalogie. Il est important de noter que des quatre animaux emblèmes des maisons de Poudlard, seul le serpent est personnifié dans la saga. En effet, les protagonistes ne croisent jamais de blaireaux, de lions ou d'aigles, mais en revanche, ils sont amenés à côtoyer de nombreux serpents, et la majorité sont des antagonistes.

Le premier serpent que Harry rencontre fait exception : c'est un boa constrictor brésilien que le héros observe derrière la vitre d'un zoo, et avec qui il se surprend à converser. Le serpent paraît tout à fait civilisé et poli, remerciant même le jeune sorcier lorsque celui-ci le libère par magie (mais surtout par mégarde) de sa cage de verre.

La figure du serpent apparaît dans la suite du récit beaucoup moins sympathique. Dans le tome II, Harry fait la rencontre du Basilic, également connu sous le nom de Roi des serpents. Norbert Dragonneau le décrit comme un serpent vert brillant d'une quinzaine de mètres de long, dont les crochets contiennent un venin redoutable et donc les yeux jaunes tuent instantanément celui qui les regarde (AFVH, p.43)(Figure 11). Cette créature naît lorsqu'un crapaud couve un œuf de poule, et sa création est illégale depuis le Moyen-âge. Les premières mentions du Basilic dans la littérature datent de l'Antiquité, vers 77 après J.C. Pline l'Ancien le décrit comme un serpent de petite taille mais doté de terribles pouvoirs :

*« Il met en fuite tous les serpents par son sifflement. [...] Il tue les arbrisseaux, non seulement par son contact, mais encore par son haleine ; il brûle les herbes, il brûle les pierres, tant son venin est actif. »* (Pline l'Ancien 1947)



Figure 11: Le Basilic dans le film *Harry Potter et la Chambre des Secrets*. Crédits : Warner Bros. (Columbus 2003)

Si les bestiaires médiévaux décrivent le Basilic comme un être hybride dont l'avant-corps et la tête sont ceux d'un coq et l'arrière-corps est celui d'un immense serpent, Rowling se détache de cette description hybride et lui prête un aspect de serpent géant uniquement. En revanche, elle garde de l'Antiquité la puissance destructrice de son venin.

Norbert ajoute que les mâles possèdent une crête rouge sur le sommet de la tête. Le Basilic que Harry combat n'a pas cette crête, ce qui nous amène à penser que c'est une femelle et nous permet de citer Marc Lavoine et sa célèbre chanson disant qu' « *elle a les yeux revolvers, elle a le regard qui tue* » (Lavoine 1985). L'heptalogie associe le Basilic, monstre terrifiant ayant pour mission d'éliminer les élèves nés de parents Moldus, à Voldemort et à la maison Serpentard. Dans la même idée, le serpent apparaît dans la marque des Ténèbres, le signe de ralliement entre Voldemort et ses partisans, les Mangemorts.

*« Puis il s'aperçut que la forme représentait une gigantesque tête de mort, composée de petites lumières semblables à des étoiles d'émeraude, avec un serpent qui sortait de la bouche, comme une langue. » (IV, 9)*



De surcroît, cette marque est aussi la signature des Mangemorts après qu'ils ont commis un crime : rentrer chez soi et voir la Marque des Ténèbres flotter au dessus de sa maison ne peut être que l'annonce d'une funeste découverte (IV, 9).

De plus, Voldemort, le Seigneur des Ténèbres en personne, est à plusieurs reprises comparé physiquement à un serpent :

*« Plus livide qu'une tête de mort, les yeux écarlates et grands ouverts, le nez plat, avec deux fentes en guise de narines, à la manière des serpents... Lord Voldemort venait de renaître devant lui. »* (IV, 32)

Cette apparence reptilienne semble être la représentation des mauvais choix qui ont déshumanisé Voldemort, faisant de lui l'incarnation du Mal. Le Seigneur des Ténèbres parle également le Fourchelang, la langue permettant aux serpents de communiquer entre eux (II, 11). C'est donc un lien direct et étroit entre Voldemort et ces animaux, ce qui renforce encore la mauvaise impression que le lecteur peut avoir de ces reptiles.

Enfin, la dernière figure de serpent ayant une importance capitale dans le récit est Nagini, le serpent qui accompagne Voldemort en permanence. Son venin a permis à Voldemort de rester en vie sous une forme presque humaine avant que le célèbre mage noir ne retrouve une enveloppe charnelle solide (IV, 32). Nagini est également un Horcruxe, c'est à dire une part de l'âme de Voldemort. Voldemort ayant créé 7 Horcruxes, il ne peut mourir tant que les 7 fragments de son âme n'ont pas été détruits. Nagini devient alors un psychopompe, puisque la mort de Voldemort est intrinsèquement liée à la sienne, comme un pont vers l'au-delà. Selon David Colbert, le nom Nagini est sans aucun doute une référence directe aux Nâga, qui sont, selon l'hindouisme, une race de serpents semi-divins dotés de pouvoirs (Colbert 2007). Ces serpents sont une figure ambivalente, entre incarnation du Mal et figure divine :

*« Comme beaucoup de divinités indiennes, les génies-serpents ont deux visages : l'un maléfique, l'autre bénéfique. D'un côté, ce sont des ennemis des dieux et des hommes, des êtres malveillants dont il n'y a rien à attendre hormis des catastrophes : sécheresse, tremblements de terre, ouragan. [...] Leur venin surtout les rend particulièrement dangereux. [...] Cependant, les Nâga montrent aussi un visage plus bénéfique. [...] Leur poison même peut parfois servir d'antidote et être employé à chasser les démons. » (Toffin 2005)*

Au Népal et en Inde, les Nâga sont aussi les protecteurs des Hommes, gardiens des trésors et symboles de prospérité. S'ils peuvent apporter le malheur en créant des catastrophes, ils sont aussi des thaumaturges puisqu'ils contrôlent les forces hydrauliques et peuvent résoudre les sécheresses.

Rowling appuie elle aussi sur l'ambivalence de la figure du serpent. Malgré le fait que le Basilic, les Mangemorts et Voldemort, et donc par extension le Mal et le côté sombre de la magie, soient associés au serpent, il serait absolument faux de penser que tous les élèves de Serpentard sont mauvais. Le professeur Severus Rogue, ancien élève de Serpentard et directeur de cette maison dans le récit, en est le parfait exemple : loin de la vision manichéenne biblique, il joue un double rôle pendant toute la saga. Harry découvre à sa mort qu'il œuvrait en réalité du côté du bien (VII, 33) et fera de Severus le deuxième prénom d'un de ses fils (VII, épilogue).

En outre, on retrouve l'idée de régénération chère aux Celtes, puisque la peau de serpent d'arbre du Cap est l'un des ingrédients de la potion Polynectar, qui sert à prendre temporairement l'apparence d'une autre personne. Enfin, comme un ultime pied-de-nez à la représentation maléfique du serpent, Rowling fait du Basilic, pourtant emblème du Mal, une arme qui se retourne contre Voldemort puisque c'est avec le venin de ses crochets que les héros détruiront les Horcruxes et tueront la personnification du Mal (VII, 15 et VII, 31).

Après cet aperçu des multiples inspirations de J.K.Rowling et des ré-adaptations qu'elle en fait, nous pouvons nous pencher sur la place littéraire des animaux dans le récit. En effet, Rowling a fréquenté l'université d'Exeter à partir de 1983 où elle a étudié la littérature antique ainsi que la civilisation grecque et romaine (Bloomsbury [sans date]). Il n'est donc pas surprenant que de nombreuses références fourmillent dans son écriture même.

### III. Un langage bestial

Il est de notoriété publique que J.K.Rowling prête une grande attention à la façon dont elle nomme les choses, dispersant çà et là des indices dans les noms de ses personnages, et truffant son récit de références littéraires très diverses. De par ses études, elle est imprégnée de culture mythologique et de références bibliographiques antiques (Mulliez 2009), ce qui la guide sans aucun doute dans sa propre manière d'écrire.

Cette partie s'intéresse à la place des animaux dans l'écriture de la saga. Non contents de participer directement au récit de par les personnages qu'ils incarnent, les animaux sont également très présents dans les acronymes, les figures de styles et les mots d'une manière générale. Cette étude n'a pas pour objectif de dresser une liste exhaustive de toutes les références littéraires liées de près ou de loin aux animaux, mais d'en détailler quelques aspects qui me semblent être intéressants.

Les paragraphes qui vont suivre s'intéressent aussi bien à l'écriture originale de Rowling qu'au travail de traduction en français de Jean-François Ménard.

#### A - Quand l'animal s'invite dans le langage

##### 1) Des humains aux caractéristiques animales

De nombreux personnages de la saga se voient comparés de manière récurrente à un animal de par leur description physique, comme le montre le tableau ci-dessous :

| Personnage de l'heptalogie | Animal associé | Citation                                                                                |
|----------------------------|----------------|-----------------------------------------------------------------------------------------|
| Dudley Dursley             | Cochon         | « <i>Harry disait souvent qu'il avait l'air d'un cochon avec une perruque.</i> » (I, 2) |

|                                                     |               |                                                                                                                                                                                |
|-----------------------------------------------------|---------------|--------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------|
| Pétunia Dursley                                     | Cheval        | « <i>La tante Pétunia avait un visage chevalin et une silhouette osseuse</i> » (II, 1)                                                                                         |
| Vernon Dursley                                      | Morse         | « <i>L'oncle de Harry sortit du salon d'un pas pesant, sa moustache de morse se hérissant en tous sens [...]</i> » (V, 2)                                                      |
| Voldemort                                           | Serpent       | « <i>Plus livide qu'une tête de mort, les yeux écarlates et grands ouverts, le nez plat, avec deux fentes en guise de narines, à la manière des serpents...</i> » (IV, 32)     |
| Dolores Ombrage                                     | Crapaud       | « <i>Avec sa silhouette trapue, sa grosse tête flasque sur un cou quasi inexistant, [...] sa bouche large et molle, elle ressemblait à un gros crapaud blanchâtre</i> » (V, 8) |
| Professeur Trelawney                                | Insecte       | « <i>Harry eut d'abord l'impression de se trouver devant un gros insecte luisant.</i> » (III, 6)                                                                               |
| Professeur Rogue                                    | Chauve-souris | « <i>Il passait parmi eux pendant qu'ils s'exerçaient, ressemblant plus que jamais à une chauve-souris géante [...]</i> » (VI, 9)                                              |
| Professeur Slughorn                                 | Morse         | « <i>La lumière de la baguette magique étincela sur son crâne luisant, ses yeux globuleux, son énorme moustache de morse aux poils argentés [...]</i> » (VI, 4)                |
| Rufus Scrimgeour (ministre de la Magie dans le tome | Lion          | « <i>[...] Rufus Scrimgeour ressemblait à un vieux lion. Il y avait des traînées grises dans sa crinière de cheveux fauves [...]</i> »                                         |

|                              |         |                                                                                                                           |
|------------------------------|---------|---------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------|
| VI)                          |         | <i>et il marchait à longs pas souples et gracieux malgré une légère claudication. » (VI, 1)</i>                           |
| Goyle (ami de Drago Malefoy) | Gorille | <i>« Goyle portait les cheveux raides et courts et ses longs bras lui donnaient une silhouette de gorille. » (III, 5)</i> |

L'animal sert donc de comparatif permettant au lecteur d'imaginer aisément l'aspect physique des personnages. Il ne faut pas oublier que la saga est initialement destinée à la jeunesse, bien qu'elle aborde des thèmes très profonds que les lecteurs adultes peuvent apprécier. Faire des comparaisons animales récurrentes aide alors le jeune lecteur à se représenter concrètement les protagonistes.

Nous avons déjà parlé des Animagi, ces sorciers qui apprennent à se transformer à loisir en un animal. La génération ayant étudié à Poudlard avant Harry Ron et Hermione a comporté trois Animagi d'importance capitale dans le récit : les Maraudeurs. Il s'agit de James Potter, le père de Harry, Sirius Black, son parrain, et Peter Pettigrow qui les trahira par la suite et rejoindra les rangs de Voldemort. Lors de leurs études à Poudlard, ils se lièrent d'amitié avec Remus Lupin, loup-garou de son état et terrifié à l'idée que ses amis l'apprennent et le délaissent :

*« Mais ils ne m'ont pas du tout laissé tomber. Au contraire, ils ont fait quelque chose qui rendait mes métamorphoses très supportables et qui en faisait même les meilleurs moments de ma vie. Ils sont devenus des Animagi. [...] Il leur a fallu trois ans pour y parvenir. [...] Et finalement, au cours de notre cinquième année d'études, ils ont enfin réussi. Désormais, chacun d'eux pouvait à volonté se transformer en animal. » (III, 18)*

Ainsi, Peter, Sirius et James apprennent à devenir des Animagi pour tenir compagnie à Lupin lors de ses transformations en loup-garou. Les

quatre amis se donnent alors des surnoms riches de sens : Lupin qui se transforme malgré lui en loup se fait appeler Lunard, en référence à la lune responsable de ses métamorphoses. James se transforme en cerf, ce qui lui vaut le surnom de Cornedrue, en référence aux bois dressés sur sa tête. Nous avons déjà évoqué le fait que Sirius se transforme en chien noir, ce qui justifie le surnom de Patmol qui évoque la douceur des pattes de chien. Enfin, l'Animagus de Pettigrow est un rat, et son surnom Queudver renvoie évidemment à l'aspect vermiforme de sa queue.

J.K.Rowling fait donc de l'animal un support métaphorique, un outil permettant d'imager le texte, que ce soit en pointant du doigt certaines caractéristiques physiques des personnages ou à travers les surnoms de Lunard, Patmol, Queudver et Cornedrue.

## **2) Un lexique magique teinté de références zoologiques**

Nous avons déjà parlé du fait que Rowling accorde une importance toute particulière à la façon dont elle nomme les choses et les personnages. En voici un exemple : le bestiaire de Norbert indique que le tout premier Basilic a été créé par un mage noir du nom de Herpo l'Infâme. (AFVH, p.43) Cette nomination est loin d'être hasardeuse : le prénom Herpo dérive de *herpein*, un verbe grec qui signifie « ramper » et qui renvoie directement à la manière de se déplacer des serpents (Colbert 2007). De plus ce verbe est à l'origine du terme herpétologie, qui désigne l'étude des reptiles (Centre National de Ressources Textuelles et Lexicales [sans date]). Il est donc tout à fait judicieux de nommer ainsi le sorcier qui de par ses expérimentations en magie noire, a donné naissance à un monstrueux serpent géant.

Si nous continuons dans le même domaine, Rowling s'amuse à renforcer l'association entre le serpent et les personnages qui incarnent le Mal. C'est notamment le cas de Severus Rogue, dont le nom original anglais est Severus Snape. La maison Serpentard évoque directement le

serpent, et le nom de son fondateur, Salazar Serpentard (Salazar Slytherin en version originale), contient une allitération du phonème sifflant /s/ pour renforcer encore son lien avec l'image du serpent. De même, le tome VI introduit Morfin Gaunt, l'oncle de Voldemort, un sorcier farouchement persuadé de la supériorité des sangs-purs et parlant le Fourchelang, la langue des serpents. On le découvre fredonnant une chanson dont on peut très bien imaginer qu'elle soit susurrée par un serpent, tant le sifflement de l'allitération en s est présent :

*« Siffle, siffle, petit serpent,*

*Glisse, glisse silencieusement*

*Et avec Morfin sois très doux*

*Sinon, à la porte il te cloue. » (VI, 10)*

Rowling utilise donc la phonétique pour renforcer le rôle des animaux dans le récit (Mulliez 2009).

L'auteure injecte également de l'animalité dans les acronymes qu'elle utilise. Les élèves de Poudlard passent deux examens particulièrement importants dans leur cursus, en cinquième et en septième année. Dans la version originale, le premier examen se nomme O.W.L. pour Ordinary Wizing Level, et le terme « owl » désigne en anglais un hibou ou une chouette. La traduction française nomme cet acronyme B.U.S.E., soit le Brevet Universel de Sorcellerie Élémentaire (V, 28). Si le terme « buse » désigne un rapace, il désigne aussi une personne ignorante, ce qui est plutôt ironique lorsque l'on sait la quantité de connaissances nécessaires à la validation de cet examen. Jean-François Ménard a donc gardé la référence au rapace, tout en y ajoutant une pointe d'ironie.

Le deuxième examen crucial est l'A.S.P.I.C., l'Accumulation de Sorcellerie Particulièrement Intensive et Contraignante, que les élèves



présentent en fin de septième année, soit à la toute fin de leurs études. Au delà de traduire avec humour la lassitude que peuvent ressentir les étudiants après 7 années d'études, l'aspic désigne aussi un serpent venimeux. Cette traduction de Ménard fait honneur à la version anglaise où l'examen s'intitule N.E.W.T. pour Nastily Exhausting Wizarding Tests. En anglais, « newt » désigne un triton. Ainsi, le traducteur français a gardé l'idée d'épuisement et de surcharge de connaissances tout en remplaçant le triton par un serpent pour les besoins de la traduction.

Enfin, Rowling crée de nombreux mots-valise, c'est à dire des « mots résultant de la réduction d'une suite de mots à un seul mot » (Larousse en ligne [sans date]) à partir des animaux. Le terme *Animagus* désigne un sorcier capable de se transformer en animal, et est composé des mots latins *animal* qui désigne « l'être animé » et *magus* qui signifie « le magicien » (Le Callet 2018). Ainsi, la simple étude du mot *Animagus* nous éclaire sur son sens. Aragog, l'araignée géante vivant dans la Forêt Interdite, tient son nom d'un mot-valise : d'un coté, le mot grec *arachné* désigne « l'araignée ». De l'autre le mot grec *agôgeus* signifie « le meneur » ou « le guide » (Le Callet 2018). Le nom Aragog est donc la parfaite dénomination pour cette araignée qui est le chef de la colonies d'Acromentules.

## **B - Des noms propres forts en significations**

Selon le Larousse, on appelle onomastique la branche de la lexicologie qui étudie l'origine des noms propres. Venant du grec *onomastikê* qui signifie « l'art de dénommer », l'onomastique se décompose en deux parties : la toponymie qui étudie les noms des lieux, et l'anthroponymie qui s'intéresse aux noms des personnes (Larousse en ligne [sans date]).

Rappelons-le, cette thèse ne se veut pas exhaustive. Dans cette partie, nous aurions pu nous pencher sur le nom de Pattenrond, le chat avec les pattes arquées, et dont le nom anglais est Crookshanks (« crook »

désignant une courbe, et « shanks » les jarrets). Nous pouvons aussi mentionner Pettigrow dont la lecture en français nous fait entendre « petit gros » et décrit bien ce petit sorcier replet, et dont le nom original Pettigrew peut se décomposer en pet-I-grew qui signifie « devenir un animal domestique », ce qui est tout à fait approprié pour ce sorcier transformé en rat de compagnie durant 13 ans. Cependant, l'onomastique de ces noms ne se résumant qu'à un simple jeu de mot ou à une description factuelle du physique ou du caractère, j'ai préféré axer la réflexion sur des noms plus riches en significations. Les paragraphes qui suivent se focalisent donc sur l'anthroponymie au travers de trois exemples qui montrent la diversité et la richesse des références de J.K.Rowling.

### **1) Remus Lupin et la mythologie romaine**

Remus Lupin est le sorcier loup-garou qui enseigne à Poudlard dans le tome III. Son prénom ainsi que son nom sont des références à sa lycanthropie.

Commençons par Remus, qui évoque sans le moindre doute la célèbre histoire de Romulus et Remus dans la mythologie romaine. Selon l'historien Tite-Live dans *Histoire romaine* (Livius Patavinus 1860), Romulus et Remus sont les deux jumeaux nés du dieu Mars et de la prêtresse Rhéa Silvia, fille du roi Numitor, dépossédé du trône par son frère Amulius. Ce dernier, craignant que ses petits-neveux ne veuillent récupérer le pouvoir en grandissant, ordonne qu'on les jettent dans le Tibre. L'ordre est mal exécuté puisque les nouveaux-nés naviguent sur le fleuve dans un panier puis sont recueillis par une louve venue se désaltérer. La louve les adopte et les allaite. Devenus adultes, les deux frères veulent créer leur propre ville mais un conflit fratricide concernant le nom de la ville et celui qui la gouvernera éclate. Remus est tué et Romulus construit Rome. Aujourd'hui encore, la louve allaitant les deux nourrissons est le symbole de la ville de

Rome (Figure 12). La référence au loup à travers le prénom Remus est donc on ne peut plus claire.



Figure 12: Sculpture de bronze représentant la louve allaitant Romulus et Remus. Extrait de : *Wikimedia Commons* (inconnu XIII<sup>ème</sup> siècle)

Ensuite, Lupin vient directement du latin *lupin* qui signifie loup (Mulliez 2009). Le patronyme du personnage fait donc très clairement référence à son statut de loup-garou.

Ouvrons une courte parenthèse sur un autre personnage intrinsèquement lié à Remus Lupin : le loup-garou Fenrir Greyback qui a mordu et contaminé Remus. Le prénom Fenrir renvoie à la mythologie nordique dans laquelle une prophétie annonce qu'un gigantesque loup prénommé Fenrir dévorera Odin (Boyer 1992).

Rowling, par le choix des noms de ses personnages, affiche son attrait pour les différentes mythologies et enrichit son récit de multiples références culturelles.

## **2) Sirius Black et l'astrologie**

Avec le personnage de Sirius Black, preuve est faite que Rowling a également puisé dans l'astrologie, c'est-à-dire la considération des astres dans leurs relations entre eux et l'interprétation de leurs configurations pour déterminer le caractère de quelqu'un (Centre National de Ressources Textuelles et Lexicales [sans date]), pour nommer ses protagonistes. Selon David Colbert :

*« Le nom « Sirius » vient de celui d'une étoile souvent appelée l'étoile du Chien. Elle doit ce surnom au fait qu'elle se trouve dans la constellation dite du Grand Chien (l'étoile a été baptisée Sirius parce qu'elle était la plus lumineuse dans le ciel, le mot grec seirios signifiant « brûler ».) » (Colbert 2007)*

En effet, l'étoile Sirius, aussi appelée *Alpha Canis Major*, n'est située qu'à 8,6 années-lumière de notre système solaire, ce qui explique que nous la voyions si brillante. Elle appartient à la constellation du Grand Chien (Demeersman [sans date]). Ce champ lexical n'est pas sans rappeler le fait que dans la saga, Sirius Black se transforme en chien, et endosse le rôle de guide pour Harry puisqu'il est son parrain, tout comme l'étoile éponyme qui est la plus brillante visible depuis la Terre après le Soleil.

Notons que Rowling s'inspire également de l'astrologie pour nommer le frère de Sirius : Regulus Arcturus Black. L'étoile Regulus est la plus brillante de la constellation du Lion (Online Star Register 2019) et on lui attribue les caractéristiques de cet animal, à savoir le courage, la force et la grandeur. Dans la saga, Regulus Black est celui qui s'allie d'abord aux

forces du Mal puis se range du côté du Bien en détruisant courageusement l'un des Horcruxes de Voldemort (VII, 10).

### **3) Fumseck, la traduction d'un évènement historique en Grande-Bretagne**

Pour ce paragraphe, il va nous falloir délaissé la version française et nous concentrer sur la version originale anglaise de la saga. Fumseck est la traduction française de Fawkes qui désigne le phénix de Dumbledore. Fawkes renvoie à Guy Fawkes (1570-1606), un mercenaire catholique britannique qui a tenté de faire exploser le Parlement de Londres le 5 Novembre 1605 en guise de contestation des lois anti-catholiques. Il a échoué et s'est fait arrêter, mais le 5 Novembre reste depuis un jour de commémoration de cet attentat manqué dans tout le Royaume-Uni, que l'on appelle le « Burning Day ». Le terme « Burning Day » est employé par Dumbledore dans la version originale de la saga, et a été traduit en « jour de combustion » par Ménard (II, 12).

*« It's a shame you had to see him on a Burning Day, said Dumbledore [...] » (Rowling 1998)*

Encore aujourd'hui, le « Burning Day » est suivi de la « Bonfire Night » où des feux d'artifices et des feux de joie sont tirés dans tout le pays. L'appellation du phénix Fawkes fait donc le lien entre l'élément feu par lequel le phénix se régénère et la pyrotechnie lors de la commémoration historique (Mulliez 2009).

S'il était impossible pour Ménard de traduire cette signification en français alors que cet évènement renvoie à la culture britannique, il a tout de même réussi à garder l'idée de combustion puisque le nom Fumseck renvoie à l'image de la fumée.

L'**animal** est omniprésent dans l'écriture de Rowling : dans les **personnages** adjuvants ou opposants au héros mais aussi dans les **mots** et les **figures de styles** utilisés pour construire le récit.

Les **inspirations de J.K.Rowling** pour ancrer l'animal dans l'histoire sont très diverses : les textes bibliques, la mythologie greco-romaine, les légendes celtes ou les récits nordiques, mais aussi des sources plus contemporaines comme l'astrologie ou le folklore britannique.

Cette richesse dans l'écriture crée **différents niveaux de lecture** : les lecteurs les plus assidus peuvent partir à la recherche des références dispersées volontairement au fil du récit par l'auteure qui ne nomme rien au hasard.

**TROISIÈME**  
**PARTIE**  
**-**  
**LA QUESTION DU**  
**SPÉCISME DANS**  
**LA SAGA**

Nous l'avons montré précédemment : les animaux sont partout dans le récit. Ils s'intègrent dans la société magique et ont de nombreuses interactions avec les humains. Cette troisième et dernière partie va s'intéresser à la question du spécisme et à son traitement par J.K.Rowling. Le terme spécisme vient du latin *species* qui signifie espèce, et désigne « une vision du monde postulant une hiérarchie entre les espèces animales et, en particulier, la supériorité de l'être humain sur les animaux. » (Larousse en ligne [sans date]). L'association PETA (People for the Ethical Treatment of Animals) France qui milite pour établir et protéger les droits des animaux, ajoute à cette définition que « la pensée spéciste implique de considérer les animaux non humains – qui ont leurs propres désirs, besoins, et vies complexes – comme des moyens d'atteindre des fins humaines » (PETA France [sans date]).

Comme nous l'avons vu dans la première partie, définir de façon claire ce qui différencie l'animal de l'humain n'a pas été chose aisée, tant chez les sorciers que chez les Moldus.

*« Dans les pays marqués par de fortes croyances religieuses, qu'ils soient musulmans ou chrétiens (Arabie Saoudite, Pologne, États-Unis,...), le spécisme est issu des textes sacrés. Dans des sociétés plus spéculaires ou laïques, il est porté par la conception anthropocentrique de l'humanisme. La Déclaration Universelle des Droits de l'Homme de 1948, par exemple, introduit le concept de « dignité humaine », ce qui permet d'extraire l'humain du monde animal car personne, parmi les législateurs, n'oserait accorder de la dignité à une poule ou un cochon. »*  
(Segal 2021)

Ainsi, être spéciste peut être une façon pour les humains de s'élever artificiellement au-dessus de leur condition de primate hominidé.



Il est important de rappeler que la saga de J.K.Rowling s'inscrit dans un monde spéciste : François Jaquet, chercheur post-doctoral en philosophie dont les travaux portent principalement sur le spécisme en éthique animale, explique que nous autres, Moldus, utilisons les animaux dans notre quotidien pour servir nos fins personnelles. Nous les élevons, les abattons, les consommons, les dressons, les enlevons de leur milieu de vie naturel pour les placer dans des parcs dont le but est de nous divertir, ... En bref, nous sacrifions les droits fondamentaux des animaux au profit de nos intérêts, et nous sommes donc spécistes (Jaquet 2018). Si le terme « spécisme » est apparu pour la première fois en 1970, il n'est entré dans le supplément de l'Oxford English Dictionary qu'en 1986. Lorsque Rowling débute l'écriture du tout premier tome de sa saga en 1990, les notions de spécisme et d'anti-spécisme ne sont donc pas aussi largement connues qu'actuellement. Pourtant, cette partie vise à montrer que le discours véhiculé par l'heptalogie apporte une réflexion poussée sur la place des animaux au sein de la société magique et, de fait, dans notre société Moldue.

# I. Un monde animal contrôlé par les humains

## A - L'utilisation des animaux par les humains

### 1) Les statuts juridiques des animaux

Dans notre monde Moldu, les statuts juridiques des animaux permettent de les catégoriser, d'en définir les droits et de réglementer les actions qui s'y rapportent. Actuellement, en France, on distingue d'un côté les animaux domestiques, de l'autre les animaux sauvages :

*« Un animal domestique est un animal appartenant à une espèce ayant subi des modifications, par sélection, de la part de l'homme. C'est un animal qui, élevé de génération en génération sous la surveillance de l'homme, a évolué de façon à constituer une espèce, ou une race, différente de la forme sauvage primitive dont il est issu. [...] La liste des espèces domestiques d'animaux est limitativement fixée par arrêté ministériel. »*  
(Service Public 2021a)

L'historienne Valérie Chansigaud ajoute à ces définitions que la domestication vient du latin *domus* qui signifie la maison. Selon elle, la domestication diffère de l'apprivoisement qui consiste à habituer un individu (qu'il soit sauvage ou domestique) à la présence humaine, sans que ce processus soit héréditaire ni irréversible (Roque 2021).

L'animal sauvage est défini ainsi :

*« Un animal sauvage (ou non domestique) est un animal appartenant à une espèce qui n'a pas subi de modification par sélection de la part de l'homme. Tout animal ne figurant pas dans*

*la liste des animaux domestiques fixée par arrêté ministériel est un animal sauvage. » (Service Public 2021a)*

La législation définit enfin l'animal de compagnie comme étant « un animal détenu ou destiné à être détenu par l'homme pour son agrément. Ce n'est pas nécessairement un animal domestique, ni même nécessairement un animal apprivoisé. » (Service Public 2021a)

Si détenir un animal domestique ne nécessite aucune autorisation préalable, la détention d'animaux sauvages est soumise à des restrictions. Certaines espèces peuvent être détenues librement, d'autres doivent être soumises à déclaration, et d'autres encore doivent être soumises à autorisation et le détenteur doit posséder un certificat de capacité. Les modalités de détention de chaque espèce sont fixées par arrêté ministériel (Service Public 2021b).

Dans la saga Harry Potter, l'auteure ne définit pas clairement les statuts juridiques des animaux qu'elle crée (ce qui n'est pas étonnant puisqu'il s'agit de romans fantastiques destinés à la jeunesse). Nous pouvons cependant nous appuyer sur plusieurs exemples pour tenter d'y voir plus clair.

Prenons tout d'abord l'Acromentule, le Basilic et le phénix. Il paraît logique de les placer dans la catégorie des animaux sauvages. Cependant, Rowling joue avec les frontières en associant systématiquement ces animaux à l'humain : le Basilic obéit à la moindre parole de Voldemort (II, 17) et peut être considéré comme un animal sauvage mais apprivoisé. Fumseck le phénix est très proche de Dumbledore et vit sur un perchoir dans le bureau du directeur (II, 12), ce qui peut faire de lui un animal sauvage mais de compagnie, tout comme Aragog l'Acromentule qui a vécu avec Hagrid dans le château (II, 15).

Considérons ensuite la liste des fournitures de Poudlard qui autorise les élèves à amener un animal :

*« Les élèves peuvent également emporter un hibou OU un chat OU un crapaud. » (I, 5)*

Le respect de cette liste semble être à l'appréciation de chacun : Ron amène son rat Croûlard durant trois ans à Poudlard bien que cette espèce ne figure pas sur la liste, sans qu'aucune réprimande ne lui soit jamais faite. La saga indique que les élèves côtoient divers Strigiformes, comme la chouette effraie, la chouette hulotte, l'harfang des neiges, le hibou grand duc,... (Annexe 5) et que ces volatiles sont vendus dans une boutique sur le Chemin de Traverse :

*« Un hullement s'éleva d'une boutique dont l'enseigne indiquait : Au Royaume du Hibou - hulottes, chouettes effraies, grands ducs, chouettes laponnes. » (I, 5)*

De même, une boutique appelée la Ménagerie Magique propose à la vente une très large diversité d'espèces (crapauds, tortues, escargots, lièvres, chats, corbeaux, rats, tritons...) (III, 4) ainsi que des produits tonifiants pour les animaux. Ainsi, les crapauds, les chats et les hiboux vivent au contact direct des sorciers et sont vendus dans des animaleries, ce qui les rapproche de nos animaux de compagnie ou domestiques (bien que ni le hibou ni le crapaud n'apparaissent dans la liste des espèces domestiques d'animaux définie par notre gouvernement Moldu (Ministère de l'écologie et du développement durable [sans date])).

Revenons un instant sur le fait qu'une liste de fournitures scolaires autorise les élèves à amener un animal à Poudlard. Il faut se rappeler que le cursus scolaire à Poudlard recrute des enfants, qui entrent en première année à l'âge de 10 ou 11 ans (Harry vient d'avoir 11 ans lorsque Hagrid lui apprend qu'il est un sorcier (I, 3)). De plus, les élèves vivent à Poudlard et ne rentrent dans leurs familles qu'aux vacances de Noël et lors des grandes vacances d'été. Il paraît alors curieux de permettre à des enfants d'amener un animal loin du cocon familial, ce qui implique qu'ils doivent s'en occuper toute l'année : le nourrir, lui offrir un milieu de vie adapté,

être capable de savoir s'il est en bonne santé et lui prodiguer des soins si nécessaire (exception faite pour les hiboux qui se nourrissent en chassant autour du château, vivent dans la volière et sont donc plus indépendants), ... (Lalot 2019) Il n'est nulle fait mention d'un quelconque protocole vaccinal obligatoire ni autres traitements antiparasitaires pour ces animaux qui vont vivre ensemble et au contact d'enfants pendant une année scolaire (Figure 13).



*Figure 13: Harry et sa chouette Hedwige. Film : Harry Potter à l'école des sorciers. Crédits : Warner Bros (Colombus 2001)*

Si cette mesure permet de créer un fort attachement entre les jeunes sorciers et les animaux de compagnie tout en responsabilisant les adolescents, on imagine mal nos internats français encourageant des collégiens à amener un animal pour l'année.

## **2) L'étude des animaux, une discipline peu mise en avant**

Dans la mesure où chaque jeune sorcier est amené à côtoyer de très près une pléthore d'animaux en tous genres et où les compétitions magiques comme le Tournoi des Trois Sorciers font s'affronter des élèves et des dragons (IV, 20), il paraît judicieux de leur enseigner les rudiments concernant la faune magique. Rappelons-nous que les multiples citations de Norbert Dragonneau proviennent d'un ouvrage destiné à l'enseignement et à la transmission du savoir concernant les animaux fantastiques, leurs pouvoirs, leur mode de vie et leur habitat. Ce bestiaire est sur la liste des fournitures scolaires des élèves dès la première année (I, 5), puis il est mentionné dans le livre V (V, 27) et permet enfin à Hermione de reconnaître une corne d'Éruptif chez Xenophilius Lovegood, le père de Luna (VII, 20). De manière générale, cet ouvrage présente les informations suivantes pour chaque animal : son nom vernaculaire en anglais et en français, sa classification de dangerosité selon le Ministère de la Magie (pour rappel, de X à XXXXX), sa description physique assez sommaire (taille, couleur et quelques éléments caractéristiques), ses pouvoirs ou capacités magiques, son pays d'origine et son lieu de vie actuel, son régime alimentaire et parfois une anecdote ou une précision historique.

S'il ne faut pas oublier que le travail de Norbert constitue la quasi-intégralité des informations dont nous disposons sur les animaux fantastiques, il faut reconnaître que l'étude scientifique de ces créatures paraît plutôt sommaire et peu détaillée par rapport aux études que font les Moldus sur les animaux constituant leur faune. Ceci peut s'expliquer par le fait qu'être magizoologiste, c'est à dire étudier les animaux fantastiques, est un métier qui n'a pas forcément bonne réputation. Norbert indique que dans les années 1920 aux États-Unis, les animaux fantastiques n'étaient pas vu d'un bon œil (nous aurons l'occasion de reparler de cela ultérieurement) et par conséquent, ce métier non plus :

« *Aucun sorcier agissant clandestinement n'aurait choisi de se faire passer pour un magizoologiste à cette époque. Manifester de l'intérêt pour les animaux fantastiques était alors considéré comme dangereux et suspect [...].* » (AFVH, p.11)

Le second manuel scolaire relatant des animaux fantastiques est *Le Monstrueux livre des Monstres* qui est à acheter en troisième année et dont on ne connaît ni l'auteur ni le contenu précis : on ne peut que supposer qu'il contient des informations sur les hippogriffes (Hagrid demande aux élèves d'ouvrir le livre juste avant qu'il ne leur présente les hippogriffes (III, 6)) et sur les sphinx (lors du Tournoi des Trois Sorciers, Harry mentionne simplement qu'il a vu une image de sphinx dans cet ouvrage (IV, 31)).

Ces manuels scolaires sont le support d'apprentissage lors des cours de soins aux créatures magiques qui sont dispensés aux élèves à partir de la troisième année à Poudlard. Si l'aspect scientifique de la zoologie semble négligé, il faut noter que les jeunes sorciers sont formés sur le bestiaire qui les entoure, ce qui ne se retrouve pas dans nos cursus scolaires élémentaires Moldus.

D'autres ouvrages traitant des animaux fantastiques sont mentionnés au cours de la saga (Mulliez 2009), mais aucun détail n'est donné sur leur contenu :

| Nom de l'ouvrage                                             | Auteur           | Apparition |
|--------------------------------------------------------------|------------------|------------|
| Les différentes espèces de dragons d'Angleterre et d'Irlande | inconnu          | I, 14      |
| De l'œuf au brasier                                          | inconnu          | I, 14      |
| Le guide de l'amateur de dragons                             | inconnu          | I, 14      |
| Le guide des créatures nuisibles                             | Gilderoy Lockart | II, 3      |
| Vadrouille avec les goules                                   | Gilderoy Lockart | II, 4      |

|                                                                |                  |           |
|----------------------------------------------------------------|------------------|-----------|
| Randonnée avec les trolls                                      | Gilderoy Lockart | II, 4     |
| Promenade avec les loups-garous                                | Gilderoy Lockart | II, 4     |
| Une année avec le yéti                                         | Gilderoy Lockart | II, 4     |
| Manuel de psychologie des hippogriffes                         | inconnu          | III, 15   |
| Seigneur ou saigneur ? Essai sur la brutalité des hippogriffes | inconnu          | III, 15   |
| Les hommes qui aimaient trop les dragons                       | inconnu          | IV, 20    |
| Créatures abominables des profondeurs                          | inconnu          | IV, 26    |
| Pourquoi je ne suis pas mort le jour où l'Augurey a pleuré     | Gulliver Pokeby  | AFVH p.42 |
| Museau velu, cœur humain                                       | inconnu          | AFVH p.92 |

Il faut noter que tous les ouvrages de Gilderoy Lockart tendent plus à le mettre en avant au cours d'exploits qui ne sont en réalité pas les siens qu'à informer le lecteur sur l'animal en question.

Ainsi, la littérature magique ne semble pas très fournie en ce qui concerne la faune fantastique. De plus, ceux qui s'y intéressent ne sont pas nombreux. L'heptalogie ne mentionne que Norbert Dragonneau en tant que magizoologiste avéré, même si on peut supposer que Hagrid, le professeur Gobe-Planche et le professeur Brûlopot le soient également, puisqu'ils enseignent les Soins aux créatures magiques à Poudlard (le professeur Brûlopot prend sa retraite dans le tome III, Hagrid enseigne dans les tomes III et IV, et le professeur Gobe-Planche dans les tomes IV et V).

De même, Charlie Weasley, le frère de Ron, étudie les dragons en Roumanie, bien qu'aucun terme précis ne soit associé à son métier.

Enfin, l'étude des animaux fantastiques passe aussi par les cours de défense contre les forces du mal à Poudlard. Tous les ouvrages de Lockart



cités plus haut sont en effet des manuels utilisés lors de cours où l'objectif est d'apprendre à combattre un animal. En deuxième année, Lockart tente (sans succès) d'enseigner comment se défendre face à des lutins de Cornouailles (II, 6). En troisième année, Lupin évalue ses élèves en les faisant affronter des strangulots et des chaporouges (III, 16).

Ainsi, les connaissances scientifiques des sorciers concernant les animaux semblent très limitées. Les créatures fantastiques ont un statut ambivalent dans le cursus scolaire, et donc *a fortiori* dans la société magique : ce sont tantôt des animaux dont il faut savoir prendre soin, tantôt des menaces qu'il faut apprendre à combattre.

### **3) Les animaux dans le quotidien des sorciers**

Nous venons de le voir, les animaux font partie du programme scolaire, entre les soins et la défense. Tout comme chez les Moldus, ils sont présents dans bien d'autres aspects de la vie des apprentis sorciers, que ce soit dans leur régime d'alimentation carnée, dans les fournitures scolaires basiques ou dans d'autres disciplines de la magie.

#### **a) L'animal dans l'alimentation**

Les habitudes alimentaires présentées dans l'heptalogie décrivent la consommation de viande animale. Les divers banquets organisés à l'occasion de la rentrée, de la fin d'année scolaire, de Noël ou d'Halloween (Figure 14) sont autant d'occasions de citer des exemples : « *roast-beef, poulet, côtelettes de porc et d'agneau, saucisses, lard, steaks* » (I, 7) ; « *fricassée de poulet* » (IV, 24) ; « *les rôtis, les pâtés, [...] un plat de côtelettes* » (V, 11).



Figure 14: Harry et Percy au banquet de début d'année. Film : Harry Potter à l'école des sorciers. Crédits : Warner Bros (Colombus 2001)

Ces festins proposent une multitude de plats préparés par des dizaines d'elfes de maison (IV, 21), et certains ne contiennent pas de viande. Il est donc possible d'être végétarien (ou végétalien) à Poudlard. Si nous poussons la réflexion un peu plus loin, nous pouvons nous demander s'il est possible d'être végan à Poudlard. Le véganisme est défini comme un mode de vie alliant une alimentation exclusive par les végétaux et le refus de consommer tout produit (vêtements, chaussures, cosmétiques...) issu des animaux ou de leur production (Larousse en ligne [sans date]). Bien qu'il ne soit fait aucune mention d'élèves végétariens (ni même végétariens) dans la saga, il est tout à fait possible qu'un adolescent ayant grandi dans une famille végane (qu'elle soit Moldue ou sorcière) souhaite conserver ce mode de vie à Poudlard. La tâche ne sera pas aisée car comme nous allons le voir, les animaux sont utilisés dans de nombreux domaines du quotidien des sorciers.

#### b) L'animal dans l'apprentissage de la magie

Nous avons parlé de l'animal dans les cours de soins et de défense contre les forces du mal. Intéressons-nous à présent à la discipline enseignée par le professeur McGonagall : la métamorphose. Au cours de la

saga, le lecteur assiste à la transformation d'un bureau en cochon (I, 8), d'un scarabée en bouton de manteau (II, 6), de lapins en pantoufles (II, 16), d'une théière en tortue (III, 16), d'un hérisson en pelote d'épingles (IV, 15), de dindes en cochon-d'Inde (IV, 12) et d'un hibou en paire de jumelles de théâtre (V, 31). Les métamorphoses permettent donc de changer un animal en objet, un objet en animal ou un animal en un autre animal. Cependant, à aucun moment J.K.Rowling ne mentionne un quelconque système de surveillance ou de régulation de ces métamorphoses. Par ailleurs, nous disposons de très peu de détails sur les tenants et les aboutissants des métamorphoses. Prenons l'exemple du cochon créé à partir d'un bureau : le cochon peut-il vivre sur le long terme ? Développe-t-il une conscience, un système nerveux et une intelligence similaires à ceux d'un véritable cochon ? McGonagall, qui est à l'initiative de la métamorphose, est-elle la propriétaire du cochon ? Qu'en est-il de la responsabilité de l'école si ce cochon détruit la salle de classe ou blesse un élève ? La responsabilité de fait est-elle applicable dans ce cas, en considérant que McGonagall soit responsable ? Ou bien est-ce à l'école Poudlard, à qui appartient le bureau, d'assumer la responsabilité du cochon ? Existe-t-il une loi interdisant que l'on transforme les centaines de bureaux de Poudlard en un troupeau de cochons ?

La création d'êtres vivants à partir d'objets inanimés pose donc une foule de question. Le processus inverse, à savoir transformer un animal en objet, en rajoute encore. Est-il éthique d'objectiser un être vivant ? Les élèves reçoivent-ils des mises en garde quant aux dérives pouvant résulter de telles pratiques ?

Dans la même idée, il ne semble pas y avoir de contrôle sur les expériences que de jeunes sorciers (qui rappelons-le n'ont que 10 ou 11 ans lors de leur entrée à Poudlard), à qui l'on donne une baguette magique, peuvent faire sur les animaux qui les entourent. Dans le tome I, avant l'arrivée à Poudlard, Ron tente de jeter un sort à son rat Croûlard. Bien que Ron soit né dans une famille de sorciers et qu'il ait donc vu

durant toute son enfance ses parents et ses frères pratiquer la magie, il n'a pas encore reçu le moindre enseignement officiel.

*« Hier, j'ai essayé de lui jeter un sort, je voulais changer sa couleur en jaune pour le rendre un peu plus drôle, mais ça n'a pas marché. Je vais te montrer. Regarde... » (I, 6)*

Poudlard enseigne à ses élèves une autre discipline impliquant des animaux : les potions. Tout d'abord, certains ingrédients entrant dans la composition de ces potions sont d'origine animale : des épines de porc-épic (I, 8), de la bile de tatou ou des scarabées pilés (IV, 27) par exemple. Aucun détail n'est donné sur les propriétés pharmacologiques de ces ingrédients, les principes actifs et leurs effets sur les organismes. Cela n'empêche pas le professeur Rogue de tester une potion de Ratatinage ratée sur Trévor, le crapaud de Neville :

*« Venez tous voir ce qui va arriver au crapaud de Londubat, dit Rogue, les yeux étincelants. S'il a réussi à fabriquer une potion de Ratatinage, le crapaud va rapetisser jusqu'à redevenir un têtard. Mais si, comme je m'y attends, il a commis une erreur, l'animal sera empoisonné. » (III, 7).*

Ainsi, alors qu'il est persuadé que la potion ne va pas avoir les effets escomptés et bien qu'il ignore totalement les conséquences que cela peut engendrer sur le crapaud, Rogue utilise Trévor comme un moyen de punir Neville qui n'a pas suivi le manuel de potions. On peut se douter que Rogue aurait un antidote à proximité au cas où l'expérience tourne mal, mais le simple fait qu'il se permette d'essayer appuie la place des animaux dans le monde de la magie : ils sont des êtres inférieurs sur lesquels on peut mener toutes sortes d'expériences sans qu'aucune régulation ne soit mise en place. Jamais le professeur Rogue ne sera accusé de maltraitance après cet acte, tout comme Ron ne recevra aucune réprimande après avoir testé un sortilège qu'il ne maîtrisait pas sur Croûlard.

### c) L'animal dans les sortilèges

Penchons-nous de plus près sur un sortilège enseigné à Poudlard. L'incantation *Avis* permet de créer une nuée de petits oiseaux (ce sort est d'ailleurs bien justement nommé puisque le mot *avis* en latin signifie oiseau) :

*« Avec une détonation semblable à celle d'un pistolet, la baguette en bois de charme projeta une volée de petits oiseaux qui s'envolèrent en pépiant et s'échappèrent par la fenêtre ouverte [...] » (IV, 18)*

La magie permet donc de créer des animaux à partir de rien, juste en jetant un sort. Contrairement aux animaux issus de la métamorphose d'un objet, J.K.Rowling a posé des limites à cette création. Dans une interview, elle indique :

*« There is legislation about what you can conjure and what you can't. Something that you conjure out of thin air will not last. This is a rule I set down for myself early on. » (Rowling 2000)*

Ainsi, il est impossible de créer à l'infini des oiseaux avec ce sortilège, puisque leur existence ne dure pas dans le temps.

Penchons-nous à présent vers le côté obscur de la Force, et plus particulièrement vers la pratique de la magie noire par Voldemort. Il explique qu'il est capable de posséder un animal et de vivre à travers lui :

*« Parfois, je m'installais à l'intérieur d'un animal — les serpents étant, bien sûr, mes préférés — mais je ne m'y trouvais guère mieux que sous la forme de pur esprit car leurs corps n'étaient pas adaptés à l'usage de la magie... et ma présence en eux abrégait leur vie. Aucun de mes hôtes n'a duré bien longtemps... » (IV, 33)*

Pour Voldemort, le fait de tuer un animal dans sa quête de résurrection n'est qu'un grain de sable sur le chemin du pouvoir. L'animal est ainsi dépossédé de toute volonté et de tout contrôle sur son propre corps.

#### d) L'animal dans les objets du quotidien

L'animal est utilisé dans de multiples objets dont se servent les sorciers au quotidien. D'abord, les célèbres et indispensables baguettes magiques sont fabriquées à partir de sous-produits animaux :

*« Chaque baguette de chez Ollivander renferme des substances magiques très puissantes, Mr Potter. Nous utilisons du poil de licorne, des plumes de phénix ou des ventricules de cœur de dragon. »* (I, 5)

Ensuite, les élèves prennent des notes sur des rouleaux de parchemins, à l'aide de plumes trempées dans l'encre. L'usage de parchemins est largement connu de notre monde Moldu, puisque c'était le support principal d'écriture entre la disparition du papyrus (au V<sup>e</sup> siècle environ) et l'apparition du papier (au XIV<sup>e</sup> siècle) (Pastoureau 2020). Si l'on ignore la composition des parchemins utilisés à Poudlard, ceux utilisés par les moldus sont bien connus :

*« Ce parchemin est le plus souvent confectionné à partir de peaux de mouton, plus rarement de chèvre ou de veau. »*  
(Pastoureau 2020)

Il ne fait pas grand doute que les parchemins sorciers soient également confectionnés à partir de peaux d'animaux, bien qu'on ne sache pas lesquels. De même, on ne sait pas de quelles espèces d'oiseaux proviennent les plumes utilisées pour l'écriture dans le monde des sorciers, mais l'usage de matériaux animaux ne s'arrête pas là. De

nombreux vêtements et accessoires sont fabriqués à partir d'animaux. Par exemple, la liste des fournitures des élèves de première année mentionne « *une paire de gants protecteurs (en cuir de dragon ou autre matière semblable)* » (I, 5). La peau de dragon est en effet très épaisse et réputée pour sa résistance à toute épreuve (IV, 19). Nous pouvons également citer le sac en peau de crocodile de Rita Skeeter dans le quatrième tome (IV, 19), ou encore le manteau en poils de taupe d'Hagrid (I, 14).

#### e) L'animal au service des sorciers

La saga présente plusieurs exemples d'animaux utilisés quotidiennement pour rendre service aux sorciers.

Nous avons déjà parlé des dragons qui protègent les coffres dans la banque Gringotts et subissent de mauvais traitements à longueur de journée. Ces animaux sont au service des gobelins qui travaillent à la banque, et plus généralement, au service des sorciers qui entreposent leur fortune dans les coffres et exigent une sécurité infaillible.

Une autre utilisation quotidienne des animaux est la distribution du courrier chez les sorciers, qui est faite par les hiboux et les chouettes. Le service postal est assuré par ces volatiles qui distribuent le courrier entre les particuliers mais aussi le journal contre rémunération :

*« Le hibou entra aussitôt et laissa tomber le journal sur Hagrid qui ne se réveilla pas pour autant. Le hibou se posa alors sur le manteau du géant et l'attaqua à coups de bec. Harry essaya de le chasser, mais l'oiseau le menaça avec des claquements de bec féroces et continua de s'en prendre au manteau. »*

*—Hagrid ! s'écria Harry. Il y a un hibou...*

*—Paye-le, grommela Hagrid sans bouger de son canapé.*

*—Quoi ?*

*—Il veut qu'on le paye pour le journal.*

*[...] L'oiseau tendit une patte et Harry déposa cinq Noises dans la petite bourse qui y était attachée. Le hibou s'envola aussitôt par la fenêtre. » (I, 5)*

Le terme « hibou postal » (III, 22) est d'ailleurs utilisé pour désigner ce moyen de communication. Les élèves qui possèdent une chouette ou un hibou ont un accès privilégié au service postal (Harry utilise sa chouette Hedwige pour correspondre avec Sirius par exemple), et les autres élèves peuvent emprunter un des nombreux oiseaux à la volière de Poudlard pour écrire à leur famille :

*« On ferait peut-être bien de prendre un hibou de l'école, George. » (IV, 22)*

Les hiboux et les chouettes ont une capacité à toujours trouver le destinataire de la missive, même lorsque l'expéditeur n'a aucune idée de l'endroit où il se trouve. Lorsque Sirius, toujours activement recherché par le Ministère et qui se fait surnommer Sniffle pour ne pas éveiller les soupçons, se cache dans les tomes IV et V, il change régulièrement d'endroit pour ne pas attirer l'attention. Harry continue néanmoins de correspondre avec lui grâce à Hedwige qui le trouve toujours :

*« Bon, alors, l'adresse, c'est Sniffle, quelque part au-dehors, dit-il en lui donnant le parchemin qu'elle prit dans son bec [...] » (V, 14)*

Si les hiboux et les chouettes semblent avoir des conditions de vie tout à fait correctes à Poudlard (ils logent dans la volière en haut d'une tour du château, peuvent sortir à loisir pour chasser dans le parc,...), on peut tout de même se questionner sur la nécessité de les utiliser pour le courrier, sachant qu'il existe de nombreuses alternatives n'impliquant pas d'animaux, comme la poudre de Cheminette, les Patronus corporels, les



pièces de monnaie ensorcelées, ou les notes de service. Le Ministère de la magie utilise ces dernières, qui sont des morceaux de papiers ensorcelés qui transitent entre les différents étages et permettent aux employés de communiquer entre eux :

*« — Ce sont de simples notes de service qu'on s'envoie d'un bureau à l'autre, expliqua Mr Weasley à voix basse. Avant, on utilisait des hiboux, mais ils étaient d'une saleté incroyable... Il y avait des fientes partout... » (V, 7)*

Le Ministère a donc remplacé les hiboux et les chouettes par ces notes de service, car on imagine que mettre à disposition des centaines de hiboux et chouettes nécessite du travail, de la nourriture, du nettoyage et un endroit où les loger. Poudlard continue pourtant d'utiliser des oiseaux pour le courrier. Le site WizingWorld apporte une explication à cela :

*« In spite of the many alternatives available for magical communication across long distances (including Patronuses, Floo powder, and enchanted devices such as mirrors and even coins), the faithful and reliable owl remains the most common method used by wizardkind across the world.*

*The advantages of owls as messengers are those very qualities that make Muggles view them with suspicion: they operate under cover of darkness, to which Muggles have a superstitious aversion; they have exceptionally well-developed night vision; and are agile, stealthy and capable of aggression when challenged. So numerous are the owls employed by wizards worldwide that it is generally safe to assume that virtually all of them are either the property of the Owl Postal Service of their country, or of an individual witch or wizard. » (J.K. Rowling 2015c)*

Ainsi, rien ne remplace l'instinct animal des chouettes et des hiboux pour trouver le destinataire en toute circonstance, qu'il pleuve, vente ou neige, ce qui justifie que ce soit le moyen de communication le plus répandu dans le monde magique.

Le dernier exemple d'utilisation d'animaux est celui des goules et des elfes de maison. Nous avons déjà discuté du statut incertain des elfes de maison et de leur rôle de serviteur envers les sorciers. Leur place dans la société magique sera plus longuement détaillée par la suite. Les goules, bien que leur rôle ne soit jamais clairement expliqué dans l'heptalogie, semblent avoir un rôle similaire à celui des elfes de maison, bien qu'en posséder une soit nettement moins prestigieux :

*« —Maman a toujours eu envie d'avoir un elfe de maison pour s'occuper du repassage, dit George. Mais tout ce qu'on a, c'est une vieille goule pouilleuse dans le grenier et des gnomes qui envahissent le jardin. Les elfes de maison, on les trouve dans les vieux manoirs ou les châteaux, aucune chance d'en voir un chez nous... » (II, 3)*

Posséder un elfe de maison est donc un signe ostentatoire de richesse chez les sorciers.

Au vu de la place centrale qu'occupe l'animal dans la vie quotidienne, matérielle et scolaire des sorciers, la définition du spécisme s'applique parfaitement à la société magique. Les sorciers mangent des animaux, utilisent des sous-produits animaux pour les potions et les baguettes et se servent d'animaux à des fins personnelles. Ils peuvent créer ou transformer des animaux sans qu'aucune réglementation ne pose de limites claires. Ce n'est d'ailleurs qu'une infime partie du laxisme législatif concernant la considération des droits des animaux dans le monde des sorciers.

## **B - Le contrôle législatif des animaux par les sorciers**

Nous avons vu dans la première partie à quel point la définition d'« animal » était complexe et sujette à discussion. Cela n'empêche en aucun cas les sorciers d'établir des lois et de fixer les droits des autres créatures peuplant le monde magique. Nous ne reviendrons pas sur les points abordés dans la première partie, à savoir la classification selon la dangerosité des animaux, l'organisation du Département de contrôle et de régulation des créatures magiques et des sous-services qui en dépendent (le service des nuisibles, l'office de recherche et de contrôle des dragons, l'unité de capture des loups-garous,...), ou encore la restriction du territoire des centaures. Nous avons déjà largement insisté sur le fait que les sorciers gouvernent et ont la main mise sur le Ministère.

Cette partie va s'attarder sur certains points de la législation magique concernant les animaux.

Tout d'abord, revenons sur le cas des loups-garous et les diverses lois qui les concernent. D'après J.K. Rowling, le Ministère n'a jamais réussi à créer des instances efficaces pour gérer ces créatures (J.K. Rowling 2015d) : le Code de Conduite des loups-garous a été écrit en 1637 et devait être signé par les loups-garous qui s'engageaient à s'enfermer chez eux à chaque pleine Lune pour ne blesser personne. C'était sans compter la très mauvaise réputation des loups-garous dans la société, qui a dissuadé les personnes atteintes de lycanthropie d'assumer leur statut et de se révéler aux yeux du gouvernement. Plus de 300 ans plus tard, en 1947, Norbert Dragonneau crée le Registre des loups-garous que chaque loup-garou doit renseigner avec des informations personnelles. Le problème perdure et ce registre reste très incomplet. Nous avons déjà mentionné le fait que les instances liées aux loups-garous sont ballottées entre le service des animaux et celui des êtres. La création d'un Bureau d'assistance sociale des loups-garous était certainement une volonté de

faciliter l'intégration des victimes dans la société magique, mais pour les mêmes raisons, personne ne s'y est jamais présenté et il a finalement été fermé. A ce jour, il n'existe plus que le Registre des loups-garous (que personne ne signe) et l'Unité de capture des loups-garous, et ces deux instances font partie du service des animaux et reflètent clairement l'incapacité du gouvernement à considérer ces créatures et à les aider au quotidien.

Le Ministère de la magie régule également les Animagi (c'est à dire les sorciers qui ont appris à se transformer en animal à loisir, à la suite d'un processus très complexe (Rowling 2016) détaillé dans l'Annexe 8) : on apprend dans le tome 5 que chaque Animagus doit être déclaré au Ministère, sans quoi il risque l'emprisonnement à Azkaban, la prison des sorciers (V, 25). Il existe donc un registre qui recense les Animagi, ce qui est assez inédit dans la littérature fantasy : d'après David Colbert, dans beaucoup d'autres mondes imaginaires, les magiciens ou sorciers peuvent se transformer en animal sans avoir à rendre de comptes à qui que ce soit (Colbert 2007). Puisque manifestement, tout règlement implique infraction, le monde de Harry Potter possède son lot d'Animagi non déclarés. On peut citer par exemple les Maraudeurs (Pettigrow, James Potter et Sirius Black) ou encore Rita Skeeter, la journaliste qui se transforme en scarabée pour espionner les sorciers et publier des articles sur eux sans leur accord (V, 25).

Enfin, nous avons déjà mentionné le cas de Buck l'hippogriffe et de l'affaire qui le mène devant le tribunal. Cette condamnation est intimement liée au fait que la victime est Drago Malefoy et que son père, haut-placé dans le Ministère, entame une procédure afin d'inquiéter Hagrid qu'il n'apprécie pas. L'affaire serait-elle remontée jusqu'aux oreilles du Ministère si Buck avait blessé un autre élève que Drago ?

Hormis le cas de l'hippogriffe, Rowling ne détaille pas la façon dont sont gérées les éventuelles blessures causées par des animaux sur des sorciers. L'heptalogie en recense pourtant un nombre important : nous

pouvons citer Croûlard qui mord le doigt de Goyle (I, 6), Norbert (le dragon de Hagrid) qui mord la main de Ron (I, 14) ou encore un gnome dans le jardin des Weasley qui mord le doigt de Harry (II, 3). Aucune de ces blessures ne donnent lieu à une déclaration aux autorités, que ce soit à la direction de Poudlard ou à une autre instance. Rowling ne décrit aucun protocole qui pourrait ressembler à l'arrêté relatif à la mise sous surveillance des animaux mordeurs ou griffeurs du Code Rural en France (Code Rural 1997). Cela peut s'expliquer par le fait que nous n'avons aucune information sur les possibles zoonoses pouvant se transmettre via les morsures ou les griffures des animaux fantastiques, et que la rage n'est jamais mentionnée (même concernant les animaux non fantastiques).

La législation concernant les animaux est donc incomplète, sujette à corruption et traduit le contrôle que les sorciers veulent exercer sur les populations animales sans se soucier de leur bien-être et de leur intégration dans la société.

## **C - Une littérature empreinte de spécisme**

### **1) Une politique spéciste affichée par le gouvernement**

Au fil des tomes, le gouvernement assume clairement sa position spéciste. Nous avons déjà parlé de la restriction du territoire des centaures dans le tome V, et de Dolores Ombrage, la sous-secrétaire d'État auprès du ministre de la magie, qui déteste ces créatures qu'elle appelle « hybrides ». Les autorités politiques n'hésitent donc pas à dénigrer certaines espèces animales et à les mettre en danger en les contraignant à vivre dans un environnement non adapté à leurs besoins. La position très ambivalente des dragons a aussi été détaillée : le gouvernement créé des réserves pour préserver certaines espèces, mais autorise dans le même temps la commercialisation des ventricules de dragons pour fabriquer les baguettes magiques, l'utilisation de dragons pour protéger

les coffres à Gringotts sans qu'aucune sanction ne soit prise suite aux mauvais traitements qu'ils reçoivent, et l'implication de dragons dans le Tournoi des trois sorciers, un événement où ils peuvent être blessés dans le but de créer du divertissement.

Bien que cette thèse se focalise sur la place des animaux dans la société magique, il est intéressant de noter que même des espèces appartenant à la catégorie des êtres sont victimes de spécisme de la part des sorciers. En effet, les cours sur l'Histoire de la magie dispensés par le professeur Binns mentionnent des guerres entre sorciers et géants (V, 12) mais aussi des révoltes de gobelins (le tome III mentionne une révolte sanglante qui aurait eu lieu en 1612 (III, 5), et le tome IV en mentionne une autre au XVIII<sup>e</sup> siècle (IV, 15)). Il faut d'ailleurs noter que ces cours ne semblent enseigner que les conflits entre les sorciers et les autres êtres, et sont réputés comme étant particulièrement inintéressants du point de vue des élèves, comme un reflet du désintérêt général des sorciers envers les autres espèces non-humaines :

*« L'histoire de la magie était de l'avis général la matière la plus ennuyeuse jamais conçue dans le monde des sorciers. » (V, 12)*

Ainsi, l'Histoire montre que les relations entre les sorciers et les autres êtres peuplant le monde magique étaient déjà très troublées des siècles avant que le lecteur ne découvre Poudlard. Le Ministère de la magie interdit d'ailleurs à quiconque n'est pas un sorcier de posséder une baguette magique, ce qui est un sujet de discorde entre gobelins et sorciers évoqué dans le tome VII :

*« — Le droit de porter une baguette, poursuivit le gobelin à mi-voix, a longtemps été un sujet de controverse entre sorciers et gobelins.*

*— Les gobelins peuvent pratiquer la magie sans baguettes, fit observer Ron.*

*— La question n'est pas là ! Les sorciers refusent de partager les secrets de la fabrication des baguettes avec les autres êtres magiques, ils nous dénie la possibilité d'étendre nos pouvoirs. » (VII, 24)*

En effet, J.K. Rowling a révélé lors d'une interview qu'il est possible de faire de la magie sans baguette, mais que cet objet magique concentre les pouvoirs du sorcier et permet de pratiquer une magie d'un tout autre niveau (Rowling 2001). Le refus d'accorder ce pouvoir aux autres êtres montre une forte imprégnation spéciste chez les sorciers. Cette interdiction figure d'ailleurs dans les textes de lois, et donne lieu au renvoi de l'elfe de maison Winky qui est surprise avec une baguette à la main :

*« Elle l'avait à la main, dit-il. Ce qui viole l'article trois du Code d'utilisation des baguettes magiques. Aucune créature non humaine n'est autorisée à détenir une baguette magique. » (IV, 9)*

Le cas des loups-garous est très révélateur de la position spéciste du gouvernement magique. Nous avons déjà évoqué le fait que les loups-garous sont marginalisés et considérés comme les parias de la société, et que seule la potion Tue-loup permet de soulager leurs souffrances lors des transformations. Puisque la lycanthropie peut causer de graves dommages si un loup-garou s'auto-mutile ou attaque un sorcier ou un Moldu, il serait logique que le gouvernement s'assure de la disponibilité constante de cette potion auprès de la population lycanthrope (Green 2009). Ce n'est absolument pas le cas : Lupin parvient à se procurer la potion uniquement parce que Dumbledore demande à Rogue, le professeur de potions, de la lui préparer. Le gouvernement va encore plus loin dans la stigmatisation de ces créatures, en faisant adopter des lois qui les discriminent ouvertement dans le milieu professionnel. Sirius explique à Harry les actions menées par Dolores Ombrage contre les loups-garous :

*« - [...] il y a deux ans, elle a rédigé quelques textes de loi anti-loups-garous qui lui interdisent pratiquement de trouver du travail. [...] Apparemment, elle déteste les hybrides. L'année dernière, elle a fait campagne pour qu'on recense les êtres de l'eau et qu'on les marque. » (V, 14)*

Lupin trouvera son salut auprès de Dumbledore qui lui offre le poste de professeur de défense contre les forces du mal dans le tome III :

*« Il m'a accepté comme élève et il m'a donné du travail alors que j'ai toujours été rejeté de partout et que je n'ai jamais réussi à gagner ma vie à cause de ce que je suis. » (III, 18)*

Malheureusement, à la fin du troisième tome, Rogue révèle « accidentellement » aux élèves que Lupin est un loup-garou, et ce dernier démissionne. Marie Peyronnet, doctorante en droit privé et sciences criminelles à l'Université de Bordeaux, a participé au projet de blog *Le droit dans la saga Harry Potter* présenté dans la première partie de cette thèse. Dans son article *Recours pour harcèlement moral discriminatoire du Pr. Lupin*, elle présente tous les arguments prouvant que Remus Lupin a été victime de harcèlement moral (Peyronnet 2016). Elle s'appuie notamment sur un article du Code du travail qui indique que :

*«Constitue une discrimination directe la situation dans laquelle, sur le fondement de son origine, de son sexe, de sa situation de famille, de sa grossesse, de son apparence physique, de la particulière vulnérabilité résultant de sa situation économique, apparente ou connue de son auteur, de son patronyme, de son lieu de résidence ou de sa domiciliation bancaire, de son état de santé, de sa perte d'autonomie, de son handicap, de ses caractéristiques génétiques, de ses mœurs, de son orientation sexuelle, de son identité de genre, de son âge, de ses opinions politiques, de ses activités syndicales, de sa capacité à s'exprimer dans une langue autre que le français, de son*



*appartenance ou de sa non-appartenance, vraie ou supposée, à une ethnie, une nation, une prétendue race ou une religion déterminée, une personne est traitée de manière moins favorable qu'une autre ne l'est, ne l'a été ou ne l'aura été dans une situation comparable. » (Code du travail 2008)*

Il faut cependant souligner que la menace liée aux attaques de loups-garous est bien réelle. Rowling présente Fenrir Greyback comme l'opposé de Lupin : Greyback est un être sanguinaire qui aime particulièrement s'en prendre aux enfants (VI, 22). A l'inverse de Lupin qui fait tout son possible pour ne blesser personne, Greyback représente la minorité bruyante et semble être une justification suffisante aux yeux du Ministère pour imposer toutes les mesures détaillées plus haut et visant à éloigner les loups-garous de la société. Lupin et Greyback sont comme les deux faces d'une même pièce, avec d'un côté un sorcier qui se bat pour préserver son humanité, et de l'autre un monstre qui cède à sa bestialité et à ses instincts les plus meurtriers :

*« Greyback est sans doute le plus sauvage des loups-garous vivant aujourd'hui. Il considère comme sa mission dans l'existence de mordre et de contaminer le plus de gens possible. Il veut créer suffisamment de loups-garous pour que leur nombre l'emporte sur celui des sorciers. Voldemort lui a promis des proies en échange de ses services. Greyback se spécialise dans les enfants... Mordez-les quand ils sont jeunes, dit-il, et élevez-les loin de leur famille, apprenez-leur à haïr les sorciers normaux. » (VI, 16)*

Lupin semble par la suite trouver sa place au sein de l'Ordre du Phénix et commence une relation amoureuse avec Tonks, mais sa condition le rattrape et il culpabilise, craignant de ne pas réussir à la rendre heureuse. Lorsque Tonks tombe enceinte, Lupin est terrifié à l'idée que son fils hérite de sa lycanthropie :

*« — Habituellement, les gens de mon espèce évitent de se reproduire ! Cet enfant sera comme moi, j'en suis convaincu... Comment pourrais-je jamais me pardonner d'avoir en toute connaissance de cause pris le risque de transmettre mon propre mal à un être innocent ? Et si, par un quelconque miracle, il n'est pas comme moi, il sera alors beaucoup mieux, cent fois mieux, sans la présence de son père dont il devrait à tout jamais avoir honte ! » (VII, 11)*

La lycanthropie plane continuellement au dessus de l'existence de Remus, comme un immense poids l'empêchant d'accéder au bonheur, sans qu'aucune institution ne daigne lui venir en aide.

Les mesures spécistes sont présentes dans la politique du Ministère de la magie dans tous les tomes de l'heptalogie, mais elles s'aggravent lorsque Voldemort impose un régime totalitaire à partir du cinquième tome. Le parfait exemple pour illustrer ce durcissement des mesures spécistes est la Fontaine de la Fraternité magique, que Harry découvre dans le tome V :

*« Au milieu du hall s'élevait une fontaine. Des statues d'or plus grandes que nature occupaient le centre d'un bassin circulaire. La plus haute de toutes représentait un sorcier de noble apparence, sa baguette magique pointée vers le ciel. Il était entouré d'une sorcière d'une grande beauté, d'un centaure, d'un gobelin et d'un elfe de maison. Ces trois derniers contemplaient les deux humains avec adoration. » (V, 7)*

Cette fontaine se veut représenter la cohésion et l'harmonie entre les différentes espèces du monde magique, mais le fait que le sorcier soit la statue la plus imposante et que les autres espèces l'entourent en le contemplant traduit la triste réalité : cette œuvre semble être le reflet de

l'hypocrisie des sorciers et de leur volonté d'imposer leur supériorité aux autres créatures. Lorsque Voldemort prend le pouvoir dans le tome VII, la fontaine est détruite et remplacée par une œuvre intitulée « La magie est puissance » :

*« À présent, une gigantesque statue de pierre noire dominait le décor. C'était une grande sculpture, assez effrayante, représentant une sorcière et un sorcier assis sur des trônes ouvragés. [...] Harry regarda plus attentivement et s'aperçut que ce qu'il avait pris pour des trônes ouvragés était en fait un entassement d'êtres humains sculptés : des centaines et des centaines de corps nus d'hommes, de femmes, d'enfants, aux visages laids et stupides, étaient serrés les uns contre les autres, dans des poses contournées, pour supporter le poids des sorciers élégamment vêtus de leurs robes.*

*— Des Moldus, murmura Hermione. Remis à leur place. » (VII, 12)*

L'historienne Valérie Chansigaud indique que plus une société est inégalitaire, plus la biodiversité présente sur le territoire est menacée (Roque 2021) car la faune et la flore portent les stigmates des décisions politiques humaines. Ainsi, l'ascension au pouvoir de Voldemort et son obsession pour le sang pur ne peut qu'être une terrible nouvelle pour l'ensemble des créatures peuplant le monde magique.

Pour finir, s'il manquait encore un argument pour appuyer le fait que l'univers politique dans la saga est profondément spéciste, en voilà un dernier. Il existe trois sortilèges impardonnables dans la pratique de la magie : *Doloris* qui provoque une douleur fulgurante très puissante et peut conduire à la folie, *Imperium* qui permet au sorcier ayant jeté le sort de contrôler les moindres faits et gestes de sa victime et de l'asservir physiquement et psychologiquement, et *Avada Kedavra*, le célèbre sortilège de mort.

*« Utiliser l'un d'eux contre un autre être humain est passible d'une condamnation à vie à la prison d'Azkaban. » (IV, 14)*

Ainsi, la législation ne prévoit aucune sanction si l'un de ces trois sortilèges est utilisé contre un animal ou une créature non-humaine (Cybèle S. 2015). Le professeur Maugrey Fol Oeil qui présente ces sorts aux élèves dans le tome IV illustre d'ailleurs ses propos en ensorcelant trois araignées, et donc en torturant et tuant délibérément des animaux devant ses élèves. A titre de comparaison, le Code pénal du droit français Moldu sanctionne ce genre de pratiques depuis 1994 :

*« Le fait, publiquement ou non, d'exercer des sévices graves, ou de nature sexuelle, ou de commettre un acte de cruauté envers un animal domestique, ou apprivoisé, ou tenu en captivité, est puni de deux ans d'emprisonnement et de 30 000 euros d'amende. » (Code Pénal 2006)*

Ainsi, les manquements législatifs en termes de protection animale sont très nombreux dans le monde magique, et le gouvernement exerce une politique spéciste très violente et délétère au développement correct de la société dans son ensemble. Quoi de plus parlant pour conclure cette sous-partie que les sages paroles de Sirius Black :

*« Si tu veux savoir ce que vaut un homme, regarde donc comment il traite ses inférieurs, pas ses égaux. » (IV, 27)*

## **2) L'esclavagisme moderne : être un elfe libéré, tu sais c'est pas si facile**

Nous l'avons souligné dans la première partie de cette thèse, le statut des elfes de maison est incertain dans la saga. Leur comportement et leur intelligence nous porte à croire qu'ils mériteraient tout à fait leur place parmi les êtres, mais les sorciers les considèrent comme leurs esclaves et les asservissent, ce qui nous amène à nous questionner sur leur place dans la société magique. Cette thèse s'intéressant aux animaux, l'utilité de cette partie peut vous sembler discutable s'il s'avère finalement que les elfes de maison sont des êtres et non des animaux. En réalité, l'appartenance à l'une ou l'autre de ces catégories traduit de graves problèmes sociétaux. Il faut rappeler que selon Norbert Dragonneau, avoir le statut d'être implique de bénéficier des droits garantis par la loi et d'avoir son mot à dire dans l'organisation du monde magique (AFVH, p.18). Si les elfes sont effectivement des êtres, cela signifie que les sorciers les privent de tous droits et de tout poids dans la prise de décisions. Si à l'inverse ils sont considérés comme des animaux, cela revient à les exclure injustement de la définition d'être donnée par Gorgan Stump et adoptée en 1811 (*«une créature dotée d'une intelligence suffisante pour comprendre les lois de la communauté magique et pour prendre une part de responsabilité dans l'élaboration de ces lois »* (AFVH, p.23)).

Ayant contacté J.K. Rowling à ce sujet mais n'ayant pas reçu de réponse, je considère donc qu'il est pertinent de nous pencher sur leur sort, quelle que soit leur catégorie *in fine*.

L'elfe de maison qui accompagne le lecteur et Harry à partir du deuxième tome est Dobby qui est au service de la famille Malefoy. Habitué à la cruauté de ses maîtres, il réagit plutôt mal face au respect que lui témoigne Harry (II, 2), qui n'a aucun préjugé envers lui puisqu'il ignore tout du monde des sorciers.

*«- Dobby, Monsieur. Dobby, rien de plus. Dobby l'elfe de maison, répondit la créature. » (II, 2)*

Dobby, comme les autres elfes de maison, n'a pas de nom de famille, et se présente simplement par son prénom, son espèce, et « rien de plus ».

Durant cette année scolaire, Dobby tente maladroitement d'éloigner Harry de Poudlard et du Basilic enfermé dans la Chambre des secrets : il vient chez les Dursley pour le mettre en garde (II, 2), il intercepte son courrier, bloque l'accès à la voie 9 3/4 permettant d'embarquer à bord du Poudlard Express (II, 5), ensorcelle un Cognard pour blesser Harry (II, 11), .... Toutes ces actions sont effectuées à l'insu de la famille Malefoy, et Dobby s'inflige des douleurs physiques pour se punir de mentir à ses maîtres.

A la fin du tome II, il est libéré de ses obligations envers les Malefoy suite à un subterfuge de Harry qui s'arrange pour que Lucius Malefoy lui offre une chaussette (II, 18). Cette émancipation liée à l'offrande d'un vêtement laisse à croire que Rowling s'est inspirée des Brownies du folklore britannique pour imaginer ses elfes de maison (Encyclopaedia Britannica [sans date]) : les Brownies sont des petits êtres malicieux travaillant dans les maisons la nuit, aidant secrètement au rangement et au ménage. Si les habitants du foyer laissent un vêtement à leur intention, ils quittent la maison.

Dans la suite de la saga, Dobby se fait plus discret mais apporte toujours son aide à Harry sans rien demander en retour : il lui parle de la Branchiflore qui lui permet de réussir la deuxième tâche du Tournoi des trois sorciers (IV, 26) et lui révèle l'existence de la Salle sur demande qui permet à l'armée de Dumbledore de s'entraîner (V, 18).

C'est dans le septième tome que Dobby prouve une dernière fois sa loyauté envers Harry : il sauve le trio héroïque ainsi qu'Ollivander le fabricant de baguettes, Luna Lovegood et le gobelin Gripsec, qui sont tous

enfermés dans le manoir des Malefoy. Cette intervention lui coûtera la vie, et il mourra dans les bras de Harry. Ce dernier l'enterrera dans une tombe qu'il aura creusée de ses mains sans utiliser la magie, et ornera l'édifice de l'épithaphe « *Ci-gît Dobby, elfe libre.* » (VII, 23)

Revenons maintenant à nos moutons et à la condition des elfes en général. L'immense majorité des sorciers considère que le traitement des elfes de maison est tout à fait normal. On peut citer Nick-Quasi-Sans-Tête, le fantôme des Gryffondor :

*« Ils ne quittent presque jamais la cuisine en plein jour, expliqua Nick Quasi-Sans-Tête. Ils sortent la nuit pour nettoyer un peu... s'occuper de mettre des bûches dans le feu, et tout le reste... On n'est pas censé les voir, n'est-ce pas ? Le propre d'un bon elfe de maison, c'est de faire oublier sa présence. »* (IV, 12)

De même, Ron approuve à plusieurs reprises les mauvais traitements qu'ils subissent:

*« Bah, les elfes sont heureux de leur sort non ? dit Ron. Tu as entendu Winky avant le match... » Les elfes de maison n'ont pas à s'amuser »... C'est ça qui lui plaît, obéir.... »* (IV, 9)

Certains professeurs comme Horace Slughorn, n'hésitent pas à mettre en danger la vie des elfes pour leur confort personnel. Slughorn fait goûter ses bouteilles d'hydromel aux elfes de maison après une tentative d'empoisonnement :

*« - J'ai fait goûter chaque bouteille par un elfe de maison, après ce qui est arrivé à votre pauvre ami Rupert.*

*Harry imagine la tête d'Hermione si elle apprenait qu'on traitait des elfes de maison de cette manière et il se promet de ne jamais lui en parler. » (VI, 22)*

Cet extrait montre aussi l'opinion d'une majorité silencieuse comme Harry qui collabore indirectement avec Slughorn en ne dénonçant pas ses agissements. Les elfes de maison sont considérés comme des créatures jetables que l'on remplace aisément, ce qui annihile totalement la valeur de leur existence. Les sévices infligés par les sorciers aux elfes sont largement connus : Dobby ne manque pas de décrire factuellement les mauvais traitements qu'il reçoit chez les Malefoy :

*« Dobby est habitué aux menaces de mort, Monsieur. Dobby en reçoit cinq fois par jour dans la maison de ses maîtres. » (II, 2)*

Malgré tous ces exemples qui prouvent que les sorciers sont parfaitement conscients de la condition des elfes, le gouvernement ne prévoit aucune mesure ou texte de loi érigeant ne serait-ce qu'une ébauche de protection envers ces créatures. L'esclavagisme des elfes de maison (et Hermione est d'ailleurs la seule à employer ce terme (IV, 9)) peut être considéré comme un habitus dans la société magique, selon la définition du sociologue allemand Norbert Elias :

*« Plus largement, l'habitus désigne chez Norbert Elias le « savoir social incorporé » qui se sédimente au cours du temps et façonne, telle une « seconde nature », l'identité tant individuelle que collective des membres d'un groupe humain qu'il s'agisse d'une famille, d'une entreprise, d'un parti ou d'une nation. » (Vingtième Siècle. Revue d'histoire 2010)*

Aurélié Lacassagne, professeure de sciences politiques à l'université Laurentienne, transpose cette notion d'habitus au monde de Harry Potter : il est socialement accepté de maltraiter les elfes de maison, ce qui explique que quiconque s'oppose à cette pratique est vu comme un marginal (La Gazette du Sorcier [sans date]).



Lorsqu'il est libéré des chaînes qui le liaient à la famille Malefoy, Dobby revendique son statut d'elfe libre, mais la société magique ne voit pas d'un bon œil ses revendications :

*« - Dobby a parcouru tout le pays pendant deux années entières, Monsieur, pour essayer de trouver du travail ! couina Dobby. Mais Dobby n'a rien trouvé, Monsieur, parce que, maintenant, Dobby veut être payé !*

*Dans toute la cuisine, les elfes de maison, qui regardaient et écoutaient avec beaucoup d'intérêt, détournèrent aussitôt les yeux, comme si Dobby venait de dire quelque chose de grossier et de terriblement gênant. » (IV, 21))*

Ainsi, Dobby est rejeté par les sorciers qui refusent de le payer, mais aussi par ses pairs qui considèrent la liberté comme une honte ultime. Dobby trouve finalement du travail dans les cuisines de Poudlard, où Dumbledore lui propose des conditions de travail tout à fait acceptables, mais l'elfe refuse :

*« - Le professeur Dumbledore a proposé à Dobby dix Gallions par semaine et les week-ends libres, reprit Dobby, soudain parcouru d'un léger frisson, comme si la perspective de tant de richesses et de loisirs avait quelque chose d'effrayant. Mais Dobby a réussi à faire baisser son salaire, Miss... Dobby aime la liberté, Miss, mais il ne veut pas qu'on lui donne trop, il préfère travailler. » (IV, 21)*

Dobby semble être lui aussi prisonnier de l'habitus qui asservit les elfes de maison, comme l'explique Amy M. Green dans son essai *Revealing Discrimination: Social Hierarchy and the Exclusion/Enslavement of the Other in the Harry Potter Novels* :

*« Upon closer inspection, the reader finds that even Dobby may be less comfortable with freedom than he outwardly declares. Dobby turns down Dumbledore's offer of a higher salary "as though the prospect of so much leisure and riches were frightening" (IV, 21) rendering him the stereotype of the child-like slave who simply cannot handle life off the plantation. Furthermore, Dobby still has a penchant for obedience. He uneasily marries the ideas of freedom and obedience by asserting to Harry, "Dobby is a free house-elf and he can obey anyone he likes and Dobby will do whatever Harry Potter wants him to do" (VI, 19) » (Green 2009)*

Dobby, bien que fier d'avoir été libéré, ne perçoit pas les tenants et les aboutissants de son nouveau statut car il internalise profondément la notion d'asservissement. Pour les elfes de Rowling, perdre sa fonction d'esclave, c'est perdre son identité.

L'auteure permet au lecteur de tirer une moralité en s'appuyant sur l'esclavagisme des elfes de maison :

*« The poetic justice of the text shows Voldemort's and the Black's supremacist views to have terrible consequences for their own well-being: "Of course, Voldemort would have considered the ways of house-elves far beneath his notice, just like all the pure-bloods who treat them like animals ... it would have never occurred to him that they might have magic that he didn't." (VII, 10). A justice which is aptly summed up by Hermione: "I've said all along that wizards would pay for how they treat house-elves. Well Voldemort did ... and so did Sirius." (VII, 10). » (Cartellier-Veuillen 2018)*

La défaite des forces du Mal passe par l'absence de considération des sorciers envers les créatures qu'ils jugent inférieures. En effet, Voldemort, dans sa pensée mégalomane et suprémaciste, n'envisage pas

une seconde le fait que les elfes puissent avoir de puissants pouvoirs magiques, ce qui est pourtant le cas : ils peuvent transplaner dans des endroits où les sorciers en sont incapables (VII, 23) et leur puissance magique est équivalente si ce n'est supérieure à celle des sorciers comme en témoigne la facilité avec laquelle Dobby désarme Bellatrix sans utiliser de baguette (VII, 23).

C'est l'habitus mentionné plus haut qui les pousse à ne pas utiliser cette magie pour se rebeller et se libérer définitivement de leurs chaînes. Même si Dobby fait preuve d'une force mentale supérieure par rapport aux autres individus de son espèce (Figure 15), il est la preuve que la liberté est parfois une compagne bien difficile à assumer lorsque l'on a vécu toute sa vie sous l'emprise physique et psychologique des sorciers et de leurs idéaux spécistes.



*Figure 15: Dobby reçoit la chaussette qui fait de lui un elfe libre. Film Harry Potter et la Chambre des secrets. Crédits : Warner Bros. (Columbus 2003)*

## II. La protection animale, un enjeu présent mais fragile

### A - Prise en compte du bien-être animal au fil de l'Histoire

En France, l'article L214-1 du Code Rural et de la Pêche maritime indique ce qui suit :

*« Tout animal étant un être sensible doit être placé par son propriétaire dans des conditions compatibles avec les impératifs biologiques de son espèce. (Code Rural et de la pêche maritime 2010) »*

L'article ne détaille pas quels sont ces impératifs biologiques, mais selon le Code sanitaire pour les animaux terrestres édité par l'OIE (l'Organisation mondiale de la santé animale) :

*« On entend par bien-être animal l'état physique et mental d'un animal en relation avec les conditions dans lesquelles il vit et meurt.*

*Le bien-être d'un animal est considéré comme satisfaisant si les critères suivants sont réunis : bon état de santé, confort suffisant, bon état nutritionnel et sécurité. Il ne doit pas se trouver dans un état générateur de douleur, de peur ou de détresse, et doit pouvoir exprimer les comportements naturels essentiels pour son état physique et mental. » (Organisation mondiale de la santé animale 2019)*

Ainsi, le bien-être animal passe par l'absence de faim, de soif ou de malnutrition, l'absence de peur et de détresse, l'absence d'inconfort physique et thermique, l'absence de douleurs, de blessures ou de maladies, et la possibilité d'exprimer des comportements naturels intrinsèques à l'espèce.

Les conditions de vie des animaux dans le monde des sorciers répondent-elles à ces impératifs biologiques ? Évitions les faux espoirs inutiles : la réponse est non. Les paragraphes qui vont suivre visent à étayer cette réponse quelque peu abrupte à travers plusieurs exemples s'étalant dans le temps et dans l'espace.

Commençons par nous rendre aux États-Unis en 1926. Norbert Dragonneau indique que le MACUSA (le Congrès magique des États-Unis d'Amérique, équivalent au Ministère de la magie en Grande-Bretagne) menait une politique d'extermination des créatures fantastiques, ni plus ni moins (AFVH, p.11). Si les animaux non fantastiques semblaient être épargnés, les créatures magiques étaient recherchées et l'ordre était de leur jeter un sortilège de mort. La raison d'une telle mesure était que les sorciers américains étaient très lourdement persécutés par la communauté non magique, et que le respect du Code international du secret magique était une priorité absolue, quitte à devoir tuer les créatures fantastiques peu discrètes qui risquaient de compromettre la sécurité des sorciers. Le bien-être animal était la dernière chose à laquelle le gouvernement magique américain s'intéressait, jusqu'à ce que Norbert vienne clandestinement aux États-Unis pour y relâcher un Oiseau-Tonnerre dans son habitat naturel, en toute illégalité. Après cette visite, le gouvernement américain instaura un ordre de protection pour toutes les créatures magiques. Ainsi, le récit de Norbert est la preuve que les choses peuvent évoluer et que les intérêts des animaux peuvent être mis au devant de la scène.

Revenons maintenant à Poudlard, dans les années 1990, époque où se déroule le récit. Nous avons déjà longuement discuté de la maltraitance impunie des elfes de maison, et ne reviendrons pas dessus.

Venons-en à Hagrid, le garde-chasse gardien des clés et des lieux à Poudlard, promu professeur de Soins aux créatures magiques lors de la troisième année d'études de Harry. Nous serons amenés à reparler de son intérêt pour les créatures fantastiques, mais attardons-nous d'abord sur sa notion du bien-être animal. Dans le premier tome, il dit qu'il a acheté Touffu à un voyageur grec dans un pub (I, 11) et qu'il le prête à Dumbledore pour garder la trappe sous laquelle se trouve la pierre philosophale. Touffu est donc enfermé dans une salle au deuxième étage du château, et la description de son lieu de vie nous amène à douter de son bien-être :

*« Devant leurs yeux, un chien monstrueux remplissait tout l'espace entre le sol et le plafond. » (I, 9)*

Touffu est à l'étroit dans une pièce, sans possibilité de se mouvoir à sa guise. Comme le souligne ensuite Ron, il est difficile d'imaginer Hagrid promenant l'immense chien à trois têtes au bout d'une laisse dans le parc de l'école pour lui permettre de faire ses besoins quotidiens et de se dégourdir les pattes :

*« —Mais qu'est-ce qui leur prend de garder un truc pareil dans une école ? dit enfin Ron. S'il y a un chien au monde qui a besoin d'exercice, c'est bien celui-là ! » (I, 9)*

Ainsi, si l'on peut espérer que Touffu soit nourri et abreuvé correctement, il est manifestement dans un inconfort physique du fait de l'étroitesse de la pièce et de son enfermement, et n'a pas la possibilité d'exprimer des comportements naturels propres à son espèce puisqu'il n'est au contact d'aucun autre chien et reçoit certainement peu de visites d'humains. En 2015, Rowling a répondu aux questions suivantes (Figure

16) : qu'est devenu Touffu une fois sa mission de garde terminée ? Hagrid l'a-t-il gardé ? Vit-il dans la Forêt Interdite ?



Replying to @AmyBemy2

.@AmyBemy2 He was repatriated to Greece.  
Dumbledore liked to put Hagrid's more foolish  
acquisitions back where they belong - not the forest.

10:44 AM · Feb 6, 2015 · Twitter Web Client

*Figure 16: Tweet de J.K.Rowling en 2015 à propos du devenir de Touffu après le premier tome. Extrait de Twitter (J.K. Rowling 2015a)*

Dumbledore semble donc plus au fait de la notion de bien-être animal que Hagrid, puisque c'est lui qui renverra Touffu dans son pays d'origine. Toujours dans le premier tome, Hagrid gagne un œuf de dragon en jouant aux cartes. Grâce aux ouvrages présents dans la bibliothèque de Poudlard, il se renseigne sur le processus à suivre pour assurer une éclosion dans de bonnes conditions (I, 14). Si cette intention est louable, il ne réfléchit cependant pas sur le moyen-long terme, puisqu'à aucun moment il ne réalise le danger inhérent au fait d'élever un dragon dans une cabane en bois, au beau milieu d'une école. Comprendant finalement que garantir le bien-être de Norbert le dragon est impossible, Hagrid accepte de laisser Charlie, le frère de Ron, l'emmener en Roumanie pour le relâcher dans une réserve naturelle.

La dernière frasque de Hagrid qui illustre parfaitement la considération toute relative qu'il porte au bien-être des créatures qu'il côtoie est la suivante : au cours du tome IV, le professeur de soins aux créatures magiques souhaite mener un projet sur le long terme avec ses élèves, à savoir élever des Scroutts à pétard qui viennent d'éclore (IV, 13). Cependant, les Scroutts étant très probablement issus d'un croisement

réalisé par Hagrid lui-même, il ne dispose d'aucune information à leur sujet :

*« Aujourd'hui, il faut les nourrir, c'est tout. On va essayer différentes sortes d'aliments. C'est la première fois que j'en ai, de ceux-là, je ne sais pas très bien ce qui peut leur plaire. » (IV, 13)*

*« - Il y en a qui ont des dards, répondit Hagrid avec enthousiasme. [...] Je pense que ce sont les mâles... Les femelles ont une espèce de ventouse sur le ventre... Ça doit être pour sucer le sang. » (IV, 13)*

*« Sous le regard horrifié de ses élèves, Hagrid expliqua que les malheureuses créatures ne se dépensaient pas assez et que leur excès d'énergie inemployée les avait conduites à s'entre-tuer. » (IV, 18)*

*« - Je ne sais pas s'ils hibernent ou pas, dit Hagrid à ses élèves qui tremblaient de froid dans le potager aux citrouilles. On va les installer confortablement dans leurs boîtes et on verra s'ils ont envie de faire un petit somme... » (IV, 21)*

Ainsi, Hagrid ne connaît ni leur régime alimentaire, ni les bases anatomiques et physiologiques inhérentes à l'espèce permettant de distinguer les mâles et les femelles avec certitude, ni l'environnement adapté à leur développement. Il ignore s'ils hibernent, et les soins qu'il leur prodigue consistent en réalité à tester des choses au petit bonheur la chance. Nous pouvons dire sans aucun doute que les impératifs biologiques ne sont pas respectés : leur régime alimentaire est inconnu, ils explosent et se blessent les uns les autres, et finissent par s'entre-tuer du fait du manque d'activité physique. A aucun moment Hagrid ne réalise que ce projet est voué à l'échec. L'abandon de l'élevage pour confier ces



créatures à quelqu'un de plus compétent n'est jamais évoqué, et la direction de Poudlard laisse l'expérience se poursuivre sans ciller, jusqu'à ce que l'effectif de Scroutts soit réduit à néant.

Selon les directives européennes actuelles, les animaux utilisés à des fins expérimentales ou éducatives répondent à la règle des trois R : Remplacer, Réduire et Raffiner :

*« Les États membres veillent, dans toute la mesure du possible, à ce que soit utilisée, au lieu d'une procédure, une méthode ou une stratégie d'expérimentation scientifiquement satisfaisante, n'impliquant pas l'utilisation d'animaux vivants.*

*Les États membres veillent à ce que le nombre d'animaux utilisés dans un projet soit réduit au minimum sans compromettre les objectifs du projet.*

*Les États membres veillent au raffinement des conditions d'élevage, d'hébergement et de soins, et des méthodes utilisées dans les procédures, afin d'éliminer ou de réduire au minimum toute douleur, souffrance ou angoisse ou tout dommage durable susceptible d'être infligé aux animaux. » (Parlement Européen 2010)*

Le projet d'élevage de Scroutts de Hagrid ne répond à aucune de ces règles et n'est définitivement pas ce qu'on fait de mieux en terme de bien-être animal.

Il est d'autant plus dérangeant pour le lecteur de constater que Rowling nous présente le procès et l'exécution de Buck, accusé d'avoir blessé un élève, mais qu'à contrario, aucune sanction n'est prononcée envers les sorciers pour condamner les mauvais traitements qu'ils infligent aux animaux.

Pour conclure cette réflexion sur le bien-être animal, j'aimerais ouvrir une parenthèse sur l'univers étendu de Harry Potter. L'heptalogie est parue dans sa version originale entre 1997 et 2007, et comme nous venons de le voir, le bien-être animal n'était clairement pas au centre des préoccupations des protagonistes. Les parutions plus récentes comme le bestiaire de Norbert paru en 2001 ou encore son adaptation cinématographique en trilogie (le premier opus étant sorti en salles en 2016, le deuxième en 2018 et le troisième étant attendu pour 2022) s'attardent bien davantage sur cette notion, bien que les aventures de Norbert Dragonneau datent des années 1920, soit 70 ans avant que Harry découvre Poudlard. Cette évolution sonne comme un reflet de l'importance croissante du respect et de la protection animale dans nos propres vies.

Ainsi, J.K.Rowling s'imprègne des problématiques de nos sociétés Moldues contemporaines pour étendre l'univers de son petit sorcier, en remplaçant le bien-être animal au centre de son récit.

## **B - La protection animale par des actions concrètes**

Nous en avons déjà parlé, le fait d'instruire la nouvelle génération sur les créatures qui l'entourent est une bonne chose car la connaissance permet d'éloigner les *a priori* et de comprendre les enjeux relatifs à la protection et à la sauvegarde des espèces. Les cours de soins aux créatures magiques sont donc, sur le papier, une très bonne manière de sensibiliser les élèves à la faune magique, voire de faire naître des vocations de magizoologistes. C'est d'ailleurs un enseignement que nous autres Moldus, ne recevons pas dans notre cursus élémentaire. Nous avons cependant souligné les lacunes scientifiques dans le domaine, ainsi que le très faible effectif de magizoologistes dans le monde magique.

Si Norbert n'était pas le bienvenu aux États-Unis en 1926 (AFVH p.11), on ne peut pas dire que l'opinion publique envers les sorciers qui s'intéressent aux animaux fantastiques ait nettement évolué lorsque Harry

entre à Poudlard. Hagrid, passionné par les créatures magiques et particulièrement les plus dangereuses, est la victime de nombreux quolibets tout au long de la saga :

*«Ce dragon est la créature la plus effroyable que j'aie jamais rencontrée, mais Hagrid en parle comme si c'était un gentil petit lapin. Quand il m'a mordu, il a dit que c'était ma faute, que je lui avais fait peur. Et quand je suis parti, il lui chantait une berceuse. » (I, 14)*

*« Harry, Ron et Hermione savaient depuis toujours que Hagrid avait malheureusement un faible pour les créatures géantes et monstrueuses. [...] Si, au temps où il était élève à Poudlard, Hagrid avait entendu parler d'un monstre caché dans le château, il n'y avait rien d'étonnant à ce qu'il ait tout fait pour le découvrir et l'apprivoiser. Sans doute scandalisé par la longue captivité de la créature, il avait dû estimer qu'elle méritait bien de dégourdir un peu ses nombreuses pattes. Harry imaginait très bien Hagrid à treize ans essayant de passer au monstre un collier et une laisse. » (II, 14)*

*«D'une manière générale, Hagrid avait une passion pour les créatures monstrueuses — plus elles étaient dangereuses, plus il les aimait. » (IV, 13)*

Hagrid est donc perçu comme un original, et son attrait pour les créatures féroces ajouté à sa condition de demi-géant font de lui un personnage ostracisé, bien qu'il soit détenteur d'un savoir précieux. Sa crédibilité en tant que professeur de soins aux créatures magiques est également remise en cause par les élèves (IV, 13) lorsque plusieurs d'entre eux sont effrayés, dégoûtés ou même blessés lors du projet d'élevage des Scroutts à pétard. Je vous l'accorde, on ne peut pas vraiment en vouloir aux élèves, et nous aussi aurions sans doute détesté

notre professeur de zoologie s'il nous avait ordonné de nous occuper de bestioles aussi indisciplinées et dangereuses.

Bien que l'étude des animaux fantastiques soit peu exhaustive et rarement considérée à sa juste valeur, Norbert Dragonneau recense tout de même plusieurs mesures de protections de ces créatures dans *Les Animaux Fantastiques, Vie & Habitat*. Par exemple, il écrit à propos des crabes de feu :

*« Aux îles Fidji, d'où il est originaire, une longue zone côtière a été transformée en réserve pour assurer sa protection non seulement contre les Moldus, dont sa précieuse carapace pourrait exciter la convoitise, mais également contre des sorciers peu scrupuleux qui transforment ces mêmes carapaces en chaudrons de luxe très estimés. » (AFVH p.52)*

Dans la première partie de cette thèse, nous avons également évoqué les réserves de dragons visant à protéger certaines espèces menacées, mais dont l'objectif sous-jacent est de garantir le respect de l'article 73 du Code International du Secret Magique. La position très ambivalente du gouvernement qui tolère la maltraitance des dragons à Gringotts et leur utilisation lors du Tournoi des trois sorciers a aussi été discutée. A ce stade, il semble donc qu'aucune créature ne fasse l'objet d'une protection juridique uniquement motivée par sa valeur en tant qu'être vivant.

Ce serait avoir la mémoire courte que de dire que nous autres, Moldus, n'avons jamais pris de mesures visant à protéger les populations animales mais servant surtout des intérêts humains. En 1850 en France, la loi Grammont condamne les mauvais traitements infligés à des animaux domestiques en public. D'après le site officiel du Sénat français :

*« Si la loi Grammont, votée en 1850, peut être considérée comme un préliminaire à l'idée d'une protection animale, elle ne*

*visait toutefois qu'à protéger la sensibilité humaine contre le spectacle de la souffrance des bêtes. » (Sénat 1998)*

Il est intéressant de noter qu'il faut attendre 1959 pour que la loi Grammont soit abrogée et que le décret n°59-1051 élargisse les sanctions à tout acte de maltraitance, qu'il relève de la sphère publique ou privée. Les Moldus français ont donc mis plus d'un siècle à replacer l'animal au centre de leur protection (Sénat 1998).

Un exemple similaire concerne l'état du Mississippi en 1888, où la Cour Suprême avait condamné un homme qui avait ouvert le feu sur des porcs qui endommageaient ses cultures. Pour justifier cette condamnation, la justice avait expliqué que tolérer la cruauté envers les animaux revenait à accepter qu'une violence équivalente éclate entre les humains :

*« To disregard the rights and feelings of equals, is unjust and ungenerous, but to willfully or wantonly injure or oppress the weak and helpless, is mean and cowardly. [...] Cruelty to them manifests a vicious and degraded nature, and it tends inevitably to cruelty to men. » (Animal Legal & Historical Center 1888)*

La protection animale sous couvert de protection humaine n'est donc pas l'exclusivité du monde magique.

Pour continuer, comment parler de protection dans la saga Harry Potter sans parler du combat qui anime Hermione à partir du tome IV : la Société d'Aide à la Libération des Elfes de maison, plus connue sous l'acronyme S.A.L.E.. La jeune sorcière s'insurge des conditions de vie des elfes de maison et crée cette organisation dont les objectifs sont multiples :

*« - Notre objectif à court terme, répliqua Hermione, d'une voix encore plus forte, en faisant mine de ne pas l'avoir entendu, consiste à obtenir que les elfes bénéficient de salaires et de*

*conditions de travail convenables. Notre objectif à long terme sera la modification de la loi sur l'interdiction des baguettes magiques et la nomination d'un elfe au Département de contrôle et de régulation des créatures magiques, car leur sous-représentation est proprement scandaleuse. » (IV, 14)*

Dans le quatrième tome, elle organise le recrutement de nouveaux membres, et fait payer l'adhésion afin de financer une campagne de tracts. A son grand désarroi, personne ne la prend au sérieux, et même ses amis ne lui montrent guère de soutien : nous avons déjà mentionné le fait que Ron approuve l'esclavagisme des elfes, et que Harry lui cache délibérément les agissements de Slughorn.

Dans le cinquième tome, Hermione se lance dans la fabrication d'une multitude de vêtements qu'elle dispose dans le château dans l'espoir que des elfes les récupèrent et soient libérés de leurs obligations.

*« Hermione, qui avait, bien entendu, terminé ses devoirs depuis longtemps, emporta des pelotes de laine et ensorcela ses aiguilles à tricoter qui flottaient dans les airs à côté d'elle en cliquetant toutes seules pour fabriquer chapeaux et écharpes. » (V, 12)*

Le choix de tricoter des couvre-chefs en particulier peut être un clin d'œil aux *pileus*, les bonnets que recevaient les esclaves romains affranchis. (source : ASPIC HP et l'Antiquité avec Blandine Le Callet)

Ainsi, Hermione n'a de cesse de déconstruire l'habitus qui normalise l'esclavagisme des elfes de maison, bien que toute l'énergie qu'elle met dans ce projet ne soit pas valorisée. D'après une interview de l'auteure en 2007 (Rowling 2007b), Hermione n'abandonne pas le projet à sa sortie de Poudlard, puisqu'elle débute sa carrière au Ministère de la magie où elle participe à l'amélioration des conditions de vie des elfes de maison au sein du Département de contrôle et de régulation des créatures magiques.

Afin de conclure cette partie sur une note plus positive, reconnaissons tout de même que les sorciers sont capables de prendre des mesures concrètes et efficaces en terme de protection animale. En effet, il existe au moins un exemple de protection animale qui ne soit motivé que par la volonté de sauvegarde de la biodiversité : le cas du vivet doré. Pour le présenter, il nous faut rendre à César ce qui appartient à César, et dans notre cas, à Modesty Rabnott. Dans l'ouvrage *Le Quidditch à travers les âges*, tout un chapitre est consacré à ce petit oiseau extrêmement rapide et vif, de forme sphérique, et dont la chasse était très répandue au XII<sup>e</sup> siècle (Figure 17). Sa capture était le signe d'une grande agilité et couvrait de prestige le sorcier qui y parvenait, bien que le malheureux volatile fût fréquemment broyé entre les mains du chasseur.

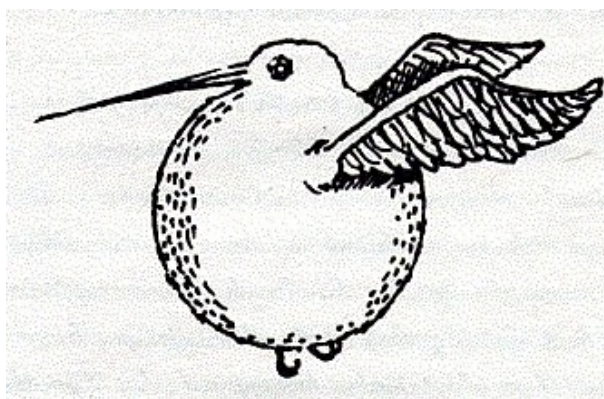


Figure 17: Illustration d'un vivet doré. Extrait de AFVH (Rowling 2017)

En 1269, le Chef du Conseil des sorciers (institution aujourd'hui connue sous le nom de Ministère de la Magie) introduisit un vivet doré au beau milieu d'une partie de Quidditch, promettant une récompense de 150 Gallions au joueur qui parviendrait à l'attraper. Les équipes en oublièrent totalement le jeu initial et concentrèrent leurs efforts sur la capture de l'oiseau. Modesty Rabnott, une sorcière venue assister au match, s'insurgea devant une telle cruauté et réussit à attraper le vivet et à le relâcher dans la nature, s'attirant les foudres du Chef du Conseil des sorciers. Elle fut la première à agir concrètement pour protéger cet oiseau,

et bien que l'utilisation du vivet doré dans les matchs de Quidditch se démocratisa ensuite, son combat ne fut pas vain. Au XIV<sup>e</sup> siècle, Elfrida Clagg, la nouvelle chef du gouvernement, déclara que le vivet doré était une espèce protégée, que sa chasse et son utilisation pour le sport étaient interdites, et une réserve fut créée pour préserver l'espèce (Rowling 2017). Un sorcier du nom de Bowman Wright inventa le vif d'or qui allait désormais remplacer le vivet doré sur les terrains de Quidditch : il ensorcela une petite balle pour lui donner des ailes et lui conférer un comportement et un aérodynamisme en tous points semblables à ceux du vivet doré. Cette invention basée sur le biomimétisme est encore utilisée de nos jours et traduit la considération croissante des sorciers en matière d'écologie et d'environnement (Lesage 2019).

Les sorciers sont donc capables d'agir concrètement et durablement pour la sauvegarde des espèces animales, et instaurent mêmes des mesures que nous autres Moldus ne saurions mettre en œuvre, comme la création de zones incartables qui sont une protection absolue d'environnements naturels et des espèces qui y vivent (AFVH p.32). Ces mesures sont cependant fragiles et dépendent pour l'immense majorité d'entre elles du bon vouloir du gouvernement en place, ce qui a de quoi inquiéter les amoureux des animaux au vu de la politique spéciste dominante dans le monde des sorciers.



# **III. Une réflexion sur les frontières spécistes**

## **A - La communication avec les espèces non-humaines**

Nous avons eu l'occasion de citer plusieurs matières enseignées à Poudlard : les potions, l'histoire de la magie, la divination, la défense contre les forces du mal,... Nous n'avons cependant pas évoqué de disciplines consacrées à l'apprentissage de nouvelles langues, assimilables à nos cours de langues vivantes. La raison est simple : Poudlard n'enseigne pas de nouvelles langues à ses élèves. La seule matière qui s'en rapproche un tant soit peu est l'étude des runes que les étudiants peuvent choisir en option à partir de leur 3<sup>e</sup> année.

Pourtant, nous savons que les sorciers cohabitent avec d'autres créatures qui communiquent au sein d'une même espèce grâce à un langage qui leur est propre : nous avons déjà évoqué la langue aquatique des sirènes et des êtres de l'eau dans la première partie, et le Fourchelang (le langage des serpents) a aussi été mentionné. Les animaux et les êtres non-humains utilisent donc des langues diverses et variées dont certaines nous sont présentées dans l'heptalogie, bien que leur enseignement ne soit absolument pas au programme scolaire.

La principale langue non-humaine de la saga est le Fourchelang. Écouter quelqu'un parler Fourchelang revient à entendre des sifflements et les sorciers qui la connaissent, la comprennent et la parlent sont très peu nombreux. Sa pratique est étroitement liée à la magie noire dans l'inconscient collectif :

*« Ce n'est pas un don très répandu. Harry, il faut que tu le saches, c'est une très mauvaise chose... » (II, 11)*

En effet, Voldemort, Salazar Serpentard (le fondateur de la maison Serpentard, adepte de la magie noire) ou encore Herpo l'Infâme (le créateur du tout premier Basilic) sont les Fourchelang les plus connus du monde des sorciers, et la réputation de cette langue n'est plus à faire. Les propos qui vont suivre sont de la journaliste Rita Skeeter, dont le professionnalisme journalistique est aussi inexistant que mon amour envers les araignées. Néanmoins ils expriment une opinion largement répandue chez les sorciers :

*« Le Fourchelang, qui donne la faculté de converser avec les serpents, est depuis longtemps considéré comme une pratique de magie noire. Et il est vrai que le plus célèbre expert en Fourchelang de notre temps n'est autre que Vous-Savez-Qui en personne. Un membre de la Ligue de défense contre la magie noire, qui souhaite garder l'anonymat, déclare que, selon lui, quiconque parle le Fourchelang devrait «faire l'objet d'une enquête». Personnellement, j'aurais les plus grands soupçons à l'égard de quelqu'un qui a la capacité de parler avec les serpents. Les serpents sont en effet utilisés dans les pires pratiques de la magie noire et sont historiquement associés aux adeptes des forces du Mal ». »(IV, 31)*

Dans une interview donnée en 2007, J.K.Rowling explique que selon elle, le Fourchelang ne s'apprend pas réellement (Rowling 2007a). Si Harry parle Fourchelang, ce n'est que parce qu'une partie de l'âme de Voldemort vit en lui (II, 18) et il perdra d'ailleurs cette faculté après avoir reçu le sortilège de mort dans le dernier tome. Voldemort lui-même a reçu cette capacité du fait de son lien de parenté avec Salazar Serpentard. Enfin, dans le dernier tome, Ron parvient à ouvrir la Chambre des Secrets en prononçant un mot de Fourchelang, mais il ne fait qu'imiter Harry qu'il a souvent entendu pratiquer cette langue (VII, 31). Le Fourchelang serait

donc un attribut héréditaire permettant de tisser un lien étroit entre l'humain et le serpent.

La langue pratiquée par les gobelins est le Gobelbabil (parfois appelée « langue de bois »), qui nous est décrit comme « *un langage rude, dissonant, une suite de sons gutturaux, grinçants* » (VII, 15). De même, cette langue n'est pas enseignée à Poudlard, que ce soit de manière obligatoire ou optionnelle. Notons également que tous les gobelins présentés dans l'heptalogie ont fait l'effort d'apprendre à parler anglais pour converser avec les sorciers, mais qu'à l'inverse, très peu de sorciers parlent le Gobelbabil.

De même, les êtres de l'eau comme les sirènes ou les tritons parlent une langue aquatique que peu de sorciers comprennent et pratiquent : la saga ne donne que l'exemple d'une conversation entre Dumbledore et une sirène :

*« Dumbledore, accroupi sur le rivage, était en grande conversation avec ce qui paraissait être le chef des êtres de l'eau, une sirène à l'aspect particulièrement sauvage et féroce. Dumbledore émettait les mêmes cris perçants que les êtres de l'eau lorsqu'ils s'exprimaient à l'air libre. De toute évidence, il parlait les langues aquatiques. »* (IV, 26)

Dans une interview donnée en 2007, J.K. Rowling révèle que Dumbledore comprend le Gobelbabil, le Fourchelang et la langue aquatique (Rowling 2007b), et mis à part lui, seul Barty Croupton Sr. (le directeur du Département de la coopération magique internationale dans le quatrième volet) est connu pour parler de multiples langues non-humaines :

*« - Barty saura m'arranger ça. Il parle à peu près cent cinquante langues étrangères.*

*- Mr Croupton ? dit Percy, qui avait perdu son air de réprobation indignée et frémissait soudain d'excitation. Il en parle plus de*

*deux cents ! Y compris la langue des sirènes, la langue de bois et la langue des trolls...*

*- Tout le monde sait parler troll, dit Fred d'un air dédaigneux, il suffit de grogner en montrant du doigt. » (IV, 7)*

Ainsi, Croupton peut communiquer avec des êtres non-humains comme les gobelins, mais aussi avec des animaux fantastiques comme les trolls. Nous pouvons à présent nous demander comment Dumbledore et Croupton ont appris ces langues, étant donné que Poudlard ne les propose pas dans son programme d'apprentissage. On peut se douter que cela relève d'une initiative personnelle liée à un attrait pour les langues et la communication avec l'autre.

A présent, permettez-moi de corriger ce que j'ai déclaré plus haut : il existe en réalité un moyen de communiquer avec un animal en particulier qui soit enseigné à Poudlard : le langage non-verbal permettant d'approcher un hippogriffe. Lors de son cours de Soins aux créatures magiques dans le troisième tome, Hagrid enseigne à ses élèves comment se comporter face à un hippogriffe pour établir un premier contact en toute sécurité :

*« — La première chose qu'il faut savoir, c'est que les hippogriffes font preuve d'une très grande fierté, dit Hagrid. Ils sont très susceptibles. Surtout, ne les insultez jamais, sinon ce sera peut-être la dernière chose que vous aurez faite dans votre vie. [...] »*

*— On doit toujours attendre que l'hippogriffe fasse le premier geste, poursuit Hagrid. C'est une créature très attachée à la politesse. Il faut s'avancer vers lui, le saluer en s'inclinant et attendre. S'il vous salue à son tour, vous avez le droit de le toucher. Sinon, je vous conseille de filer très vite parce que, croyez-moi, leurs griffes font du dégât. » (III, 6)*

Hagrid évoque le fait que les hippogriffes comprennent ce que disent les humains, puisqu'ils peuvent très mal réagir aux insultes.

Ainsi, la communication entre les humains et les animaux est possible mais n'est, une fois de plus, pas au centre des préoccupations des sorciers qui n'en font pas une discipline à part entière dans les programmes scolaires. Le fait que certains sorciers s'impliquent dans l'apprentissage de langues non-humaines permettant de lier des liens plus étroits avec d'autres êtres ou des animaux est cependant la preuve que les frontières spécistes peuvent être dépassées, pour peu qu'on le veuille.

## **B - Homme ou animal ? Vers un effacement des frontières**

Cette partie va se pencher sur la façon dont Rowling redéfinit les frontières entre les espèces en créant des ponts entre l'animal et l'Homme. Ces ponts sont très souvent une métamorphose, c'est-à-dire une transformation physique d'un sorcier en animal. A noter que l'auteure n'a décrit aucune transformation d'un animal en Homme, comme une volonté de faire faire le premier pas à l'humain en le mettant dans la peau des créatures qu'il considère parfois bien mal.

Dans son livre *Hocus Pocus. A l'école des sorciers en Grèce et à Rome*, Christopher Bouix décrit les trois types de métamorphoses qui coexistent dans les écrits magiques historiques (il s'appuie notamment sur *Les Métamorphoses* d'Ovide ou *L'Odyssée* d'Homère) : la métamorphose peut être « supplicante », c'est-à-dire représenter un châtiment que le sorcier utilise pour punir ses ennemis. Elle peut être « apothéotique » et représenter à l'inverse une récompense. Enfin, elle peut être « horizontale », c'est-à-dire temporaire et réalisée pour servir les intérêts du sorcier (Bouix 2012). En bref, elle peut être désirée ou non par le sorcier qui la vit.

## **1) L'Homme animalisé pour le pire....**

Nous avons très largement parlé de la lycanthropie et de ses terribles conséquences pour la victime. C'est une métamorphose non désirée, douloureuse, mal vécue par le sorcier qui la subit et mal perçue par la communauté magique. Pour Remus Lupin, l'Homme devenant loup est comme une malédiction qui l'isole de ses pairs et l'empêche d'atteindre le bonheur. Elle peut être considérée comme la pire des métamorphoses supplicantes, puisqu'en plus de se reproduire inlassablement à chaque pleine lune, elle entraîne une perte de conscience qui peut conduire au meurtre d'innocents et à l'immense poids de la culpabilité associée.

Rowling rend cependant un bel hommage à Remus en donnant un sens à son existence, bien que cette reconnaissance soit post-mortem :

*« Remus Lupin was posthumously awarded the Order of Merlin, First Class, the first werewolf ever to be accorded this honour. The example of his life and death did much to lift the stigma on werewolves. He was never forgotten by anyone who knew him: a brave, kind man who did the best he could in very difficult circumstances and who helped many more than he ever realised. » (J. K Rowling 2015)*

Lupin se verra remettre la plus haute distinction qui soit dans le monde des sorciers, et deviendra de fait le tout premier loup-garou de l'Histoire décoré de la sorte. Son combat aidera les autres lycanthropes à s'intégrer dans la société, comme le reflet de l'aide qu'il aura espéré en vain toute sa vie.

Le deuxième exemple de métamorphose animale non voulue survient dans le deuxième tome, lorsque Hermione concocte la potion de Polynectar qui permet de prendre l'apparence de quelqu'un d'autre pendant quelques heures. Elle commet une erreur lors de la toute dernière

étape de préparation qui consiste à ajouter un cheveu de la personne à qui l'on souhaite ressembler, et se transforme en chat :

*«Son visage était entièrement recouvert d'une fourrure noire. Ses yeux étaient devenus jaunes et deux longues oreilles pointues dépassaient de ses cheveux.*

*—Ce... ce n'était pas un cheveu de Millicent, c'était un poil de chat, gémit-elle. Et la potion est contre-indiquée pour les métamorphoses animales. » (II, 12)*

On apprend par la suite que Hermione reste durant plusieurs semaines à l'infirmerie, avec des poils sur le visage et des moustaches de chat. C'est donc un exemple de mauvaise utilisation d'une potion qui place Hermione dans la peau (et dans les poils) d'un chat, bien qu'elle garde une apparence humanoïde et une conscience humaine.

La métamorphose qui nous a peut-être fait le plus plaisir, nous autres lecteurs, est celle ordonnée par le professeur Maugrey contre Drago Malefoy dans le tome IV : non content de métamorphoser Malefoy en fouine devant les autres élèves, Maugrey s'amuse de surcroît à faire bondir l'animal dans les airs :

*« - Non, pas par là ! rugit Maugrey en pointant à nouveau sa baguette magique sur la fouine qui fit un bond de trois mètres, retomba avec un bruit sourd sur le sol, puis s'éleva à nouveau dans les airs. Je n'aime pas les gens qui attaquent par-derrière, grogna-t-il, tandis que la fouine faisait des bonds de plus en plus hauts en lançant des cris de douleur. [...] La fouine fut à nouveau projetée en l'air, agitant inutilement sa queue et ses pattes. » (IV, 13)*

Voici un exemple précis de métamorphose supplicante : Maugrey punit Malefoy en le transformant en animal, bien que ce soit temporaire et parfaitement réversible. Le lecteur apprend alors qu'il n'est pas dans la politique de Poudlard de réprimander ses élèves en les métamorphosant (IV, 13), ce qui laisse à supposer que d'autres écoles puissent appliquer de telles punitions. Devenir un animal est alors considéré comme humiliant.

## **2) ... ou pour le meilleur**

Se transformer (même partiellement) en animal est aussi présenté comme un atout dans le monde magique, un processus permettant d'acquérir de nouvelles capacités. Par exemple, dans le quatrième tome, Krum réussit la deuxième tâche du Tournoi des trois sorciers en se métamorphosant en requin. Bien que cette transformation soit quelque peu incomplète, c'est ce qui lui permet de nager dans le lac sans soucis car il acquiert la faculté du requin de respirer sous l'eau :

*« Harry se retourna et vit une créature monstrueuse foncer droit sur eux : elle avait un corps humain vêtu d'un maillot de bain et une tête de requin... C'était Krum. Apparemment, il avait essayé de se métamorphoser mais n'avait pas très bien réussi. » (IV, 26)*

C'est un exemple de métamorphose horizontale (Bouix 2012) si l'on s'en réfère à Christopher Bouix.

Un deuxième exemple de métamorphose horizontale est celui de Tonks qui est une Métamorphomage :

*« Je suis une Métamorphomage, dit-elle en tournant la tête pour se regarder dans la glace sous tous les angles. Ça signifie que je peux changer d'apparence à volonté. [...] Je suis née comme ça. J'ai eu les notes maximum en classe de dissimulation et déguisement quand j'ai suivi ma formation d'Auror. Et sans avoir*



*besoin de rien étudier. C'était parfait. [...] On naît Métamorphomage, on ne le devient pas. C'est très rare, tu sais ? La plupart des sorciers doivent recourir à une baguette magique ou à une potion pour changer d'apparence. » (V, 3)*

Ainsi, Tonks peut changer d'apparence selon son bon vouloir, et elle peut prendre les traits physiques d'animaux :

*«— Fais celui en forme de groin, Tonks.*

*Tonks s'exécuta et Harry eut soudain la fugitive impression de voir devant lui une version féminine de Dudley lui adresser un grand sourire. » (V, 5)*

Notons que Tonks est Auror, c'est-à-dire qu'elle traque et emprisonne les sorciers pratiquant la magie noire. Devenir temporairement et physiquement un animal confère à Tonks un atout dans son métier, et il ne fait aucun doute que de nombreux sorciers aimeraient avoir ce pouvoir.

Un autre exemple de métamorphose animale horizontale dont nous avons largement parlé est le long processus pour devenir un Animagus. C'est un apprentissage qui demande beaucoup de temps et d'énergie (Annexe 8), et les sorciers qui deviennent des Animagi le font pour diverses raisons. Par exemple, Rita Skeeter la journaliste peu scrupuleuse se transforme en scarabée pour espionner ses interlocuteurs. D'autres sorciers le font pour de plus nobles causes, comme par exemple Sirius, James et Peter qui souhaitaient accompagner et soutenir Lupin lors de ses transformations en loup-garou. Peter repousse même les limites de cette métamorphose puisqu'il conserve sa forme de rat pendant 13 ans. Quand il reprend forme humaine, il garde d'ailleurs certains traits physiques du rat, comme les stigmates de ces 13 années :

*« Sa peau paraissait sale et terne, comme les poils de Croûlard, et il avait conservé quelque chose du rat dans son nez pointu et ses petits yeux humides. [...] Pettigrow avait une petite voix couinante, semblable à des cris de rat. » (III, 19)*

La métamorphose peut être un moyen de rapprocher les hommes des animaux : après avoir vécu tant de temps dans la peau d'un rat, on peut supposer que par la suite, Pettigrow sera bien moins enclin à disposer de la mort-aux-rats dans sa maison.

Sirius passe également beaucoup de temps sous la forme d'un chien lorsqu'il est recherché par le Ministère, puisqu'il ne figure pas sur le registre des Animagi et que par conséquent, très peu de personnes sont au courant de sa couverture. Devenir un animal est donc une échappatoire à son funeste sort. Sirius ajoute même que pendant ses 13 années d'enfermement à Azkaban, il se transformait régulièrement en chien afin d'échapper à l'emprise des Détraqueurs, les gardiens de la prison (des êtres maléfiques qui aspirent tous les bons souvenirs et ne laissent que la tristesse et le désarroi, faisant sombrer leurs victimes dans la folie). C'est sous sa forme de chien que Sirius s'est évadé, preuve que la métamorphose animale peut être salvatrice :

*« Alors, un soir, quand ils ont ouvert la porte de ma cellule pour m'apporter à manger, je me suis faufilé dans le couloir sous ma forme de chien... Il est tellement plus difficile pour eux de sentir les émotions d'un animal qu'ils ne se sont rendu compte de rien... » (III, 19)*

Le meilleur exemple pour illustrer l'idée d'un animal salvateur est le Patronus. Le Patronus est un sortilège protecteur qui agit comme une barrière entre le Détraqueur et le sorcier.

« — *Le Patronus, poursuit le professeur Lupin, représente une force positive, une projection de tout ce qui sert de nourriture aux Détraqueurs – l'espoir, le bonheur, le désir de vivre – mais, à l'inverse des humains, le Patronus ne peut pas ressentir de désespoir et le Détraqueur ne peut donc pas lui faire de mal. [...]* Chacun est unique. Il change de forme selon le sorcier qui le fait apparaître. » (III, 12)

Les sorciers les plus expérimentés peuvent faire apparaître un « Patronus corporel », c'est à dire un Patronus qui prend la forme d'un animal (Figure 18).



Figure 18: Luna Lovegood découvrant que son Patronus corporel est un lièvre. Film : *Harry Potter et l'Ordre du Phénix*. Crédits : Warner Bros. (Yates 2017)

L'animal associé à chaque individu est bien spécifique, et le vécu du sorcier peut entraîner un changement du Patronus. Par exemple, le Patronus de Lily (la mère de Harry) était une biche, et celui de James (le père de Harry) était un cerf. Lorsqu'il apprend à jeter ce sortilège, Harry découvre alors que son propre Patronus est également un cerf, comme si l'animal représentait le lien familial indestructible qui les uni tous les trois au-delà de la mort. De même, le Patronus de Rogue devient une biche lorsqu'il tombe amoureux de Lily :

*« — Le Patronus de Rogue était une biche, poursuivit Harry, la même que celle de ma mère, parce qu'il l'a aimée pendant presque toute sa vie, depuis qu'ils étaient enfants. » (VII, 36)*

Ainsi, le Patronus est le sortilège ultime de protection contre les Détraqueurs, et donc par extension les forces du mal. Parmi toutes les possibilités qui s'offrait à elle, Rowling a choisit de matérialiser cette protection en un animal, et envoie de fait un puissant message sur la représentation de l'animal dans son monde imaginaire.

L'animal et la politique sont étroitement liés dans le récit : J.K.Rowling ancre son récit dans une **société spéciste** où il est très commun d'**utiliser les animaux** à des fins personnelles et où l'animal est **peu ou mal protégé** d'un point de vue juridique.

Si la considération des sorciers à l'égard des animaux semble parfois inexistante, J.K.Rowling ouvre néanmoins une **réflexion autour des frontières spécistes** : l'animal et l'humain sont capables de communiquer et de s'aider mutuellement dans la construction d'une société plus juste et plus tolérante.

Ainsi, il ne peut être que bénéfique pour les sorciers d'intégrer les intérêts des créatures non-humaines à leur mode de vie, comme **un reflet de l'évolution des droits des animaux** dans notre actuel monde Moldu.



# CONCLUSION

Les animaux sont omniprésents dans la saga Harry Potter. Ils prennent directement part au récit en tant qu'adjuvants ou opposants aux héros mais sont aussi une puissante source d'inspiration dans l'écriture de J.K.Rowling. Tantôt puisant dans les mythes et légendes populaires, tantôt créant ses propres codes, l'auteure offre une impressionnante diversité de représentations animales et façonne un bestiaire riche en significations.

Non contents de faire partie intégrante d'une des œuvres littéraires les plus célèbres de notre monde contemporain, les animaux invitent également à la réflexion sur la hiérarchie entre les espèces dans la société magique. Définir ce qui différencie l'Homme de l'animal n'est pas chose aisée, et malgré les controverses et les tensions engendrées, l'Homme sorcier garde un pouvoir totalitaire sur le monde qui l'entoure. Dans une société qui, pour se protéger, priorise ses propres intérêts au détriment de la protection animale, les rares personnes à se préoccuper du sort des autres espèces sont marginalisées. Les sorciers sont pourtant capables de se battre pour faire valoir les droits des animaux, et peuvent utiliser leur magie pour construire un environnement plus juste et égalitaire, profitable à tous.

Rowling conclut son récit sur une note d'espoir : c'est la réconciliation entre l'Homme et l'animal qui permet la victoire contre les Forces du Mal lors d'une ultime bataille que rejoignent spontanément de nombreuses espèces non-humaines. L'animal porte alors un puissant message politique.

La saga Harry Potter n'a alors plus grand-chose d'une simple œuvre littéraire pour enfants. Elle entraîne le lecteur dans un voyage initiatique teinté de fantastique certes, mais également ancré dans des questionnements bien réels tels que le passage à l'âge adulte ou l'acceptation de la Mort. Comme un écho aux problématiques actuelles, l'auteure invite à reconsidérer la place de l'animal dans notre propre société. Les projets de lois autour du bien-être animal se multiplient ces dernières années : par exemple, l'interdiction des delphinariums en France devrait se concrétiser d'ici une dizaine d'années (Ministère de la transition écologique 2020). Un rapport concernant la proposition de loi visant à renforcer la lutte contre la maltraitance animale vient tout juste d'être publié, et les mesures présentées sont diverses : ré-affirmation de la condamnation pour zoophilie, interdiction de présenter des animaux dans les vitrines d'animaleries, levée du secret professionnel du vétérinaire lors du signalement de sévices graves, de nature sexuelle ou autres actes de cruauté (Chain-Larché 2021)...

La reconsidération de la place de l'animal dans nos vies est donc plus que jamais d'actualité et il ne tient qu'à nous d'y mettre toute l'énergie nécessaire pour façonner un monde plus juste. La littérature jeunesse offre alors de nombreuses sources d'inspiration pour les lecteurs d'hier, d'aujourd'hui et de demain, à l'instar d'Hermione luttant pour la libération des elfes de maison, ou de Norbert Dragonneau consacrant sa vie à faire accepter aux sorciers moult créatures plus étranges les unes que les autres.

Ainsi, si cette thèse a pu apporter des éléments de réflexion vous permettant, cher lecteur, de conclure qu'il ne faut jamais juger un livre à sa couverture, alors il ne me reste plus qu'une chose à dire : «Méfait accompli» !



# BIBLIOGRAPHIE

ROWLING, J.K., 1999. *Harry Potter à l'école des sorciers*. Trad. MENARD Jean-François. Paris : Gallimard. ISBN 978-2-07-054127-0.

ROWLING, J.K., 1999. *Harry Potter et la chambre des secrets*. Trad. MENARD Jean-François. Paris : Gallimard jeunesse. Harry Potter 2. ISBN 978-2-07-052455-6.

ROWLING, J.K., 2007. *Harry Potter et le prisonnier d'Azkaban*. Trad. MENARD Jean-François. Paris : Gallimard jeunesse. Harry Potter 3. ISBN 978-2-07-061238-3.

ROWLING, J.K., 2000. *Harry Potter et la coupe de feu*. Trad. MENARD Jean-François. Paris : Gallimard. Harry Potter 4. ISBN 978-2-07-054358-8.

ROWLING, J.K., 2003. *Harry Potter et l'Ordre du Phénix*. Trad. MENARD Jean-François. Paris : Gallimard. Harry Potter 5. ISBN 978-2-07-055685-4.

ROWLING, J.K., 2005. *Harry Potter et le Prince de Sang-Mêlé*. Trad. MENARD Jean-François. Paris : Gallimard. Harry Potter 6. ISBN 978-2-07-057267-0.

ROWLING, J.K., 2007. *Harry Potter et les reliques de la mort*. Trad. MENARD Jean-François. Paris : Gallimard. Harry Potter 7. ISBN 978-2-07-061536-0.

ROWLING, J.K., 2017. *Les animaux fantastiques: vie et habitat des animaux fantastiques*. Trad. MENARD Jean-François. Paris, France : Gallimard jeunesse. ISBN 978-2-07-508515-1.

ACADÉMIE FRANÇAISE, 1992. La 9e édition | Académie française. In : *Académie Française* [en ligne]. 1992. [Consulté le 19 septembre 2021]. Disponible à l'adresse : <https://www.academie-francaise.fr/le-dictionnaire/la-9e-edition>.

ANIMAL LEGAL & HISTORICAL CENTER, 1888. *Stephens v. State* [en ligne]. 30 janvier 1888. S.l. : s.n. [Consulté le 4 août 2021]. Disponible à l'adresse : <https://www.animallaw.info/case/stephens-v-state-0>.

ARISTOTE, 2017. *Histoire des animaux*. Paris, France : Flammarion. ISBN 978-2-08-071291-2.

ASSMANN, Jan, 2003. *Mort et au-delà dans l'Égypte ancienne*. Monaco, France : Editions du Rocher. Champollion. ISBN 978-2-268-04358-6.

BAUCHOT, Roland, 2010. Le chien de Pavlov et la naissance de l'étude scientifique de la mémoire. In : *Bibnum. Textes fondateurs de la science* [en ligne]. 1 avril 2010. [Consulté le 13 septembre 2021]. Disponible à l'adresse : <https://journals.openedition.org/bibnum/604>.

BERLIOZ, Jacques, 1991. Un Petit Chaperon Rouge médiéval?: « La Petite fille épargnée par les loups » dans la « Fecunda ratis » d'Egbert de Liège (début du XI<sup>e</sup> siècle). In : *Merveilles et contes, 5, 2, december 1991*. 14 décembre 1991.

BERTUCH, Friedrich Justin, 1806. *Phoenix - mythical creatures* [en ligne]. 1806. S.l. : s.n. [Consulté le 25 septembre 2021]. Disponible à l'adresse : <https://commons.wikimedia.org/wiki/File:Phoenix-Fabelwesen.jpg?uselang=fr#/media/File:Phoenix-Fabelwesen.jpg>. Bertuch-fabelwesen.JPG

BIEDERMANN, Hans, 1994. *Dictionary of symbolism: cultural icons and the meanings behind them*. New-York : Meridian. ISBN 978-0-452-01118-2.

BLOOMSBURY, [sans date]. Rowling's Biography. In : *Bloomsbury* [en ligne]. [Consulté le 2 septembre 2021]. Disponible à l'adresse : <https://www.bloomsbury.com/uk/discover/harry-potter/j-k-rowling/biography/>.

BOUIX, Christopher, 2012. *Hocus Pocus: à l'école des sorciers en Grèce et à Rome*. Paris : Les Belles Lettres. ISBN 978-2-251-03017-3.

BOYER, Régis (trad.), 1992. *L'Edda Poétique*. Paris : Fayard.

BRETON, Justine, 2019. Domestiquer la sagesse animale: apprendre du blaireau dans la fantasy pour la jeunesse. In : *Représentations animales dans les mondes imaginaires, vers un effacement des frontières spécistes ?* [en ligne]. Colloque interdisciplinaire. Université d'Artois, Arras, France. 14 novembre 2019. [Consulté le 12 juillet 2020]. Disponible à l'adresse : <https://artoistv.univ-artois.fr/video/1055-representations-animales-dans-les-mondes-imaginaires-12/>.

BRIGGS, Katharine Mary, 1978. *An encyclopedia of fairies: hobgoblins, brownies, bogies, and other supernatural creatures*. New York : Pantheon Books.

CARÊME, Maurice, 1978. *L'arlequin*. Paris : Nathan.

CARTELLIER-VEUILLEN, Éléonore, 2018. *Through the Looking-glass World of Harry Potter: Literature, Language and History* [en ligne]. Thèse de doctorat en langues, littératures et sciences humaines. France : Communauté d'universités et d'établissements Université Grenoble Alpes. [Consulté le 3 janvier 2020]. Disponible à l'adresse : <http://www.theses.fr/2018GREAL019/document>.

CENTRE NATIONAL DE RESSOURCES TEXTUELLES ET LEXICALES, [sans date]. Centre National de Ressources Textuelles et Lexicales. In : *CNRTL.fr* [en ligne]. [Consulté le 31 août 2021]. Disponible à l'adresse : <https://www.cnrtl.fr/>.

CHAIN-LARCHÉ, 2021. *Proposition de loi visant à renforcer la lutte contre la maltraitance animale* [en ligne]. 22 septembre 2021. S.l. : s.n. [Consulté le 1 octobre 2021]. Disponible à l'adresse : <https://www.senat.fr/rap/l20-844/l20-844.html>.

CODE CIVIL, 1804. *Article 1385 - Code civil* [en ligne]. 19 février 1804. S.l. : s.n. [Consulté le 3 avril 2019]. Disponible à l'adresse : [https://www.legifrance.gouv.fr/codes/article\\_lc/LEGIARTI000006438847/1804-02-19](https://www.legifrance.gouv.fr/codes/article_lc/LEGIARTI000006438847/1804-02-19).

CODE DU TRAVAIL, 2008. *Loi n° 2008-496 du 27 mai 2008 portant diverses dispositions d'adaptation au droit communautaire dans le domaine de la lutte contre les discriminations* [en ligne]. 27 mai 2008. S.l. : s.n. [Consulté le 17 février 2021]. Disponible à l'adresse : [https://www.legifrance.gouv.fr/loda/article\\_lc/LEGIARTI000034110511/2017-03-02/](https://www.legifrance.gouv.fr/loda/article_lc/LEGIARTI000034110511/2017-03-02/).

CODE PÉNAL, 2006. *Article 521-1 - Code pénal* [en ligne]. 6 octobre 2006. S.l. : s.n. [Consulté le 8 septembre 2021]. Disponible à l'adresse : [https://www.legifrance.gouv.fr/codes/article\\_lc/LEGIARTI000006418952/2021-09-19/](https://www.legifrance.gouv.fr/codes/article_lc/LEGIARTI000006418952/2021-09-19/).

CODE RURAL, 1997. *Arrêté du 21 avril 1997 relatif à la mise sous surveillance des animaux mordeurs ou griffeurs visés à l'article 232-1 du code rural* [en ligne]. 21 avril 1997. S.l. : s.n. [Consulté le 1 septembre 2021]. Disponible à l'adresse : <https://www.legifrance.gouv.fr/loda/id/JORFTEXT000000564885/2021-09-18/>.

CODE RURAL ET DE LA PÊCHE MARITIME, 2010. *Article L214-1 - Code rural et de la pêche maritime* [en ligne]. 8 mai 2010. S.l. : s.n.

[Consulté le 8 septembre 2021]. Disponible à l'adresse : [https://www.legifrance.gouv.fr/codes/article\\_lc/LEGIARTI000022200245/](https://www.legifrance.gouv.fr/codes/article_lc/LEGIARTI000022200245/).

COLBERT, David, 2007. *Les mondes magiques de « Harry Potter »*. Paris : Le Pré aux Clercs. ISBN 978-2-84228-328-5.

COLOMBUS, Chris, 2001. *Harry Potter and the philosopher's stone*. Warner bros. 2001.

COLUMBUS, Chris, 2003. *Harry Potter and the chamber of secrets*. Paris, France : Warner bros. 2003.

CYBÈLE S., 2015. Les Sorts Impardonnables. In : *Harry Potter et le Droit* [en ligne]. 26 décembre 2015. [Consulté le 1 septembre 2020]. Disponible à l'adresse : <https://harrypotteretledroit.wordpress.com/articles/sorts-impardonnables/>.

DABOVAL, B., 2003. *Les animaux dans les proces du moyen age a nos jours*. Thèse de doctorat vétérinaire. ENVA : Faculté de médecine de Créteil. 6610-2003-107

DEMEERSMAN, Xavier, [sans date]. Sirius. In : *Futura-sciences* [en ligne]. [Consulté le 2 septembre 2021]. Disponible à l'adresse : <https://www.futura-sciences.com/sciences/definitions/astronomie-sirius-16971/>.

DESCARTES, René, 1950. *Discours de la méthode: pour bien conduire sa raison et chercher la vérité dans les sciences*. Paris, France : Garnier frères.

D'ORTENZIO, Diego, 2011. *La renaissance du Phénix: Mythe(s) et symbole(s)* [en ligne]. 1 juin 2011. S.l. : s.n. [Consulté le 3 septembre 2021]. Disponible à l'adresse : [https://www.academia.edu/3520654/La\\_renaissance\\_du\\_Ph%C3%A9nix\\_Mythe\\_s\\_et\\_symbole\\_s\\_](https://www.academia.edu/3520654/La_renaissance_du_Ph%C3%A9nix_Mythe_s_et_symbole_s_).

DURANTON, Charlotte et MULLER-THOMAS, Laura, 2019. La place du chien psychopompe dans les littératures de l'imaginaire : l'exemple d'Harry Potter. In : *Représentations animales dans les mondes imaginaires, vers un effacement des frontières spécistes ?* [en ligne]. Colloque interdisciplinaire. Université d'Artois, Arras, France. 14 novembre 2019. [Consulté le 12 juillet 2020]. Disponible à l'adresse : <https://artoistv.univ-artois.fr/video/1055-representations-animales-dans-les-mondes-imaginaires-12/>.

ENCYCLOPAEDIA BRITANNICA, [sans date]. Brownie | English folklore. In : *Encyclopedia Britannica* [en ligne]. [Consulté le 17 juin 2018]. Disponible à l'adresse : <https://www.britannica.com/topic/brownie-English-folklore>.

FERBER, Michael, 2017. *A dictionary of literary symbols*. United Kingdom : Cambridge University Press. ISBN 978-1-107-17211-1.

FOURNIER, Aurélie, 2011. *Les animaux d'Alice au Pays des Merveilles, oeuvre de Lewis Carroll*. Thèse de doctorat vétérinaire. ENVA : Faculté de médecine de Créteil. A-2011-043

GRANDCHAMP-RENARD, Gwenaëlle, 2010. *Le symbolisme animal chez les Celtes*. Thèse de doctorat vétérinaire. ENVL : Université Claude Bernard. L-2010-089

GREEN, Amy M., 2009. Revealing Discrimination: Social Hierarchy and the Exclusion/Enslavement of the Other in the Harry Potter Novels. In : *The Looking Glass : New Perspectives on Children's Literature* [en ligne]. 2009. Vol. 13, n° 3. [Consulté le 23 novembre 2020]. Disponible à l'adresse : <https://ojs.latrobe.edu.au/ojs/index.php/tlg/article/view/162>.

GUEGHEROUNI, Natacha, 2016. Le statut juridique des créatures et animaux magiques. In : *Harry Potter et le Droit* [en ligne]. 10 janvier 2016. [Consulté le 1 septembre 2020]. Disponible à l'adresse : <https://harrypotteretledroit.wordpress.com/articles/statut-juridique-creatures-magiques/>.

GUELPA, Patrick, 1998. *Dieux et mythes nordiques*. Villeneuve d'Ascq : Presses universitaires du Septentrion. Savoirs mieux, 1. ISBN 978-2-85939-562-9.

HAJOR, 2004. *Apep Tomb, Deir el-Medina, Luxor, Egypt Español: Apofis herida por Miuty, el «Gran Gato de Heliópolis»* [en ligne]. 2004. S.l. : s.n. [Consulté le 25 septembre 2021]. Disponible à l'adresse : [https://commons.wikimedia.org/wiki/File:Ra\\_slays\\_Apep\\_\(tomb\\_scene\\_in\\_Deir\\_el-Medina\).jpg](https://commons.wikimedia.org/wiki/File:Ra_slays_Apep_(tomb_scene_in_Deir_el-Medina).jpg). Own work

HÉRODOTE, 1786. *Histoire*. Paris : chez Musier ; Nyon l'aîné.

INCONNU, 2009. *Coat of arms of Hogwarts*. [en ligne]. 13 décembre 2009. S.l. : s.n. [Consulté le 25 septembre 2021]. Disponible à l'adresse : [https://commons.wikimedia.org/wiki/File:Coat\\_of\\_arms\\_Hogwart\\_with\\_motto.svg](https://commons.wikimedia.org/wiki/File:Coat_of_arms_Hogwart_with_motto.svg). Own work This W3C-unspecified vector image was created with Inkscape .

INCONNU, XIXème siècle. *A werewolf devouring a woman. From a XIX c. engraving. From the Mansell Collection, London*. [en ligne]. XIXème siècle. S.l. : s.n. [Consulté le 25 septembre 2021]. Disponible à l'adresse : [https://commons.wikimedia.org/wiki/File:Loup\\_garou.jpg](https://commons.wikimedia.org/wiki/File:Loup_garou.jpg). Google Arts, Sidky H. Witchcraft, Lycanthropy, Drugs, and Disease: An Anthropological Study of the European Witch-Hunts. — N. Y.: Wipf and Stock Publishers, 2010. — P. 216. — 344 p. — (American university studies: Anthropology/sociology. T. 70). — ISBN 1608996166

INCONNU, XIIIème siècle. *Louve Capitoline* [en ligne]. Statue de bronze. XIIIème siècle. S.l. : s.n. [Consulté le 25 septembre 2021]. Disponible à l'adresse : [https://commons.wikimedia.org/wiki/File:Capitoline\\_she-wolf\\_Musei\\_Capitolini\\_MC1181.jpg](https://commons.wikimedia.org/wiki/File:Capitoline_she-wolf_Musei_Capitolini_MC1181.jpg). Capitoline Museums

JAMET, Antoine, 2016. La justice magique. In : *Harry Potter et le Droit* [en ligne]. 1 mars 2016. [Consulté le 3 septembre 2020]. Disponible à l'adresse : <https://harrypotteretledroit.wordpress.com/articles/justice-magique/>.

JAQUET, François, 2018. Spécisme (A) - L'encyclopédie philosophique. In : *L'encyclopédie philosophique* [en ligne]. janvier 2018. [Consulté le 6 septembre 2021]. Disponible à l'adresse : <https://encyclo-philo.fr/specisme-a>.

LA GAZETTE DU SORCIER, 2019. *Illustration d'un scroutt à pétard* [en ligne]. 19 avril 2019. S.l. : s.n. [Consulté le 25 septembre 2021]. Disponible à l'adresse : <https://www.gazette-du-sorcier.com/artisanat-moldu/parc-dattractions/un-scroutt-a-petard-dans-la-nouvelle-attraction-harry-potter>.

LA GAZETTE DU SORCIER, [sans date]. ASPIC ep. 1 : Magizoologie « Des mythes et des bêtes ». In : [en ligne]. [Consulté le 5 novembre 2020 a]. ASPIC : l'Académie des Sorciers, un Podcast Inspirant et Captivant. Disponible à l'adresse : <https://www.gazette-du-sorcier.com/podcast/aspic/aspic-ep-1-magizoologie-des-mythes-et-des-betes>.

LA GAZETTE DU SORCIER, [sans date]. ASPIC ep. 23 : Politique & violence dans Harry Potter. In : [en ligne]. [Consulté le 12 décembre 2020 b]. ASPIC : l'Académie des Sorciers, un Podcast Inspirant et Captivant. Disponible à l'adresse : <https://www.gazette-du-sorcier.com/podcast/aspic/podcast-aspic-ep-23-politique-violence-dans-harry-potter>.

LALOT, Mathilde, 2019. Evolution de la prise en compte du bien-être des animaux non-humains dans les œuvres du monde de l'imaginaire. In : *Représentations animales dans les mondes imaginaires, vers un effacement des frontières spécistes ?* [en ligne]. Université d'Artois, Arras, France. 15 novembre 2019. [Consulté le 13 juillet 2020]. Disponible à l'adresse : <https://artoistv.univ-artois.fr/video/1056-representations-animales-dans-les-mondes-imaginaires-22/>.

LAROUSSE, 1196. *Embaumement par Anubis. Peinture de la tombe de Senedjem à Louqsor (Égypte)* [en ligne]. avant J.C 1196. S.l. : s.n. [Consulté le 25 septembre 2021]. Disponible à l'adresse : [https://www.larousse.fr/encyclopedie/images/Louqsor\\_peinture\\_de\\_la\\_tombe\\_de\\_Senedjem/1009020](https://www.larousse.fr/encyclopedie/images/Louqsor_peinture_de_la_tombe_de_Senedjem/1009020).

LAROUSSE EN LIGNE, [sans date]. Larousse.fr : encyclopédie et dictionnaires gratuits en ligne. In : *Larousse.fr* [en ligne]. [Consulté le 24 septembre 2021]. Disponible à l'adresse : <https://www.larousse.fr/>.

LAVOINE, Marc, 1985. *Elle a les yeux revolver*. 1985.

LE CALLET, Blandine, 2018. *Le monde antique de Harry Potter* [en ligne]. Paris : Stock. ISBN 978-2-234-08673-9. Disponible à l'adresse : <http://banq.prenumerique.ca/accueil/isbn/9782234086739>.

LE ROBERT EN LIGNE, [sans date]. Blason - Définitions, synonymes, conjugaison, exemples | Dico en ligne Le Robert. In : *Le Robert en ligne* [en ligne]. [Consulté le 30 mai 2021]. Disponible à l'adresse : <https://dictionnaire.lerobert.com/definition/blason>.

LECOCQ, Françoise, 2016. Y a-t-il un phénix dans la Bible ? À propos de Job 29, 18, de Tertullien (De resurrectione carnis 13, 2-3) et d'Ambroise (De excessu fratris 2, 59). In : *Kentron*. 19 décembre 2016. Vol. 30, pp. 55-82. DOI <https://doi.org/10.4000/kentron.463>.

LESAGE, Thierry, 2019. Du vivet doré au vif d'or dans le jeu de Quidditch : regards croisés entre praxéologie et symbolique. In : *Représentations animales dans les mondes imaginaires, vers un effacement des frontières spécistes ?* [en ligne]. Université d'Artois, Arras, France. 15 novembre 2019. [Consulté le 13 juillet 2020]. Disponible à l'adresse : <https://artoistv.univ-artois.fr/video/1056-representations-animales-dans-les-mondes-imaginaires-22/>.

LIVIUS PATAVINUS, Titus, 1860. *Oeuvres de Tite Live: Histoire romaine, avec la traduction en français*. Paris : F. Didot.

MANGIN, Arthur, 1872. *Exécution de la truie infanticide de Falaise - Gravure de « L'Homme et la Bête »* [en ligne]. 1872. S.l. : s.n. [Consulté le 25 septembre 2021]. Disponible à l'adresse : <https://www.franceculture.fr/histoire/truie-condamnee-a-mort-dauphins-exorcises-les-etranges-proces-danimaux-au-moyen-age>.

MINISTÈRE DE LA TRANSITION ÉCOLOGIQUE, 2020. *Reproduction des cétacés dans les delphinariums - Sénat* [en ligne]. 31 décembre 2020. S.l. : s.n. [Consulté le 1 septembre 2021]. Disponible à l'adresse : <https://www.senat.fr/questions/base/2020/qSEQ200616892.html>.

MINISTÈRE DE L'ÉCOLOGIE ET DU DÉVELOPPEMENT DURABLE, [sans date]. *Arrêté du 11 août 2006 fixant la liste des espèces, races ou variétés d'animaux domestiques* [en ligne]. S.l. : s.n. [Consulté le 8 septembre 2021]. Disponible à l'adresse : <https://www.legifrance.gouv.fr/jorf/id/JORFTEXT000000789087#JORFARTI00002254536>.

MORET, Jean-Louis, 2004. A propos de l'aconit napel et de sa toxicité. In : *Bulletin / Cercle vaudois de botanique*. 2004. pp. 93-97.

MOURLAT, Laurent, 2016. *La Bête du Gévaudan, l'animal pluriel (1764-1767)*. 2016. S.l. : s.n.

MULLIEZ, Carole, 2009. *Les langages de J.K. Rowling*. Thèse de doctorat en lettres. Paris : Université Paris IV - Sorbonne.

ONLINE STAR REGISTER, 2019. La constellation du Lion : caractéristiques, étoiles, mythologie. In : *Online Star Register* [en ligne]. 7 juillet 2019. [Consulté le 2 septembre 2021]. Disponible à l'adresse : <https://osr.org/fr/blog/astronomie/constellations/la-constellation-du-lion/>.

ORGANISATION MONDIALE DE LA SANTÉ ANIMALE, 2019. Introduction aux recommandations relatives au bien-être animal, Code sanitaire pour les animaux terrestres. In : *OIE - Organisation Mondiale de la Santé Animale* [en ligne]. 2019. [Consulté le 9 septembre 2021]. Disponible à l'adresse : <https://www.oie.int/fr/ce-que-nous-faisons/normes/codes-et-manuels/acces-en-ligne-au-code-terrestre/>.

OVIDE, 2020. *Les métamorphoses*. Paris : Le Livre de poche. ISBN 978-2-253-24045-7.

PAINTER, Eagle, 525. *Herakles, Cerberus and Eurystheus*. [en ligne]. Pottery. avant J.C 525. S.l. : s.n. [Consulté le 25 septembre 2021]. Disponible à l'adresse : [https://commons.wikimedia.org/wiki/File:Herakles\\_Kerberos\\_Eurystheus\\_Louvre\\_E701.jpg](https://commons.wikimedia.org/wiki/File:Herakles_Kerberos_Eurystheus_Louvre_E701.jpg). Louvre Museum

PARLEMENT EUROPÉEN, 2010. *Directive 2010/63/UE du Parlement européen et du Conseil du 22 septembre 2010 relative à la protection des animaux utilisés à des fins scientifiques* [en ligne]. 22 septembre 2010. S.l. : s.n. [Consulté le 27 septembre 2021]. Disponible à l'adresse : <https://www.legifrance.gouv.fr/jorf/id/JORFTEXT000022990561>.

PASTOUREAU, Michel, 2020. *Bestiaires du Moyen âge*. Paris, France : Points. ISBN 978-2-7578-8721-9.

PETA FRANCE, [sans date]. Qu'est-ce que le spécisme? In : *PETA France* [en ligne]. [Consulté le 22 septembre 2021]. Disponible à l'adresse : <https://www.petafrance.com/nos-campagnes/quest-ce-que-le-specisme/>.

PEYRONNET, Marie, 2016. Recours pour harcèlement moral discriminatoire du Pr. Lupin. In : *Harry Potter et le Droit* [en ligne]. 14 février 2016. [Consulté le 3 septembre 2020]. Disponible à l'adresse : <https://harrypotteretledroit.wordpress.com/articles/conclusions-lupin-vs-poudlard/>.

PLINE L'ANCIEN, 1947. *Histoire naturelle*. Paris, France : Les Belles Lettres. ISBN 978-2-251-01183-7.

PLUTARQUE, 2018. *Oeuvres morales. Tome 5, Partie 2: Traité 23: Isis et Osiris*. 3. tirage. Paris : Les Belles Lettres. Collection des Universités de France Série grecque. ISBN 978-2-251-00400-6.



POMPONIUS MELA, 1978. *Géographie de Pomponius Mela* [en ligne]. Paris : C.L.F. Panckoucke. [Consulté le 24 septembre 2021]. Disponible à l'adresse : [http://books.google.com/books?id=UXE\\_AQAAMAAJ](http://books.google.com/books?id=UXE_AQAAMAAJ).

PONT, Julia, 2003. *Des animaux, des guerres et des hommes: de l'utilisation des animaux dans les guerres de l'antiquité à nos jours*. Thèse de doctorat vétérinaire. ENVT : Université Toulouse 3 Paul Sabatier. 6608-2003-075

RAKOTOARISON, Hanitra Faratiana, 2009. *Analyse et modélisation de la gestion du grand gibier: cas de la région Aquitaine* [en ligne]. These de doctorat en sciences économiques. Bordeaux : Université Montesquieu - Bordeaux IV. [Consulté le 27 septembre 2021]. Disponible à l'adresse : <https://tel.archives-ouvertes.fr/tel-00433426>.

ROB-SANTER, C, 2003. Le Malleus Maleficarum a la lumiere de l'historiographie: un Kulturkampf? In : GRÉVIN, Benoît (trad.), *Médiévales*. 2003. n° 44, pp. 155-172.

ROQUE, Eva, 2021. Renouer avec le monde animal. In : *Franceinter, L'été comme jamais* [en ligne]. 24 août 2021. [Consulté le 24 août 2021]. Disponible à l'adresse : <https://www.franceinter.fr/emissions/l-ete-comme-jamais/l-ete-comme-jamais-du-mardi-24-aout-2021>.

ROWLING, J. K, 1999. *Harry potter and the sorcerer's stone*. New York, NY : Scholastic. ISBN 978-0-590-35342-7.

ROWLING, J. K, 2015. Remus Lupin. In : *Wizarding World* [en ligne]. 10 août 2015. [Consulté le 14 janvier 2020]. Disponible à l'adresse : <https://www.wizardingworld.com/writing-by-jk-rowling/remus-lupin>.

ROWLING, J.K., 1998. *Harry Potter and the chamber of secrets*. London : Bloomsbury. ISBN 978-0-7475-3848-6.

ROWLING, J.K., 1999. *Harry Potter and the prisoner of Azkaban*. London, Royaume-Uni de Grande-Bretagne et d'Irlande du Nord : Bloomsbury. ISBN 978-0-7475-6077-7.

ROWLING, J.K., 2000. *World Exclusive Interview with J. K. Rowling* [en ligne]. South West News Service. 8 juillet 2000. S.l. : s.n. [Consulté le 31 août 2021]. Disponible à l'adresse : <http://www.accio-quote.org/articles/2000/0700-swns-alfie.htm>.

ROWLING, J.K., 2001. *Comic Relief live chat transcript* [en ligne]. Comic Relief. mars 2001. S.l. : s.n. [Consulté le 3 septembre 2021]. Disponible à l'adresse : <http://www.accio-quote.org/articles/2001/0301-comicrelief-staff.htm>.

ROWLING, J.K., 2007a. *J. K. Rowling at Carnegie Hall* [en ligne]. The Leaky Cauldron.org. 20 octobre 2007. S.l. : s.n. [Consulté le 24 septembre 2021]. Disponible à l'adresse : <http://www.the-leaky-cauldron.org/2007/10/20/j-k>

rowling-at-carnegie-hall-reveals-dumbledore-is-gay-neville-marries-hannah-abbott-and-scores-more/.

ROWLING, J.K., 2007b. *J.K. Rowling and the Live Chat* [en ligne]. Bloomsbury. 30 juillet 2007. S.l. : s.n. [Consulté le 3 janvier 2020]. Disponible à l'adresse : <http://www.accio-quote.org/articles/2007/0730-bloomsbury-chat.html>.

ROWLING, J.K., 2015a. J.K. Rowling (@jk\_rowling) on Twitter. In : *Twitter* [en ligne]. 6 février 2015. [Consulté le 24 septembre 2021]. Disponible à l'adresse : [https://twitter.com/jk\\_rowling](https://twitter.com/jk_rowling).

ROWLING, J.K., 2015b. Ministers for Magic. In : *Wizarding World* [en ligne]. 10 août 2015. [Consulté le 23 décembre 2020]. Disponible à l'adresse : <https://www.wizardingworld.com/writing-by-jk-rowling/ministers-for-magic>.

ROWLING, J.K., 2015c. Owls. In : *Wizarding World* [en ligne]. 15 août 2015. [Consulté le 1 septembre 2020]. Disponible à l'adresse : <https://www.wizardingworld.com/writing-by-jk-rowling/owls>.

ROWLING, J.K., 2015d. Werewolves. In : *Wizarding World* [en ligne]. 15 août 2015. [Consulté le 1 septembre 2020]. Disponible à l'adresse : <https://www.wizardingworld.com/writing-by-jk-rowling/werewolves>.

ROWLING, J.K., 2016. *Nouvelles de Poudlard : Héroïsme, Tribulations et Passe-temps dangereux*. Londres : s.n. Livre numérique. ISBN 978-1-78110-632-7.

ROWLING, J.K., 2017. *Le quidditch à travers les âges: Kennilworthy Whisp*. Paris, France : Gallimard jeunesse. ISBN 978-2-07-062517-8.

ROWLING, J.K., [sans date]. Hufflepuff, a message from your prefect. In : *Wizarding World* [en ligne]. [Consulté le 18 septembre 2020 a]. Disponible à l'adresse : <https://www.wizardingworld.com/outcome/hufflepuff>.

ROWLING, J.K., [sans date]. Ravenclaw, a message from your prefect. In : *Wizarding World* [en ligne]. [Consulté le 18 septembre 2020 b]. Disponible à l'adresse : <https://www.wizardingworld.com/outcome/ravenclaw>.

SEGAL, Jérôme, 2021. *Dix questions sur l'antispécisme: comprendre la cause animale*. Paris : Libertia. ISBN 978-2-37729-204-2.

SÉNAT, 1998. *Projet de loi relatif aux animaux dangereux et errants, et à la protection des animaux* [en ligne]. 13 mai 1998. S.l. : s.n. [Consulté le 24 septembre 2021]. Disponible à l'adresse : [https://www.senat.fr/rap/l97-429/l97-429\\_mono.html#toc31](https://www.senat.fr/rap/l97-429/l97-429_mono.html#toc31).

SERVICE PUBLIC, 2021a. Animal domestique, sauvage, apprivoisé, de compagnie : quelles différences ? In : *Service-Public.fr* [en ligne]. 27 avril 2021. [Consulté le 7 septembre 2021]. Disponible à l'adresse : <https://www.service-public.fr/particuliers/vosdroits/F34904>.

SERVICE PUBLIC, 2021b. Faut-il une autorisation pour détenir un animal de compagnie ? In : *Service-Public.fr* [en ligne]. 30 avril 2021. [Consulté le 7 septembre 2021]. Disponible à l'adresse : <https://www.service-public.fr/particuliers/vosdroits/F31855>.

TOFFIN, Gérard, 2005. III. Les rois-serpents et l'idéologie de la royauté. In : *Le Palais et le Temple: La fonction royale dans la vallée du Népal* [en ligne]. Paris : CNRS Éditions. Histoire. pp. 73-92. [Consulté le 3 septembre 2021]. ISBN 978-2-271-12823-2. Disponible à l'adresse : <http://books.openedition.org/editions-cnrs/33932>.

TOURNAY, Raymond Jacques et SHAFFER, Aaron (trad.), 1994. *L'épopée de Gilgamesh*. Paris, France : Les Ed. du Cerf. ISBN 978-2-204-05003-6.

TREVILY, Julie, 2019. *Les représentations du loup garou de l'Antiquité à nos jours: une étude au long cours d'un mythe qui se recharge au fil du temps* [en ligne]. Thèse de doctorat en Histoire. France : Université Rennes 2. [Consulté le 19 septembre 2021]. Disponible à l'adresse : <http://www.theses.fr/2019REN20011/document>.

VALIENTE, Doreen, 2018. *An ABC of Witchcraft Past and Present*. S.l. : Robert Hale. ISBN 978-0-7198-2691-7.

VEINSTEIN, Alain, 2010. Les étranges procès d'animaux au Moyen Âge. In : *Du jour au lendemain, France Culture* [en ligne]. 29 janvier 2010. [Consulté le 22 septembre 2021]. Disponible à l'adresse : <https://www.franceculture.fr/histoire/truie-condamnee-a-mort-dauphins-exorcises-les-etranges-proces-danimaux-au-moyen-age>.

VINCENOT, Quentin, 2017. *La Gueule et la Peau: le loup-garou médiéval en France et en Europe* [en ligne]. Thèse de doctorat en littérature française. France : Université Rennes 2. [Consulté le 19 septembre 2021]. Disponible à l'adresse : <http://www.theses.fr/2017REN20062/document>.

VINGTIÈME SIÈCLE. REVUE D'HISTOIRE, 2010. Termes clés de la sociologie de Norbert Elias. In : *Vingtième Siècle. Revue d'histoire* [en ligne]. 7 avril 2010. Vol. n° 106, n° 2, pp. 29-36. [Consulté le 24 septembre 2021]. DOI <https://doi.org/10.3917/vin.106.0029>. Disponible à l'adresse : <https://www.cairn.info/revue-vingtieme-siecle-revue-d-histoire-2010-2-page-29.htm>.

WALTER, Virginie, 2007. *Contribution à l'étude de l'évolution historique du chat: ses relations avec l'homme de l'Antiquité à nos jours*. ENVT : Université Toulouse 3 Paul Sabatier. T-2007-092

YATES, David, 2017. *Harry Potter and the Order of the Phoenix*. Warner bros. 2017.

ZISKIND, Bernard et HALIOUA, Bruno, 2004. La conception du cœur dans l'Égypte ancienne. In : *M.S. Médecine sciences* [en ligne]. 2004. Vol. 20,

n° 3, pp. 367-373. [Consulté le 25 juin 2021].  
DOI 10.1051/medsci/2004203367. Disponible à l'adresse :  
<https://www.erudit.org/fr/revues/ms/2004-v20-n3-ms713/007860ar/>.

# ANNEXES

## Annexe 1 : Occurrences des êtres dans l'heptalogie Harry Potter

|                                      | TOME 1 | TOME 2 | TOME 3 | TOME 4 | TOME 5 | TOME 6 | TOME 7 | TOTAL       |
|--------------------------------------|--------|--------|--------|--------|--------|--------|--------|-------------|
| Sorcier                              | 95     | 125    | 139    | 361    | 365    | 171    | 316    | <b>1572</b> |
| Elfe de maison<br>(statut incertain) | 0      | 35     | 2      | 142    | 90     | 46     | 89     | <b>404</b>  |
| Gobelin                              | 19     | 3      | 2      | 25     | 26     | 5      | 157    | <b>237</b>  |
| Harpie                               | 1      | 3      | 1      | 2      | 5      | 5      | 3      | <b>20</b>   |
| Nain                                 | 0      | 9      | 1      | 1      | 0      | 0      | 1      | <b>12</b>   |
| Loup-garou                           | 7      | 7      | 34     | 5      | 12     | 24     | 16     | <b>105</b>  |
| Ogre                                 | 0      | 0      | 1      | 0      | 0      | 0      | 0      | <b>1</b>    |
| Vampire                              | 3      | 4      | 6      | 3      | 2      | 6      | 0      | <b>24</b>   |
| Vélane                               | 0      | 0      | 0      | 34     | 0      | 1      | 4      | <b>39</b>   |
| Géant                                | 29     | 1      | 0      | 20     | 60     | 7      | 18     | <b>135</b>  |
| Demi-géant                           | 0      | 0      | 0      | 9      | 1      | 0      | 1      | <b>11</b>   |
| Moldu                                | 41     | 78     | 52     | 97     | 66     | 72     | 119    | <b>525</b>  |
| Cracmol                              | 0      | 9      | 0      | 0      | 6      | 5      | 11     | <b>31</b>   |
| Animagus/gi                          | 0      | 0      | 14     | 4      | 5      | 0      | 0      | <b>23</b>   |
| Farfadet                             | 0      | 1      | 0      | 18     | 0      | 0      | 1      | <b>20</b>   |
| Zombie                               | 2      | 0      | 1      | 0      | 0      | 0      | 0      | <b>3</b>    |

**Annexe 2** : Occurrences des **esprits** dans l'heptalogie Harry Potter

|                    | <b>TOME 1</b> | <b>TOME 2</b> | <b>TOME 3</b> | <b>TOME 4</b> | <b>TOME 5</b> | <b>TOME 6</b> | <b>TOME 7</b> | <b>TOTAL</b> |
|--------------------|---------------|---------------|---------------|---------------|---------------|---------------|---------------|--------------|
| Cheval fantôme     | 0             | 3             | 0             | 0             | 0             | 0             | 0             | <b>3</b>     |
| Fantôme            | 17            | 24            | 11            | 19            | 15            | 14            | 23            | <b>123</b>   |
| Spectre de la mort | 0             | 4             | 4             | 1             | 0             | 0             | 1             | <b>10</b>    |
| Spectre            | 2             | 2             | 1             | 2             | 0             | 0             | 2             | <b>9</b>     |

**Annexe 3** : Occurrences des **non-êtres** dans l'heptalogie Harry Potter

|                 | <b>TOME 1</b> | <b>TOME 2</b> | <b>TOME 3</b> | <b>TOME 4</b> | <b>TOME 5</b> | <b>TOME 6</b> | <b>TOME 7</b> | <b>TOTAL</b> |
|-----------------|---------------|---------------|---------------|---------------|---------------|---------------|---------------|--------------|
| Détraqueurs     | 0             | 0             | 151           | 42            | 100           | 18            | 50            | <b>361</b>   |
| Epouvantard     | 0             | 0             | 38            | 2             | 11            | 0             | 0             | <b>51</b>    |
| Esprit frappeur | 4             | 3             | 4             | 6             | 3             | 1             | 1             | <b>22</b>    |

**Annexe 4** : Occurrences des **animaux fantastiques** dans l'heptalogie  
Harry Potter

|                                         | <b>TOME 1</b> | <b>TOME 2</b> | <b>TOME 3</b> | <b>TOME 4</b> | <b>TOME 5</b> | <b>TOME 6</b> | <b>TOME 7</b> | <b>TOTAL</b> |
|-----------------------------------------|---------------|---------------|---------------|---------------|---------------|---------------|---------------|--------------|
| Acromentule                             | 0             | 0             | 0             | 0             | 1             | 4             | 0             | <b>5</b>     |
| Anthochère                              | 0             | 1             | 0             | 0             | 0             | 0             | 0             | <b>1</b>     |
| Basilic                                 | 0             | 25            | 0             | 1             | 4             | 0             | 11            | <b>41</b>    |
| Bicorne                                 | 0             | 2             | 0             | 0             | 0             | 0             | 0             | <b>2</b>     |
| Billywig                                | 0             | 0             | 0             | 0             | 0             | 0             | 2             | <b>2</b>     |
| Botruc                                  | 0             | 0             | 0             | 0             | 17            | 2             | 1             | <b>20</b>    |
| Boullu                                  | 0             | 0             | 0             | 0             | 0             | 1             | 5             | <b>6</b>     |
| Boursouf                                | 0             | 0             | 0             | 0             | 1             | 1             | 0             | <b>2</b>     |
| Boursouflet                             | 0             | 0             | 0             | 0             | 0             | 9             | 0             | <b>9</b>     |
| Canard<br>venimeux                      | 0             | 0             | 0             | 0             | 0             | 0             | 1             | <b>1</b>     |
| Centaure                                | 14            | 1             | 0             | 0             | 78            | 7             | 7             | <b>107</b>   |
| Chaporouge                              | 0             | 0             | 3             | 0             | 0             | 0             | 0             | <b>3</b>     |
| Cheval ailé<br>/cheval géant/<br>volant | 0             | 0             | 0             | 5             | 7             | 1             | 1             | <b>14</b>    |
| Abraxan                                 | 0             | 0             | 0             | 0             | 1             | 0             | 0             | <b>1</b>     |
| Sombral                                 | 0             | 0             | 0             | 0             | 39            | 1             | 13            | <b>53</b>    |
| Chien à 3<br>têtes                      | 7             | 1             | 1             | 1             | 0             | 0             | 0             | <b>10</b>    |
| Chimère                                 | 0             | 0             | 0             | 0             | 2             | 0             | 3             | <b>5</b>     |
| Cocatrix                                | 0             | 0             | 0             | 1             | 0             | 0             | 0             | <b>1</b>     |
| Crabe de Feu                            | 0             | 0             | 0             | 1             | 1             | 0             | 0             | <b>2</b>     |
| Crapaud-<br>buffle                      | 0             | 1             | 0             | 0             | 0             | 0             | 0             | <b>1</b>     |
| Crapaud violet<br>géant                 | 0             | 0             | 1             | 0             | 0             | 0             | 0             | <b>1</b>     |

|                              | <b>TOME 1</b> | <b>TOME 2</b> | <b>TOME 3</b> | <b>TOME 4</b> | <b>TOME 5</b> | <b>TOME 6</b> | <b>TOME 7</b> | <b>TOTAL</b> |
|------------------------------|---------------|---------------|---------------|---------------|---------------|---------------|---------------|--------------|
| Croup                        | 0             | 0             | 0             | 0             | 2             | 0             | 0             | <b>2</b>     |
| Demiguise                    | 0             | 0             | 0             | 0             | 0             | 0             | 1             | <b>1</b>     |
| Doxy                         | 0             | 0             | 0             | 0             | 13            | 1             | 1             | <b>15</b>    |
| Dragon                       | 60            | 5             | 6             | 118           | 36            | 15            | 44            | <b>284</b>   |
| Boutefeu<br>chinois          | 0             | 0             | 0             | 3             | 0             | 0             | 0             | <b>3</b>     |
| Magyar à<br>pointes          | 0             | 0             | 0             | 22            | 0             | 1             | 0             | <b>23</b>    |
| Noir des<br>Hébrides         | 1             | 0             | 0             | 0             | 0             | 0             | 0             | <b>1</b>     |
| Norvégien à<br>crête         | 3             | 0             | 0             | 1             | 0             | 0             | 1             | <b>5</b>     |
| Suédois à<br>museau court    | 0             | 0             | 0             | 3             | 0             | 0             | 0             | <b>3</b>     |
| Vert gallois<br>commun       | 1             | 0             | 0             | 2             | 0             | 0             | 0             | <b>3</b>     |
| Éruptif                      | 0             | 0             | 0             | 0             | 0             | 0             | 6             | <b>6</b>     |
| Escargot<br>venimeux         | 0             | 0             | 1             | 0             | 0             | 0             | 0             | <b>1</b>     |
| Être de l'eau                | 0             | 0             | 0             | 20            | 0             | 3             | 1             | <b>24</b>    |
| Sirène                       | 0             | 0             | 0             | 19            | 1             | 1             | 0             | <b>21</b>    |
| Fée                          | 0             | 0             | 2             | 3             | 1             | 1             | 3             | <b>10</b>    |
| Fléreur                      | 0             | 0             | 0             | 0             | 2             | 0             | 0             | <b>2</b>     |
| Gnome                        | 1             | 13            | 3             | 4             | 0             | 8             | 7             | <b>36</b>    |
| Gobelin<br>buveur de<br>sang | 0             | 1             | 0             | 0             | 0             | 0             | 0             | <b>1</b>     |
| Goule                        | 0             | 9             | 0             | 1             | 1             | 0             | 9             | <b>20</b>    |
| Goule<br>caméléon            | 0             | 1             | 0             | 0             | 0             | 0             | 0             | <b>1</b>     |



|                              | <b>TOME 1</b> | <b>TOME 2</b> | <b>TOME 3</b> | <b>TOME 4</b> | <b>TOME 5</b> | <b>TOME 6</b> | <b>TOME 7</b> | <b>TOTAL</b> |
|------------------------------|---------------|---------------|---------------|---------------|---------------|---------------|---------------|--------------|
| Gorgone                      | 1             | 0             | 0             | 0             | 0             | 0             | 0             | <b>1</b>     |
| Griffon                      | 1             | 1             | 0             | 0             | 3             | 0             | 0             | <b>5</b>     |
| Hippogriffe                  | 0             | 0             | 53            | 5             | 9             | 6             | 1             | <b>74</b>    |
| Kappa                        | 0             | 0             | 2             | 0             | 0             | 0             | 0             | <b>2</b>     |
| Licheur                      | 0             | 0             | 0             | 0             | 0             | 2             | 0             | <b>2</b>     |
| Licorne                      | 27            | 1             | 3             | 16            | 3             | 4             | 4             | <b>58</b>    |
| Poulain de<br>licorne        | 0             | 0             | 0             | 1             | 0             | 0             | 0             | <b>1</b>     |
| Limace<br>anthropophag<br>e  | 0             | 0             | 1             | 0             | 0             | 0             | 0             | <b>1</b>     |
| Loup-garou                   | 7             | 7             | 34            | 5             | 12            | 24            | 16            | <b>105</b>   |
| Lutin (de<br>Cornouailles)   | 0             | 11            | 1             | 0             | 1             | 1             | 0             | <b>14</b>    |
| Manticore                    | 0             | 0             | 0             | 1             | 0             | 0             | 0             | <b>1</b>     |
| Moke                         | 0             | 0             | 0             | 0             | 0             | 0             | 3             | <b>3</b>     |
| Murlap                       | 0             | 0             | 0             | 0             | 7             | 0             | 0             | <b>7</b>     |
| Niffleur                     | 0             | 0             | 0             | 15            | 10            | 0             | 0             | <b>25</b>    |
| Noureux                      | 0             | 0             | 0             | 0             | 7             | 0             | 0             | <b>7</b>     |
| Phénix                       | 5             | 12            | 0             | 13            | 31            | 22            | 37            | <b>120</b>   |
| Porlock                      | 0             | 0             | 0             | 0             | 2             | 0             | 0             | <b>2</b>     |
| Poulet<br>cracheur de<br>feu | 0             | 0             | 0             | 0             | 1             | 0             | 0             | <b>1</b>     |
| Poulpe géant                 | 0             | 1             | 0             | 0             | 0             | 0             | 0             | <b>1</b>     |
| Salamandre                   | 0             | 4             | 1             | 2             | 4             | 0             | 0             | <b>11</b>    |
| Sanglier ailé                | 0             | 0             | 1             | 2             | 2             | 1             | 1             | <b>7</b>     |
| Scroutt à<br>pétard          | 0             | 0             | 0             | 54            | 3             | 2             | 1             | <b>60</b>    |

|                          | <b>TOME 1</b> | <b>TOME 2</b> | <b>TOME 3</b> | <b>TOME 4</b> | <b>TOME 5</b> | <b>TOME 6</b> | <b>TOME 7</b> | <b>TOTAL</b> |
|--------------------------|---------------|---------------|---------------|---------------|---------------|---------------|---------------|--------------|
| Sphinx                   | 0             | 0             | 0             | 8             | 1             | 3             | 0             | <b>12</b>    |
| Strangulot               | 0             | 0             | 9             | 11            | 0             | 0             | 1             | <b>21</b>    |
| Triton à<br>double queue | 0             | 0             | 2             | 4             | 3             | 0             | 0             | <b>9</b>     |
| Troll                    | 37            | 4             | 8             | 5             | 20            | 8             | 5             | <b>87</b>    |
| Troll des<br>montagnes   | 1             | 0             | 0             | 0             | 1             | 0             | 0             | <b>2</b>     |
| Veracrasse               | 0             | 0             | 7             | 3             | 2             | 1             | 0             | <b>13</b>    |
| Yéti                     | 0             | 2             | 0             | 0             | 0             | 0             | 0             | <b>2</b>     |

**Annexe 5** : Occurrences des **animaux non fantastiques** dans l'heptalogie Harry Potter

|                 | <b>TOME 1</b> | <b>TOME 2</b> | <b>TOME 3</b> | <b>TOME 4</b> | <b>TOME 5</b> | <b>TOME 6</b> | <b>TOME 7</b> | <b>TOTAL</b> |
|-----------------|---------------|---------------|---------------|---------------|---------------|---------------|---------------|--------------|
| abeille         | 0             | 0             | 0             | 1             | 1             | 0             | 3             | <b>5</b>     |
| agneau          | 2             | 0             | 0             | 1             | 1             | 0             | 0             | <b>4</b>     |
| aigle           | 2             | 2             | 2             | 5             | 2             | 0             | 8             | <b>21</b>    |
| âne             | 2             | 0             | 1             | 0             | 1             | 0             | 0             | <b>4</b>     |
| anguille        | 1             | 0             | 0             | 1             | 2             | 1             | 0             | <b>5</b>     |
| araignée        | 3             | 45            | 9             | 43            | 12            | 16            | 24            | <b>152</b>   |
| asticot         | 0             | 0             | 0             | 0             | 0             | 7             | 2             | <b>9</b>     |
| babouin         | 0             | 0             | 0             | 0             | 2             | 1             | 0             | <b>3</b>     |
| belette         | 0             | 0             | 0             | 1             | 0             | 0             | 2             | <b>3</b>     |
| biche           | 0             | 0             | 0             | 0             | 0             | 0             | 28            | <b>28</b>    |
| bison           | 1             | 0             | 0             | 0             | 0             | 0             | 0             | <b>1</b>     |
| blaireau        | 1             | 0             | 0             | 2             | 1             | 1             | 2             | <b>7</b>     |
| boa constrictor | 6             | 3             | 0             | 0             | 0             | 0             | 0             | <b>9</b>     |
| bouc            | 0             | 0             | 0             | 0             | 0             | 0             | 3             | <b>3</b>     |
| brochet         | 0             | 0             | 0             | 0             | 0             | 0             | 1             | <b>1</b>     |
| buffle          | 1             | 0             | 0             | 0             | 0             | 0             | 0             | <b>1</b>     |
| cachalot        | 0             | 0             | 0             | 1             | 0             | 0             | 0             | <b>1</b>     |
| cafard          | 0             | 0             | 3             | 2             | 5             | 1             | 2             | <b>13</b>    |
| calmar (géant)  | 1             | 0             | 1             | 6             | 2             | 1             | 0             | <b>11</b>    |
| caméléon        | 0             | 0             | 0             | 0             | 1             | 0             | 0             | <b>1</b>     |
| campagnol       | 0             | 0             | 0             | 1             | 0             | 0             | 0             | <b>1</b>     |
| canard          | 1             | 0             | 0             | 3             | 0             | 1             | 0             | <b>5</b>     |
| canari          | 2             | 1             | 1             | 5             | 0             | 2             | 0             | <b>11</b>    |
| caniche         | 0             | 0             | 0             | 0             | 1             | 1             | 0             | <b>2</b>     |
| castor          | 0             | 0             | 0             | 2             | 0             | 2             | 0             | <b>4</b>     |

|                     | <b>TOME 1</b> | <b>TOME 2</b> | <b>TOME 3</b> | <b>TOME 4</b> | <b>TOME 5</b> | <b>TOME 6</b> | <b>TOME 7</b> | <b>TOTAL</b> |
|---------------------|---------------|---------------|---------------|---------------|---------------|---------------|---------------|--------------|
|                     |               |               |               |               |               |               |               |              |
| cerf                | 0             | 0             | 3             | 2             | 12            | 0             | 17            | <b>34</b>    |
| chacal              | 0             | 0             | 0             | 1             | 0             | 0             | 0             | <b>1</b>     |
| chauve-souris       | 3             | 3             | 1             | 7             | 6             | 2             | 7             | <b>29</b>    |
| chat                | 32            | 23            | 49            | 12            | 23            | 8             | 17            | <b>164</b>   |
| chenille            | 0             | 1             | 2             | 0             | 0             | 0             | 1             | <b>4</b>     |
| cheval/chevaux      | 9             | 3             | 5             | 14            | 41            | 9             | 2             | <b>83</b>    |
| poulain/pouliche    | 0             | 0             | 0             | 0             | 3             | 0             | 0             | <b>3</b>     |
| canasson            | 0             | 0             | 0             | 0             | 0             | 2             | 1             | <b>3</b>     |
| chien               | 24            | 4             | 55            | 24            | 27            | 3             | 7             | <b>144</b>   |
| molosse             | 2             | 5             | 6             | 2             | 2             | 1             | 2             | <b>20</b>    |
| dogue               | 0             | 0             | 0             | 0             | 1             | 0             | 0             | <b>1</b>     |
| chiot               | 0             | 0             | 1             | 0             | 0             | 0             | 0             | <b>1</b>     |
| basset              | 0             | 0             | 0             | 0             | 1             | 0             | 1             | <b>2</b>     |
| bouledogue          | 0             | 1             | 2             | 0             | 2             | 0             | 0             | <b>5</b>     |
| jack russel terrier | 0             | 0             | 0             | 0             | 0             | 0             | 1             | <b>1</b>     |
| fox terrier         | 0             | 0             | 0             | 0             | 1             | 0             | 0             | <b>1</b>     |
| chouette            | 9             | 10            | 7             | 20            | 21            | 2             | 6             | <b>75</b>    |
| chouette des neiges | 0             | 0             | 0             | 0             | 1             | 2             | 2             | <b>5</b>     |
| chouette effraie    | 1             | 0             | 0             | 4             | 3             | 0             | 0             | <b>8</b>     |
| chouette hulotte    | 1             | 0             | 0             | 4             | 1             | 2             | 0             | <b>8</b>     |
| chouette lapone     | 1             | 0             | 0             | 3             | 0             | 1             | 0             | <b>5</b>     |
| chrysope            | 0             | 5             | 0             | 0             | 0             | 0             | 0             | <b>5</b>     |
| cobra               | 1             | 0             | 0             | 1             | 0             | 0             | 0             | <b>2</b>     |
| cochon d'Inde       | 0             | 0             | 0             | 2             | 0             | 0             | 0             | <b>2</b>     |
| colibri             | 0             | 0             | 0             | 0             | 1             | 0             | 0             | <b>1</b>     |

|                | <b>TOME 1</b> | <b>TOME 2</b> | <b>TOME 3</b> | <b>TOME 4</b> | <b>TOME 5</b> | <b>TOME 6</b> | <b>TOME 7</b> | <b>TOTAL</b> |
|----------------|---------------|---------------|---------------|---------------|---------------|---------------|---------------|--------------|
|                |               |               |               |               |               |               |               |              |
| coq            | 0             | 14            | 0             | 9             | 2             | 0             | 0             | <b>25</b>    |
| coquillage     | 1             | 0             | 0             | 0             | 0             | 0             | 12            | <b>13</b>    |
| corbeau        | 0             | 1             | 1             | 0             | 6             | 0             | 0             | <b>8</b>     |
| couleuvre      | 0             | 0             | 0             | 1             | 0             | 0             | 0             | <b>1</b>     |
| cloporte       | 0             | 0             | 0             | 0             | 4             | 0             | 0             | <b>4</b>     |
| crabe          | 0             | 0             | 3             | 2             | 1             | 0             | 1             | <b>7</b>     |
| crapaud        | 20            | 5             | 10            | 2             | 30            | 5             | 5             | <b>77</b>    |
| crapaud cornu  | 0             | 0             | 0             | 2             | 0             | 0             | 0             | <b>2</b>     |
| crécerelle     | 0             | 0             | 0             | 0             | 1             | 0             | 0             | <b>1</b>     |
| crocodile      | 1             | 0             | 1             | 7             | 3             | 0             | 0             | <b>12</b>    |
| cygne          | 0             | 1             | 0             | 1             | 2             | 0             | 0             | <b>4</b>     |
| dauphin        | 1             | 0             | 0             | 1             | 0             | 1             | 0             | <b>3</b>     |
| dinde          | 4             | 1             | 1             | 3             | 2             | 3             | 0             | <b>14</b>    |
| dinosaure      | 0             | 0             | 0             | 2             | 0             | 0             | 0             | <b>2</b>     |
| écureuil       | 0             | 0             | 0             | 1             | 0             | 0             | 2             | <b>3</b>     |
| éléphant       | 1             | 1             | 0             | 2             | 2             | 1             | 1             | <b>8</b>     |
| escargot       | 0             | 1             | 0             | 0             | 5             | 0             | 0             | <b>6</b>     |
| faisan         | 1             | 0             | 0             | 0             | 0             | 3             | 0             | <b>4</b>     |
| faucon         | 2             | 0             | 1             | 1             | 1             | 0             | 1             | <b>6</b>     |
| flamant (rose) | 0             | 0             | 0             | 0             | 1             | 0             | 1             | <b>2</b>     |
| fouine         | 0             | 0             | 0             | 12            | 0             | 0             | 3             | <b>15</b>    |
| fourmi         | 0             | 0             | 1             | 1             | 2             | 0             | 0             | <b>4</b>     |
| frelon         | 0             | 0             | 0             | 7             | 0             | 0             | 0             | <b>7</b>     |
| furet          | 0             | 0             | 0             | 0             | 1             | 0             | 1             | <b>2</b>     |
| gerboise       | 0             | 0             | 0             | 0             | 0             | 2             | 0             | <b>2</b>     |

|                        | <b>TOME 1</b> | <b>TOME 2</b> | <b>TOME 3</b> | <b>TOME 4</b> | <b>TOME 5</b> | <b>TOME 6</b> | <b>TOME 7</b> | <b>TOTAL</b> |
|------------------------|---------------|---------------|---------------|---------------|---------------|---------------|---------------|--------------|
| gibbon                 | 0             | 0             | 0             | 0             | 1             | 0             | 0             | <b>1</b>     |
| girafe                 | 0             | 0             | 0             | 0             | 0             | 1             | 0             | <b>1</b>     |
| gorille                | 1             | 1             | 1             | 0             | 1             | 1             | 0             | <b>5</b>     |
| grenouille             | 1             | 1             | 1             | 6             | 17            | 1             | 2             | <b>29</b>    |
| Grenouille-<br>taureau | 0             | 0             | 0             | 0             | 1             | 0             | 0             | <b>1</b>     |
| guêpe                  | 0             | 0             | 0             | 1             | 1             | 0             | 0             | <b>2</b>     |
| hareng                 | 0             | 1             | 0             | 1             | 2             | 2             | 0             | <b>6</b>     |
| hérisson               | 0             | 0             | 0             | 1             | 2             | 0             | 0             | <b>3</b>     |
| hermine                | 2             | 0             | 0             | 0             | 0             | 0             | 0             | <b>2</b>     |
| hibou                  | 57            | 13            | 34            | 72            | 74            | 23            | 18            | <b>291</b>   |
| hibou grand duc        | 3             | 0             | 0             | 3             | 0             | 0             | 0             | <b>6</b>     |
| hibou moyen duc        | 0             | 0             | 0             | 1             | 4             | 0             | 0             | <b>5</b>     |
| hibou petit duc        | 0             | 0             | 0             | 1             | 0             | 0             | 0             | <b>1</b>     |
| hippopotame            | 0             | 0             | 1             | 1             | 0             | 0             | 1             | <b>3</b>     |
| homard                 | 0             | 0             | 0             | 1             | 0             | 0             | 0             | <b>1</b>     |
| huître                 | 0             | 0             | 0             | 0             | 0             | 1             | 1             | <b>2</b>     |
| iguane                 | 0             | 0             | 0             | 0             | 1             | 0             | 0             | <b>1</b>     |
| insecte                | 0             | 1             | 1             | 5             | 4             | 1             | 2             | <b>14</b>    |
| lapin/lapereau         | 2             | 1             | 5             | 4             | 1             | 3             | 1             | <b>17</b>    |
| lézard                 | 1             | 0             | 0             | 1             | 0             | 0             | 0             | <b>2</b>     |
| libellule              | 0             | 0             | 1             | 0             | 0             | 0             | 1             | <b>2</b>     |
| lièvre                 | 0             | 1             | 1             | 0             | 0             | 0             | 1             | <b>3</b>     |
| limace                 | 2             | 13            | 5             | 5             | 2             | 2             | 1             | <b>30</b>    |
| lion                   | 3             | 0             | 3             | 4             | 4             | 3             | 2             | <b>19</b>    |
| loir                   | 1             | 0             | 0             | 0             | 0             | 0             | 0             | <b>1</b>     |
| loutre                 | 0             | 0             | 0             | 0             | 1             | 0             | 3             | <b>4</b>     |

|                 | <b>TOME 1</b> | <b>TOME 2</b> | <b>TOME 3</b> | <b>TOME 4</b> | <b>TOME 5</b> | <b>TOME 6</b> | <b>TOME 7</b> | <b>TOTAL</b> |
|-----------------|---------------|---------------|---------------|---------------|---------------|---------------|---------------|--------------|
|                 |               |               |               |               |               |               |               |              |
| loup            | 2             | 0             | 5             | 2             | 0             | 4             | 2             | <b>15</b>    |
| lynx            | 0             | 0             | 0             | 0             | 0             | 0             | 2             | <b>2</b>     |
| méduse          | 1             | 0             | 0             | 1             | 0             | 0             | 0             | <b>2</b>     |
| merle           | 0             | 0             | 0             | 0             | 0             | 0             | 1             | <b>1</b>     |
| mite            | 1             | 1             | 1             | 1             | 6             | 0             | 3             | <b>13</b>    |
| moineau         | 0             | 0             | 1             | 0             | 1             | 0             | 0             | <b>2</b>     |
| mollusque       | 0             | 1             | 0             | 1             | 0             | 0             | 1             | <b>3</b>     |
| morse           | 0             | 0             | 0             | 1             | 1             | 4             | 1             | <b>7</b>     |
| mouche          | 1             | 0             | 2             | 5             | 6             | 4             | 1             | <b>19</b>    |
| moucheron       | 0             | 0             | 0             | 1             | 0             | 0             | 1             | <b>2</b>     |
| moustique       | 0             | 0             | 0             | 0             | 0             | 1             | 0             | <b>1</b>     |
| mouton          | 2             | 0             | 2             | 0             | 1             | 1             | 0             | <b>6</b>     |
| mule            | 1             | 0             | 0             | 0             | 3             | 0             | 0             | <b>4</b>     |
| musaraigne      | 0             | 0             | 2             | 0             | 0             | 0             | 0             | <b>2</b>     |
| oie             | 4             | 0             | 0             | 0             | 0             | 0             | 0             | <b>4</b>     |
| oiseau/oisillon | 10            | 26            | 10            | 16            | 23            | 8             | 13            | <b>106</b>   |
| orque           | 0             | 0             | 1             | 0             | 0             | 0             | 0             | <b>1</b>     |
| ouistiti        | 0             | 0             | 0             | 0             | 1             | 0             | 0             | <b>1</b>     |
| ours            | 2             | 1             | 1             | 0             | 1             | 2             | 0             | <b>7</b>     |
| oursin          | 0             | 0             | 0             | 0             | 0             | 0             | 1             | <b>1</b>     |
| panda           | 0             | 0             | 0             | 0             | 0             | 1             | 0             | <b>1</b>     |
| papillon        | 0             | 1             | 0             | 2             | 0             | 0             | 2             | <b>5</b>     |
| paon            | 0             | 2             | 0             | 1             | 3             | 0             | 3             | <b>9</b>     |
| paresseux       | 0             | 0             | 0             | 0             | 2             | 0             | 0             | <b>2</b>     |
| pékinois        | 0             | 0             | 1             | 0             | 0             | 1             | 0             | <b>2</b>     |

|                      | <b>TOME 1</b> | <b>TOME 2</b> | <b>TOME 3</b> | <b>TOME 4</b> | <b>TOME 5</b> | <b>TOME 6</b> | <b>TOME 7</b> | <b>TOTAL</b> |
|----------------------|---------------|---------------|---------------|---------------|---------------|---------------|---------------|--------------|
| Perce-oreille        | 0             | 0             | 1             | 0             | 0             | 0             | 0             | <b>1</b>     |
| perroquet            | 1             | 0             | 0             | 2             | 0             | 0             | 0             | <b>3</b>     |
| perruche             | 0             | 1             | 0             | 0             | 3             | 0             | 1             | <b>5</b>     |
| pie                  | 1             | 0             | 0             | 1             | 0             | 2             | 0             | <b>4</b>     |
| pieuvre              | 0             | 0             | 0             | 1             | 1             | 0             | 0             | <b>2</b>     |
| pigeon               | 0             | 0             | 0             | 0             | 1             | 0             | 0             | <b>1</b>     |
| poisson              | 0             | 3             | 0             | 8             | 4             | 2             | 3             | <b>20</b>    |
| poney                | 0             | 0             | 5             | 0             | 0             | 0             | 1             | <b>6</b>     |
| porc                 | 5             | 1             | 0             | 2             | 0             | 0             | 2             | <b>10</b>    |
| pourceau             | 0             | 0             | 0             | 0             | 1             | 0             | 0             | <b>1</b>     |
| goret                | 0             | 0             | 1             | 0             | 1             | 1             | 0             | <b>3</b>     |
| porcelet             | 0             | 0             | 0             | 0             | 1             | 0             | 0             | <b>1</b>     |
| cochon/<br>cochonnet | 5             | 0             | 0             | 3             | 4             | 0             | 1             | <b>13</b>    |
| porc-épic            | 1             | 0             | 0             | 1             | 0             | 0             | 0             | <b>2</b>     |
| poux/pou             | 1             | 0             | 0             | 1             | 0             | 0             | 0             | <b>2</b>     |
| poulet               | 3             | 6             | 0             | 13            | 5             | 3             | 5             | <b>35</b>    |
| poulpe               | 0             | 1             | 0             | 1             | 0             | 0             | 0             | <b>2</b>     |
| punaise              | 0             | 0             | 0             | 0             | 0             | 1             | 0             | <b>1</b>     |
| putois               | 0             | 0             | 2             | 0             | 0             | 0             | 0             | <b>2</b>     |
| python               | 1             | 1             | 0             | 1             | 0             | 0             | 0             | <b>3</b>     |
| rapace               | 3             | 0             | 0             | 0             | 0             | 0             | 2             | <b>5</b>     |
| rat                  | 12            | 5             | 71            | 8             | 14            | 1             | 1             | <b>112</b>   |
| raton laveur         | 0             | 0             | 0             | 1             | 0             | 0             | 0             | <b>1</b>     |
| renard               | 0             | 1             | 4             | 0             | 1             | 6             | 1             | <b>13</b>    |
| requin               | 0             | 0             | 0             | 4             | 0             | 0             | 0             | <b>4</b>     |
| reptile              | 4             | 4             | 1             | 2             | 1             | 0             | 5             | <b>17</b>    |



|                    | <b>TOME 1</b> | <b>TOME 2</b> | <b>TOME 3</b> | <b>TOME 4</b> | <b>TOME 5</b> | <b>TOME 6</b> | <b>TOME 7</b> | <b>TOTAL</b> |
|--------------------|---------------|---------------|---------------|---------------|---------------|---------------|---------------|--------------|
|                    |               |               |               |               |               |               |               |              |
| rhinocéros         | 0             | 2             | 0             | 1             | 1             | 0             | 0             | <b>4</b>     |
| rongeur            | 0             | 0             | 0             | 0             | 0             | 0             | 3             | <b>3</b>     |
| sanglier           | 0             | 0             | 0             | 0             | 20            | 7             | 8             | <b>35</b>    |
| sangsue            | 0             | 3             | 0             | 0             | 0             | 0             | 0             | <b>3</b>     |
| sardine            | 1             | 0             | 0             | 0             | 0             | 0             | 0             | <b>1</b>     |
| saumon             | 0             | 1             | 1             | 0             | 0             | 0             | 3             | <b>5</b>     |
| scarabée           | 3             | 2             | 1             | 14            | 4             | 1             | 1             | <b>26</b>    |
| seiche             | 0             | 0             | 0             | 0             | 0             | 0             | 1             | <b>1</b>     |
| serpent            | 22            | 61            | 4             | 49            | 38            | 17            | 96            | <b>287</b>   |
| serpent à sonnette | 0             | 0             | 1             | 0             | 0             | 0             | 0             | <b>1</b>     |
| singe              | 0             | 0             | 1             | 0             | 1             | 1             | 1             | <b>4</b>     |
| souris             | 5             | 0             | 5             | 3             | 9             | 2             | 3             | <b>27</b>    |
| tarentule          | 1             | 0             | 0             | 1             | 1             | 0             | 0             | <b>3</b>     |
| tatou              | 0             | 0             | 0             | 3             | 0             | 0             | 0             | <b>3</b>     |
| taupe              | 1             | 0             | 1             | 2             | 1             | 0             | 0             | <b>5</b>     |
| taureau            | 0             | 2             | 0             | 0             | 0             | 0             | 1             | <b>3</b>     |
| termite            | 0             | 0             | 0             | 1             | 0             | 0             | 0             | <b>1</b>     |
| têtard             | 1             | 1             | 2             | 2             | 0             | 0             | 0             | <b>6</b>     |
| tigre/tigresse     | 0             | 1             | 1             | 0             | 0             | 0             | 0             | <b>2</b>     |
| tortue             | 1             | 1             | 4             | 0             | 0             | 1             | 0             | <b>7</b>     |
| truite             | 0             | 0             | 0             | 0             | 0             | 0             | 2             | <b>2</b>     |
| vache/veau         | 1             | 0             | 0             | 1             | 6             | 0             | 0             | <b>8</b>     |
| vautour            | 0             | 1             | 4             | 2             | 2             | 1             | 1             | <b>11</b>    |
| ver                | 0             | 1             | 2             | 1             | 1             | 3             | 1             | <b>9</b>     |
| vermine            | 0             | 1             | 1             | 0             | 6             | 1             | 6             | <b>15</b>    |

|          | <b>TOME 1</b> | <b>TOME 2</b> | <b>TOME 3</b> | <b>TOME 4</b> | <b>TOME 5</b> | <b>TOME 6</b> | <b>TOME 7</b> | <b>TOTAL</b> |
|----------|---------------|---------------|---------------|---------------|---------------|---------------|---------------|--------------|
|          |               |               |               |               |               |               |               |              |
| vipère   | 0             | 2             | 0             | 0             | 0             | 1             | 0             | <b>3</b>     |
| vison    | 1             | 0             | 0             | 0             | 0             | 0             | 0             | <b>1</b>     |
| volaille | 0             | 0             | 0             | 0             | 0             | 0             | 1             | <b>1</b>     |

**Annexe 6** : Occurrences des **créatures de statut inconnu** dans l'heptalogie Harry Potter

|                  | <b>TOME 1</b> | <b>TOME 2</b> | <b>TOME 3</b> | <b>TOME 4</b> | <b>TOME 5</b> | <b>TOME 6</b> | <b>TOME 7</b> | <b>TOTAL</b> |
|------------------|---------------|---------------|---------------|---------------|---------------|---------------|---------------|--------------|
| Nymphe           | 0             | 0             | 0             | 1             | 0             | 0             | 0             | <b>1</b>     |
| Pitiponk         | 0             | 0             | 5             | 1             | 0             | 0             | 0             | <b>6</b>     |
| Angelot/chérubin | 1             | 0             | 0             | 1             | 4             | 0             | 0             | <b>6</b>     |
| Gorgone          | 1             | 0             | 0             | 0             | 0             | 0             | 0             | <b>1</b>     |
| Inferius/inferi  | 0             | 0             | 0             | 0             | 0             | 28            | 5             | <b>33</b>    |
| Momie            | 0             | 0             | 4             | 0             | 0             | 0             | 0             | <b>4</b>     |

**Annexe 7** : Occurrences des **créatures supposées imaginaires** dans l'heptalogie Harry Potter

|                           | <b>TOME 1</b> | <b>TOME 2</b> | <b>TOME 3</b> | <b>TOME 4</b> | <b>TOME 5</b> | <b>TOME 6</b> | <b>TOME 7</b> | <b>TOTAL</b> |
|---------------------------|---------------|---------------|---------------|---------------|---------------|---------------|---------------|--------------|
| Aquavirius                | 0             | 0             | 0             | 0             | 1             | 0             | 0             | <b>1</b>     |
| Enormus à babille         | 0             | 0             | 0             | 0             | 3             | 0             | 1             | <b>4</b>     |
| Grenouille lunaire        | 0             | 0             | 0             | 0             | 1             | 0             | 0             | <b>1</b>     |
| Héliopathe                | 0             | 0             | 0             | 0             | 2             | 0             | 0             | <b>2</b>     |
| Joncheruine               | 0             | 0             | 0             | 0             | 0             | 2             | 4             | <b>6</b>     |
| Nargole                   | 0             | 0             | 0             | 0             | 4             | 0             | 1             | <b>5</b>     |
| Ronflak cornu             | 0             | 0             | 0             | 0             | 7             | 0             | 10            | <b>17</b>    |
| Sinistros                 | 0             | 0             | 20            | 0             | 0             | 0             | 1             | <b>21</b>    |
| Tranchesac<br>ongubulaire | 0             | 0             | 0             | 0             | 1             | 0             | 0             | <b>1</b>     |

## **Annexe 8 : Processus d'apprentissage pour devenir un Animagus**

Extrait de l'e-book *Nouvelles de Poudlard : Héroïsme, Tribulations et Passe-temps Dangereux* écrit par J.K.Rowling (Rowling 2016)

1. Conservez une feuille de mandragore dans la bouche pendant un mois entier (entre deux pleines lunes). Cette feuille ne doit en aucun cas être avalée ou retirée de la bouche. Si la feuille est extraite de la bouche, le processus doit être repris à zéro.

2. La pleine lune venue, retirez la feuille et placez-la, baignée de salive, dans une petite fiole en cristal exposée au clair de lune (si le ciel est nuageux cette nuit-là, il vous faudra trouver une nouvelle feuille de mandragore et renouveler l'expérience). Ajoutez à la fiole l'un de vos cheveux ainsi qu'une cuillère en argent de rosée recueillie en un lieu qui n'a été ni exposé au soleil ni foulé par l'homme pendant sept jours entiers. Enfin, ajoutez la chrysalide d'un Sphinx tête-de-mort au mélange et placez-le dans un endroit sombre et calme. Veillez à ne pas le regarder ni le déranger de quelque manière que ce soit jusqu'au prochain orage.

3. En attendant l'orage, suivez les instructions suivantes au lever et au coucher du soleil. Placez l'extrémité de votre baguette magique sur votre cœur et prononcez l'incantation suivante : *Amato Animo Animato Animagus*.

4. L'arrivée de l'orage peut prendre plusieurs semaines, plusieurs mois, voire plusieurs années. Tout au long de cette période, votre fiole de cristal devra rester au calme et être tenue éloignée des rayons du soleil. Une exposition au soleil provoquera les pires mutations possibles. Résistez à la tentation d'aller voir votre potion tant que l'orage n'aura pas éclaté. Si vous répétez consciencieusement l'incantation matins et soirs comme

indiqué plus haut, vous finirez par percevoir un second battement de cœur lorsque vous pointerez votre baguette sur votre poitrine. Ce battement pourra être plus ou moins intense que le premier. Ne changez rien. Continuez à répéter l'incantation aux heures dites, et ce, quoiqu'il advienne.

5. Dès l'apparition du premier éclair dans le ciel, rendez-vous sur-le-champ à l'endroit où vous avez caché votre fiole de cristal. Si vous avez respecté scrupuleusement les étapes ci-dessus, vous y trouverez une potion rouge sang.

6. Rendez-vous aussitôt dans un endroit sûr et suffisamment grand où vous pourrez procéder à votre transformation à l'abri du danger et des regards. Placez l'extrémité de votre baguette magique sur votre cœur et prononcez l'incantation *Amato Animo Animato Animagus*, puis avalez la potion d'un trait.

7. Si tout s'est passé comme prévu, vous éprouverez alors une vive douleur et votre rythme cardiaque sera deux fois plus rapide et intense. La forme de la créature que vous êtes sur le point d'incarner se dessinera dans votre esprit. Ne tremblez pas. Il est maintenant trop tard pour échapper à la transformation que vous avez désirée.

8. La première transformation est généralement douloureuse et effrayante. Vos vêtements et tout ce que vous portez (bijoux, lunettes) fusionnent avec votre peau pour se transformer en fourrure, écailles ou épines. Gardez votre calme, sous peine de voir votre instinct animal prendre le dessus et de faire quelque chose de stupide (comme tenter de bondir au travers d'une fenêtre ou foncer tête baissée dans un mur, par exemple).

9. Une fois votre transformation terminée, vous devriez recouvrer votre aisance. Nous vous recommandons vivement de ramasser votre baguette

pour la mettre en lieu sûr, dans un endroit où vous pourrez la retrouver facilement en reprenant forme humaine.

10. Pour ce faire, formez une image mentale aussi précise que possible de votre corps humain. Cela devrait suffire à déclencher la transformation, mais ne paniquez pas si celle-ci n'intervient pas immédiatement. Avec le temps, vous parviendrez à passer de votre forme humaine à votre forme animale à volonté, et ce, en visualisant simplement la créature en question. Les Animagi les plus aguerris peuvent se transformer sans l'aide de leur baguette magique.

AGREMENT SCIENTIFIQUE

En vue de l'obtention du permis d'imprimer de la thèse de doctorat vétérinaire

Je soussignée, Christelle CAMUS, Enseignant-chercheur, de l'Ecole Nationale Vétérinaire de Toulouse, directrice de thèse, certifie avoir examiné la thèse de Camille AUBERT intitulée  
« La représentation et la symbolique des animaux dans l'univers Harry Potter créé par J.K. Rowling : un rôle plus politique qu'il n'y paraît » et que cette dernière peut être imprimée en vue de sa soutenance.

Fait à Toulouse, le 12/10/2021  
Enseignant-chercheur de l'Ecole Nationale  
Vétérinaire de Toulouse  
Docteur Christelle CAMUS



Vu :  
Le Directeur de l'Ecole Nationale  
Vétérinaire de Toulouse  
M. Pierre SANS



Vu :  
Le Président du jury  
Professeur Stéphane BERTAGNOLI



Vu et autorisation de l'impression :  
Le Président de l'Université Paul  
Sabatier  
Monsieur Jean-Marc BROTO  
Par délégation, le Doyen de la faculté de  
Médecine de Toulouse-Rangueil  
Monsieur Elie SERRANO



Mme Camille AUBERT  
a été admis(e) sur concours en : 2016  
a obtenu son diplôme d'études fondamentales vétérinaires le: 06-07-2020  
a validé son année d'approfondissement le: 14/10/2021  
n'a plus aucun stage, ni enseignement optionnel à valider.



Université  
de Toulouse







TOULOUSE, 2021

**NOM** : AUBERT

**PRÉNOM** : CAMILLE

**TITRE** : LA REPRÉSENTATION ET LA SYMBOLIQUE DES ANIMAUX DANS L'UNIVERS HARRY POTTER CRÉÉ PAR J.K.ROWLING : UN RÔLE PLUS POLITIQUE QU'IL N'Y PARAÎT.

**RÉSUMÉ :**

La saga Harry Potter écrite par J.K.Rowling met en scène plus de 250 espèces d'animaux, parfois réelles, parfois fantastiques, et qui participent activement au récit. Pour façonner son bestiaire, l'auteure s'inspire de divers mythes et légendes, et les représentations animales foisonnent au sein même de son écriture, que ce soit à travers la construction des personnages, l'héraldique ou l'onomastique.

Dans un univers où diverses espèces très différentes cohabitent, Rowling questionne la définition de l'animal, sa relation avec l'Homme et sa place au sein de la société magique. Elle met en exergue les travers spécistes du monde politique magique, tout en offrant un panel de personnages prêts à lutter pour les droits des animaux et la protection de leurs habitats. Enfin, bien que cette œuvre littéraire soit initialement destinée à la jeunesse, elle propose une réflexion profonde sur le spécisme et tend à effacer les frontières existantes entre les espèces en invitant le lecteur à reconsidérer la place de l'animal dans sa propre société.

**MOTS-CLÉS** : Harry Potter, représentations animales, littérature fantasy, spécisme

---

**TITLE** : REPRESENTATION AND SYMBOLISM OF ANIMALS IN THE HARRY POTTER UNIVERSE CREATED BY J.K.ROWLING: A MORE POLITICAL ROLE THAN IT SEEMS.

**ABSTRACT :**

The Harry Potter saga written by J.K. Rowling features more than 250 species of animals, some real, some fantastic, all of which play an active role in the story. In order to create her bestiary, the author is inspired by various myths and legends, and animal representations abound in the very heart of her writing, whether it be through the construction of characters, heraldry or onomastics.

In a universe where very different species are living together, Rowling questions the definition of the animal, its relationship with humans and its place in the magical society. She highlights the speciesist ideologies in the magical political world, while offering a panel of characters ready to fight for the rights of animals and the protection of their habitats. Finally, although this literary work is initially intended for young people, it proposes a deep reflection on speciesism and tends to erase the existing borders between the species, inviting the reader to reconsider the place of the animal in his own society.

**KEYWORDS** : Harry Potter, animal representations, fantasy literature, speciesism